

# Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Septembre 2017

N° 31

## La conscience et les consciences

Conscience  
et inconscient

Conscience  
du minéral

Ouverture  
de conscience



Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

## PARTIE 1 : QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE ?

### 2 LA MATIÈRE DE LA CONSCIENCE ET LA CONSCIENCE DE LA MATIÈRE

[Laurent Dapoigny] ▲

### 8 L'ACTIVITE PSYCHIQUE

[Christine Jouclard] ●

### 11 LA DIFFÉRENCIATION DES NIVEAUX DE CONSCIENCE EN PSYCHOSYNTÈSE

[Christiane Ballif] ▲

### 15 LA CONSCIENCE, L'INCONSCIENT ET VERS UNE CONTINUITÉ DE CONSCIENCE

[Marie-Agnès Frémont] ▲

### 22 QUELQUES REFLEXIONS SUR LA GENESE DE LA CONSCIENCE

[Roger Durand] ▲

## PARTIE 2 : L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE CONCERNE TOUS LES RÈGNES

### 27 ATOME, ÊTRE HUMAIN, PLANÈTE, SYSTÈME SOLAIRE : IMAGES FRACTALES

### 28 ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE DANS TOUS LES RÈGNES DE LA NATURE

### 29 ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE DANS LE RÈGNE MINÉRAL

[A.A. Bailey] ▲

### 30 IL ÉTAIT UNE FOIS

[Georges SIMON, chercheur indépendant] ■

### 32 CONSCIENCE ET ANATOMIE, LA COMPLEXITÉ EN HÉRITAGE

[Corine Beltoise] ■

## PARTIE 3 : COMMENT LA CONSCIENCE SE DÉPLOIE-T-ELLE ?

### 35 DE LA CONSCIENCE PHYSIQUE A L'OUVERTURE VERS LE MENTAL UNIVERSEL

[Roger DURAND] ▲

### 41 « QUI SUIS-JE ? »

[Cédric Métral] ●

### 43 LA QUÊTE DU SOI

[Roger Durand] ▲

### 46 PEAU D'ÂNE

### 48 DE PEAU D'ÂNE EN ROBE D'ÂME

[Caroline Louvel] ●

### 49 L'ÉLEVATION DE LA CONSCIENCE, UN TRAVAIL DE SISYPHE

[Laurent Dapoigny] ●

### 52 ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE AU RYTHME DU ZODIAQUE, SYMBOLE DU PROCESSUS CRÉATEUR

[Michèle Guyader] ▲

### 57 DES ECHOS... DES ECHOS...

### 59 COMPTE-RENDU AG 2016



## POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

### Le Son Bleu

|          |   |
|----------|---|
| N° 1     | Le Symbole                                |
| N° 2/3   | Le Corps Humain                           |
| N° 4     | Religion et Spiritualité                  |
| N° 5     | L'Esprit de Synthèse                      |
| N° 6     | Un Regard sur le XX <sup>ème</sup> Siècle |
| N° 7     | La Famille                                |
| N° 8     | La coopération                            |
| N° 9     | Economie et partage                       |
| N° 10    | La créativité                             |
| N° 11    | L'enfant, l'éducation                     |
| N° 12    | L'évolution                               |
| N° 13    | La Spiritualité au quotidien              |
| N° 14    | La Spiritualité au quotidien 2            |
| N° 15    | La Guérison de la planète                 |
| N° 16    | L'humanité à la croisée des chemins       |
| N° 17    | Le mental et l'ouverture vers le cœur     |
| N° 18    | L'Ame                                     |
| N° 19/20 | Serviteurs du Monde                       |
| N° 21    | Le sens des autres                        |
| N° 22    | Une civilisation nouvelle                 |
| N° 23    | Les mutations en cours                    |
| N° 24    | Vie Matière                               |
| N° 25    | Les justes relations                      |
| N° 26    | Santé, maladie, guérison (1)              |
| N° 27    | Santé, maladie, guérison (2)              |
| N° 28    | La Lumière                                |
| N° 29    | Le jeu des Nations                        |
| N° 30    | Le sens de la vie                         |

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

#### France

Revues : 7 euros par numéro (plus port et emballage 3,50 € quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - B.P. 50182 - 63174 Aubière Cedex

#### Suisse

Revues : 7 FS par numéro (plus port et emballage 5 FS quel que soit le nombre de numéros)  
Institut Alcor - 28 Chemin Porchat  
CH 1004 - LAUSANNE

## NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 32 : La conscience spirituelle de groupe

Le Son Bleu N° 33 : La voix des peuples

Livret 4 : L'homme et son architecture subtile

Livret 5 : Ces ados qui nous bousculent

Directeur de la publication : Christian POST  
Rédactrice en chef : Marie-Agnès FREMONT  
Comité de rédaction :  
- Roger DURAND - Patricia VERHAEGHE  
- Corinne POST - Jérôme VINCENT  
- Caroline LOUVEL  
- Laurent DAPOIGNY

## Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier  
63170 AUBIÈRE - Tél. 06 81 61 53 76

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville - 75020 PARIS  
Tél. 06 99 15 85 55 - [homevert@free.fr](mailto:homevert@free.fr)

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat  
13840 ROGNES - Tél : 06 16 31 56 14  
E-mail : [delpheol@gmail.com](mailto:delpheol@gmail.com)

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau  
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80  
E-mail : [patricia.verhaeghe@sfr.fr](mailto:patricia.verhaeghe@sfr.fr)

Corinne et Christian POST  
7 Chemin de Vire-Moulin - 74940 ANNECY LE VIEUX  
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : [cc.post@orange.fr](mailto:cc.post@orange.fr)

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau  
44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44  
E-mail : [matesfrem@numericable.fr](mailto:matesfrem@numericable.fr)

Christiane BALLIF - 28 Chemin Porchat  
CH 1004 LAUSANNE  
Tél. 021 648 46 64 - E-mail : [chballif@bluewin.ch](mailto:chballif@bluewin.ch)

## SIÈGE SOCIAL

Institut ALCOR - 28 Chemin Porchat  
CH 1004 - LAUSANNE  
Site Web : [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

## ADRESSE ADMINISTRATIVE

Institut ALCOR  
21 Hameau de la Fontaine  
44850 MOUZEIL - France  
E-mail : [contact@institut-alcor.org](mailto:contact@institut-alcor.org)

NOUVEAU

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

● CHEMINEMENT INTÉRIEUR INTEGRATION

■ CHAMP D'APPLICATION



## LA CONSCIENCE ET LES CONSCIENCES

Ce mot est partout, dans nos vies quotidiennes, dans nos réflexions sur le sens de la vie, sur notre destinée. Conscience individuelle, conscience universelle. Conscience de veille, inconscient. Perdre conscience. Prendre conscience. Travailler en conscience. Que se cache-t-il derrière ce mot ?

Les scientifiques biologistes, biochimistes ont bien tenté de cerner les choses et ont cherché dans la matière l'origine de l'intelligence, de la conscience. Pour eux notre cerveau est le site d'expression de ces fonctions. Cet organe est le récepteur des stimuli provenant de nos cinq sens (ouïe, toucher, vue, goût, odorat). Tout est brassé, entrechoqué à l'échelle matérielle, neuronale, informationnelle. De là émerge intelligence, conscience. Bien que dominante, cette vision matérialiste est de plus en plus battue en brèche par de nouvelles conceptions. Notre cerveau n'est-il pas un système beaucoup plus ouvert (Idriss Aberkane). Matière et psyché ne sont-elles pas reliées (Emmanuel Ransford). Certes la conscience s'exprime par le biais de notre cerveau, mais n'est-elle pas indépendante du cerveau dans certaines circonstances et ne recouvre-t-elle pas de vastes domaines subtils de notre psyché ? (Philippe Guillemant).

Autre débat inhérent à la psychologie contemporaine. Il y a conscience de veille, mais aussi en nous un monde inconscient : subconscient, surconscient. Les psychologues de type cognitif refusent cette éventualité. Les psychologues nourris des travaux de Sigmund Freud, Carl Gustav Jung, Roberto Assagioli, tous trois fondateurs de la psychanalyse, la revendiquent. Malgré ces différentes approches il faut mettre au crédit de la psychologie deux propriétés essentielles de la conscience :

- Elle se développe dans le rapport avec l'autre. C'est ainsi que l'Être humain passe de la confusion à la

conscience individuelle, puis un jour éventuellement à la conscience de groupe.

- Le déploiement de la conscience passe par l'expérience. L'expression « prise de conscience » traduit bien ce passage entre l'idée dans le mental et la réalité concrète au plan physique.

Les écrits spirituels s'accordent sur deux points :

- La conscience est l'espace entre Esprit et matière. La matière joue un rôle privilégié dans la manifestation de la conscience. C'est dans l'incarnation que nous devenons conscients.

- Nous sommes dans un système solaire dont la finalité est l'expression du second aspect divin ou Amour-Sagesse. C'est celui du Fils qui vient nous « révéler » ce que le Père des mondes a construit. La conscience c'est effectivement ce qui « révèle ». La conscience est une manifestation d'amour divin.

Cela nous amène à poser cette question : que se passe-t-il lors de l'émergence d'une forme ? En 1921 A.A. Bailey a publié un petit ouvrage (La conscience de l'atome) où elle avance l'hypothèse que « dans tout atome de matière tressaille un fragment de conscience universelle ». C'est un phénomène rencontré dans toute forme : minérale, végétale, animale, humaine, planétaire, solaire... Quelques années plus tard Pierre Teilhard de Chardin reprendra la même idée « La matière est source de révélation parce que, sans secousse, sans tonnerre, la flamme a tout illuminé par le dedans ».

Quelle est la nature de ce Feu ? Il ne brûle pas. Il est de nature éthérique. Il se trouve dans le centre basal rencontré dans toutes les formes. Il constitue le Feu de la matière. Il est la volonté de

vivre qui dynamise la révélation progressive des différents éléments de la conscience.

Ce Feu est en fait la manifestation du troisième aspect divin (intelligence active) qui contribue ainsi à l'expression de la conscience dans le second aspect divin (Amour-Sagesse).

A chaque vie nous recevons un potentiel de vie universelle (et c'est vrai pour tous les règnes) et pendant chaque vie nous l'amplifions.

Cela commence par l'intelligence adaptative, l'activité créatrice. Puis s'ébauche cette conscience individuelle si prégnante dans la civilisation actuelle. Chacun est tellement préoccupé par l'affirmation de soi, le développement du soi personnel qu'il en oublie le bien commun, la conscience universelle. Travailler en conscience, n'est-il pas à chaque instant faire le lien entre l'individuel et l'universel ?

La conscience spirituelle ne prend corps qu'avec les trois initiations christiques qui sont successivement ; la maîtrise du corps physique puis celle du corps émotionnel et enfin celle du mental. Conscience de groupe et conscience causale ouvrent alors la porte à une conscience planétaire universelle<sup>1</sup>. ■

<sup>1</sup> Ce thème sera développé dans le prochain SON BLEU qui aura pour thème « La conscience spirituelle de groupe ».



[Laurent Dapoigny]

# LA MATIÈRE DE LA CONSCIENCE ET LA CONSCIENCE DE LA MATIÈRE

Le mot « conscience » fait partie de notre vocabulaire quotidien et pourtant il apparaît bien difficile à cerner. Il recouvre en effet un large spectre de manifestations et d'expériences et de surcroît il s'agit d'un champ de recherches très investi dans nombre de domaines : philosophie, biologie, neurosciences, psychologie, religion, éducation, spiritualité... Les controverses qu'il suscite sont révélatrices des enjeux dont ce mot « conscience » est porteur.

En cherchant son origine pour l'être humain, la science l'associe naturellement au cerveau. Mais est-ce le cerveau qui la produit ou ce même cerveau est-il seulement le récepteur et le traducteur d'une conscience qui prend sa source au-delà de la matière ?<sup>1</sup>

En essayant de cerner la conscience, les psychologues sont amenés à l'associer à son corollaire, l'inconscient. Dans la continuité des travaux freudiens, Jung<sup>2</sup> et Assagioli<sup>3</sup> ouvrent le champ de la conscience individuelle à une dimension collective et spirituelle. Bien plus, les confrontations entre les tenants de l'approche subjective et les tenants des neurosciences pourraient se révéler fécondes pour reconnaître et intégrer toutes les dimensions de l'être (Esprit, Âme, corps)<sup>4</sup>.

La conscience est en fait à tous ses niveaux de manifestation, l'expression du second aspect divin, point médian entre Esprit et Matière. Réfléchir sur la genèse du vivant (minéral, végétal, animal, humain) nous aide à comprendre son apparition et l'enjeu de son déploiement<sup>5</sup>.

Au cours de cet article deux conceptions de la conscience seront étudiées. La vision classique présentée par la science qui voit la conscience émerger de la matière, et plus spécifiquement du cerveau. Et celle issue à la fois de la nouvelle physique et de la vision spirituelle de l'homme, qui voit une conscience liée à toute matière et qui est comme observatrice du monde physique. Ce deuxième point de vue, propose l'existence d'une évolution de la conscience qui est parallèle à celle de l'évolution de la matière.

Lorsque l'on parle de conscience, l'une des premières pensées qui vient à l'esprit est de l'associer au cerveau. Le postulat de base propose que le cerveau est à l'origine de la conscience et la produit. A ce jour, cependant, elle reste évanescence et la matière de la conscience reste toujours à découvrir. Différentes théories sur la conscience et son lien avec le cerveau seront abordées dans la première partie de cet article. Notre regard s'élargira ensuite pour une vision innovante et pourtant admise par la spiritualité depuis des milliers d'années, celle de la dissociation de la conscience et du cerveau. Cette deuxième partie abordera entre autres la physique quantique pour aboutir à la question de la conscience de la matière et de sa possible origine.

Deux visions s'opposent sur l'origine de la conscience. Une vision matérialiste qui voit la conscience comme un épiphénomène de la matière et considère que la conscience est issue de la matière. Ici, la conscience serait produite par le cerveau de la même façon que le foie produit la bile. Cette vision se base sur la matière, celle-ci étant définie comme étant la nature de la conscience et donc à son origine. Le sujet abordé est à proprement parler, celui de la matière de la conscience.

L'autre vision est celle des spiritualistes. Ici, la conscience est plus subtile que la matière. Elle ne provient pas de la matière. Elle est vue au contraire comme actrice dans la matérialisation du monde. La conscience s'asso-

cie ainsi à la matière, à toute matière ou structure, de la simple particule au cosmos. On entre dans le domaine où la matière a une conscience. Le sujet abordé est alors celui de la conscience de la matière.

Ces deux grandes représentations de la conscience, traitant d'une part de la matière de la conscience et d'autre part de la conscience de la matière seront abordées dans les deux parties suivantes.

## LA MATIÈRE DE LA CONSCIENCE

*La conscience chez l'homme et chez les animaux*

L'arrogance de l'homme est à la mesure des dégâts écologiques qu'il cause aux différents règnes de la nature, aux écosystèmes et à la planète dans son ensemble. Avec l'émergence de notre société basée sur une vision matérialiste de la science, l'homme s'est cru au-dessus de tout. Et au sommet où il s'était placé, seul lui, ou presque, était conscient, seul lui, aboutissement de la création ou de l'évolution, était intelligent et ainsi, bien supérieur aux animaux et à la nature relégués comme étant de simples objets sans conscience dont il avait la jouissance. Je me souviens de mes cours de biologie où les animaux étaient décrits comme de simples automates réagissant à des sti-

1 Dapoigny Laurent, « La matière de la conscience et la conscience de la matière ».  
2 Jouclard Christine, « L'activité psychique ».  
3 Ballif Christiane, « La différenciation des niveaux de conscience en psychosynthèse ».  
4 Frémont Marie-Agnès, « La conscience, l'inconscient et vers une continuité de conscience ».  
5 Durand Roger, « Quelques réflexions sur la genèse de la conscience ».

muli, ce qui était proposé par Descartes (1596-1650). Cette vision excessive est heureusement de plus en plus obsolète. Darwin affirmait pourtant dans ses écrits que les émotions et la conscience nous venaient des animaux. Et enfin, il est aujourd'hui admis que l'homme n'a pas l'apanage de la conscience. Alors ? Qu'est-ce qui distingue principalement l'homme des animaux ? Ne serait-ce pas une caractéristique spécifique de la conscience : l'auto-conscience ou la connaissance de soi ?

## L'auto conscience ou la conscience de soi

La conscience de soi caractérise le fait que la conscience se retourne sur elle-même et, s'observant, prend conscience de l'être qui la porte. Il devient ainsi auto-conscient. Il peut avoir connaissance de soi et se comprendre, et bien sûr connaître et comprendre un tant soit peu les autres.

L'homme est auto-conscient. Il sait qu'il est et c'est ainsi qu'il peut avoir la possibilité de s'observer consciemment. Le test de la tache et du miroir est un moyen de déterminer la présence de la conscience de soi. Si on vous colle une pastille colorée sur le front quand vous dormez, en vous regardant au réveil dans la glace, vous vous verrez avec la pastille sur le front, et l'enlèverez. Se regarder dans le miroir et y reconnaître sa propre image révèle l'auto-conscience. Chez l'homme, elle se développe à partir de six mois. Mais il est admis aujourd'hui qu'il n'a pas l'apanage de l'auto-conscience. En effet, il s'avère que de nombreux animaux la possèdent également.

Les animaux sont conscients sans nécessairement en avoir conscience. Certains cependant ont développé cette capacité d'auto-conscience. Si vous avez un animal domestique, vous pouvez lui faire passer le test de la tache et du miroir. Au réveil, montrez lui un miroir. S'il se reconnaît dans le miroir, il manifeste la présence d'une auto-conscience et essaiera sans doute d'enlever la pastille colorée. Sinon, il réagira comme s'il voyait un de ses congénères dans le miroir sans comprendre que c'est lui qu'il voit en vérité.

Eléphants, dauphins, corbeaux, pies, perroquets, chimpanzés, orangs-outans manifestent l'auto-conscience. Et la

liste n'est pas exhaustive. L'homme est descendu du trône sur lequel il s'était mis. Qu'est ce qui le distingue alors spécifiquement des animaux ? Son mental élaboré qui analyse et est capable d'observer avec attention, d'élaborer des modèles, de regarder le passé et l'avenir, et donc de faire des projets qu'il peut réaliser. Associé à ce mental, il possède également un langage élaboré qui lui permet d'échanger et de faire des projets avec son groupe. Et tout le monde le sait, l'union fait la force. Mais revenons à la conscience. Est-elle produite par le cerveau que l'on a en commun avec les animaux ? Et si oui, comment ?

### *La conscience produite par le cerveau ? Quelques modèles et théories de la conscience...*

Dans la théorie scientifique matérialiste, il a fallu attendre le développement du cerveau pour que la conscience puisse ensuite émerger. Aujourd'hui, les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale (tomographie par émission de positrons TEP, magnéto-encéphalographie MEG, imagerie par résonance magnétique fonctionnelle IRMF) permettent de visualiser le fonctionnement du cerveau. Elles nous éclairent sur le fonctionnement normal ou anormal du cerveau et tentent de comprendre le phénomène même de la conscience.

Cependant, malgré les progrès techniques et les observations en direct du fonctionnement normal ou pathologique du cerveau, la science ne permet pas d'approcher l'origine des mécanismes fins de la conscience. Rien, dans ces images montrant le cerveau en action ne nous dit comment la conscience s'élabore.

Mais les théories pour expliquer la conscience sont nombreuses. La plus élaborée est sans doute celle de **Gerald M. Edelman** (1929-2014), prix Nobel de médecine (1972). Il distingue une conscience primaire présente chez les animaux et sans doute apparue il y a 300 millions d'années et une conscience secondaire ou conscience supérieure. La conscience se créerait à partir des interactions entre des cartes neuronales, petits ensembles de neurones travaillant sur une tâche spécifique. Selon sa théorie, la connectivité au sein du cerveau crée la conscience. La conscience s'élaborerait ainsi de façon interne. Des signaux entrent, sont traités puis ressortent des cartes

neuronales permettant la catégorisation des données et *in fine* l'action appropriée. La réentrée des signaux dans le groupe neuronal permet une nouvelle analyse, une analyse de l'analyse en quelque sorte, et Edelman propose que la conscience émerge de cette activité réentrante, boucle de rétroaction du traitement de l'information. La conscience secondaire ou supérieure apparaît avec un niveau supplémentaire de traitements : la particularité de pouvoir classer par catégories les processus de la conscience primaire elle-même. Il s'agit bien d'un niveau supplémentaire de traitement des données. La conscience de soi apparaît alors, laquelle s'accompagne de la capacité de modéliser le monde. Alors que la conscience primaire n'a conscience que du présent, la conscience secondaire élabore des scénarios et les intègre dans une vision du passé et du futur. Cette théorie intègre bien la conscience chez les animaux et ensuite, l'apparition de l'auto-conscience ou la conscience de soi.

Pour **Jean Pierre Changeux**, l'homme est un paquet de neurones et la conscience reste cantonnée à un phénomène physico-chimique et biologique. Pour **Gilbert Chauvet**<sup>1</sup> (1942-2006), la conscience proviendrait d'un couplage entre les sécrétions neuronales et l'activité électrique du cerveau, se traduisant par une unité fonctionnelle, siège d'un processus émergent, la conscience. Bien qu'émergent du phénomène biologique, la conscience est cependant une fonction non physiologique. Elle se rapprocherait ainsi plus de l'univers physique.

D'autres théories, comme celle du neurologue **Sir John Eccles** (1903-1997), prix Nobel de médecine (1963), proposent de rapprocher les mécanismes moléculaires fins ayant lieu au niveau des synapses avec les phénomènes quantiques. Le cerveau serait une interface entre une réalité quantique et sa traduction en un monde tangible. L'esprit est associé à un champ quantique sans énergie ni matière qui sélectionne, par une intention mentale, un événement dans le champ des possibles, champs de probabilités caractérisant le monde quantique.

1 Gilbert Chauvet, Comprendre l'organisation du vivant et son évolution vers la conscience. Ed Vuibert.

Quant au mathématicien et physicien **Roger Penrose** et à l'anesthésiste **Stuart Hameroff**, ils proposent que la conscience émerge de l'activité quantique présente au sein des microtubules du cerveau. Les microtubules sont des microstructures en forme de tube et faits en protéines. Ils sont présents dans toutes les cellules animales comme végétales, parcourant de part en part les cellules, formant leur micro-squelette et permettant aussi, tels des rails microscopiques, l'acheminement des molécules d'un point à l'autre du milieu cellulaire. De petite taille, l'intérieur de ces tubes serait propice à l'effondrement des fonctions d'onde quantiques. Cet effondrement quantique fait passer l'onde de probabilité de présence des particules dans l'espace, à sa concrétisation en un corpuscule dans un endroit localisé. Le réseau micro tubulaire présent dans le cerveau créerait ainsi un champ quantique, donc non local, dans lequel les informations reçues et analysées seraient stockées. Il en résulterait un flux unifié et cohérent d'informations : la conscience de l'organisme.

A moins que, comme le proposent indépendamment le professeur de biologie moléculaire **John Joe McFadden**<sup>2</sup> et la neurophysiologiste **Susan Pockett**, ce soit le champ électromagnétique dégagé par l'activité électrique du cerveau qui formerait un champ unifié, la conscience, pouvant agir en retour sur le cerveau lui-même ? L'activité électrique des neurones provoquerait ainsi un champ magnétique unifié. L'information, la mémoire ne sont pas à chercher dans le cerveau et ses neurones, mais dans le champ magnétique qui en découle et qui pourrait modifier l'activité neurale, apportant ainsi un peu de libre-arbitre.

Rien ne permet de rejeter ces dernières hypothèses. Mais rien ne permet non plus de les accepter. En incluant des données physiques et en ayant un regard plus vaste sur le monde phénoménal qu'une vision purement physiologique, ces derniers modèles ont l'avantage certain de proposer des explications moins réductionnistes sur l'origine de la conscience et compatibles avec la physique actuelle et ses propriétés étranges et non locales. Est-ce une étape pour comprendre

l'aspect désincarné ou transcendant de la conscience ?

### **Pour aller plus loin : le cerveau, un récepteur de la conscience ?**

Mais comment mettre en évidence l'élaboration de la conscience alors qu'elle semble si intangible ? Est-ce en cherchant dans le cerveau que les mécanismes de la conscience pourront être mis en évidence ? Et si la conscience qui échappe pour le moment à toute objectivation se trouvait en fait au-delà du cerveau ? Proposition arriérée et dépassée diriez-vous ! Mais prenons l'analogie avec le poste de radio ou le téléphone portable. Est-ce en étudiant l'électronique d'une radio ou d'un téléphone portable que l'on trouvera des informations sur l'origine des voix entendues ? On sait bien que non. Les correspondants ne se trouvent pas dans le poste radio ni dans le téléphone portable. Ils peuvent se situer au contraire à des milliers de kilomètres de la radio ou du combiné. L'étude d'un poste radio va nous indiquer comment celui-ci fonctionne, mais elle ne nous donnera aucune indication sur l'origine des voix qu'elle capte et sur ceux qui les émettent. N'en serait-il pas de même pour cette conscience que l'on cherche toujours ? Ce qui est certain, c'est que si le poste radio ne fonctionne plus, il ne sera plus possible de réceptionner les ondes (car oui, on le sait, les voix sont transportées par les ondes) pourtant toujours présentes, et d'écouter les émissions ou vos interlocuteurs qui ont toujours lieu et sont toujours là. De même, si le cerveau est endommagé, la conscience pourrait toujours être intacte mais ne plus pouvoir être réceptionnée ou captée par le cerveau. Garder à l'esprit cette analogie permet de comprendre qu'il reste peut-être tout un pan du monde à découvrir. Ce n'est pas en centrant son attention sur une vision réductionniste du cerveau que les scientifiques pourront répondre aux nombreuses questions restées longtemps sans réponse claire et précise, alors que cela fait depuis que l'homme est homme qu'il cherche à se comprendre, à comprendre le monde et le sens de la vie.

Les théories sont plus aisées à faire que leur vérification expérimentale. Avoir une confirmation par l'expérimentation est une tout autre affaire. L'approche d'une compréhension géné-

rale du fonctionnement global des neurones reste très théorique devant la complexité du cerveau. Connaître ce qui se passe réellement au sein de ces réseaux de neurones hyper-connectés reste un défi pour la science malgré les progrès technologiques et les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale. Si les progrès dans notre compréhension du fonctionnement intime du cerveau ont été considérables, ceux-ci restent cantonnés essentiellement au niveau moléculaire ou bien au niveau des modules du cerveau. Il est difficile d'avoir une vision un tant soit peu précise sur le fonctionnement hiérarchique du cerveau, entre ses différents modules et glandes. Et ce sont ces multiples niveaux hiérarchiques qui permettent le traitement, l'analyse et la synthèse de l'information. Entre le fonctionnement local, moléculaire et synaptique, et le fonctionnement global qui permet la transformation et l'association des informations reçues, il existe toute une série de hiérarchies intermédiaires de réseaux de neurones qu'il est difficile d'individualiser. L'écologie du cerveau est encore balbutiante. Et comme l'écrit si bien Jean-Didier Vincent<sup>3</sup>, la biologie des passions et de nos états d'être n'est pas réductible, de loin, à quelques équilibres hormonaux. Et entre molécules et sentiments ou molécules et émotions, qui a vraiment le premier mot ? Et la conscience, elle, est toujours à découvrir. Mais de nouveaux modèles qui arrivent vont peut-être élargir notre horizon.

### **Un modèle non biologique de la conscience : Giulio Tononi et la théorie de l'information intégrée (TII)<sup>4</sup>**

Une nouvelle théorie sur la conscience, apportant un véritable renouveau, a été proposée en 2008 par Giulio Tononi<sup>5</sup> qui, en son temps, travailla avec Gerald Edelman. Il propose même une hypothèse révolutionnaire puisqu'elle ne réduit plus la conscience au cerveau, mais à la quantité de traitement de l'information opérée par un système, qu'il soit donc biologique

3 Jean-Didier Vincent : *Biologie des passions*, ed. Odile Jacob

4 En anglais : [http://www.scholarpedia.org/article/Integrated\\_information\\_theory](http://www.scholarpedia.org/article/Integrated_information_theory)

5 Giulio Tononi, *Phi: A Voyage from the Brain to the Soul*

2 <http://www.automatesintelligents.com/echanges/2002/avr/mcfadden.html>



ou pas. Révolutionnaire donc car la conscience peut être présente dans des systèmes non biologiques comme les ordinateurs, les Smartphones, voire une simple calculatrice. Tononi part du phénomène de l'expérience elle-même pour définir cinq caractéristiques essentielles de l'expérience consciente : l'existence, la composition, l'information, l'intégration, et l'exclusion, stipulant ainsi que la conscience existe, qu'elle est structurée, spécifique, unifiée et définie. De là, il développe cinq postulats, liés aux cinq caractéristiques définies précédemment, requis pour qu'un système physique puisse présenter de la conscience.

Pour Tononi, cette conscience émerge du traitement des informations. En appliquant la théorie de l'information de Shannon au cerveau et en l'étendant à tout système récupérant de l'information, et en analysant celle-ci et en la traitant, il propose une formule quantifiant le niveau d'informations intégrées, ou le niveau de conscience.

Dans cette théorie, il existe donc des niveaux de conscience selon la capacité de traitement d'informations des systèmes. Plus elle sera élevée, plus le système sera conscient. Ce modèle ne propose pas que tout ait une conscience. Un certain niveau d'intégration de l'information est requis. Une théorie demande des expériences pour être vérifiée et comme tel, des prédictions peuvent être proposées par la théorie et ensuite testées expérimentalement. La conscience cependant serait beaucoup plus présente qu'on ne le pense selon cette théorie de l'information intégrée, et aussi à cause de la présence de systèmes de systèmes comme les réseaux d'ordinateurs ou même au réseau Internet,

voire d'un multi-organisme composé d'un grand groupe de plusieurs individus. Des super-consciences, peut-être, nous observent.

## LA CONSCIENCE DE LA MATIÈRE

Après avoir étudié l'hypothèse que la conscience provient de la matière, par émergence ou épigénèse, une autre proposition ici est abordée. Celle qui voit une conscience qui n'est pas issue du développement de la matière mais qui lui est juxtaposée. Conscience et matière fonctionnent ainsi ensemble et sont en lien dès le départ.

### *L'observateur en physique*

Une révolution a eu lieu en physique, un domaine que l'on croyait loin de la conscience. L'avènement de la mécanique quantique au début du xx<sup>e</sup> siècle a fait découvrir au monde tout un pan de la réalité. Le monde infinitésimal des particules et leurs étranges comportements. Un monde tellement petit qu'une simple mesure, celle des physiciens avec leurs appareils de mesures sophistiqués, une observation, voire même un regard, interagiront et modifieront ce qui est mesuré et observé. Le regard ainsi change le monde.

Il a été découvert que ces particules sont doubles. A la fois onde, comme celle provoquée par un caillou jeté dans l'étang se répartissant dans l'espace et présente à plusieurs endroits en même temps ; à la fois corpuscule, comme une boule de billard localisée dans un endroit bien précis. La particule quantique est ainsi locale et non locale en même temps.

La possibilité de présence physique des particules sur l'onde immatérielle est définie mathématiquement par une fonction d'onde de probabilité. La particule est donc nulle part et pourtant potentiellement partout dans son espace d'influence. Elle a en fait plusieurs états superposés à la fois. Toute observation ou mesure va interagir avec cette onde de probabilité et provoquer une perturbation se traduisant par l'effondrement de la fonction d'onde sous une forme de corpuscule dans un endroit donné. Ce phénomène est appelé la réduction du paquet d'onde. Il y a ainsi une transition des potentialités à l'actualisation d'un corpuscule, la transition d'une immatérialité à une matière concrète. Pour certains physiciens<sup>6</sup>, ce passage se fait au moyen de la conscience. C'est la mesure, ou l'observateur, qui permet le passage de l'onde à la particule. Et derrière cet observateur, il y a bien une conscience. Selon cette interprétation de l'effondrement du paquet d'onde, l'observation, soit la conscience, permet la concrétisation du monde physique matériel.

### *La matière, inhérente à la conscience et inversement*

Si c'est bien le cas, ne faut-il pas alors supposer que, depuis que le monde est créé, une conscience observe, permettant ainsi au monde matériel d'être et d'exister ? Cela ne suppose-t-il pas qu'une conscience observe le monde depuis le début de l'univers ? Matière et conscience seraient donc indissociables. L'une ne pouvant aller sans l'autre et réciproquement. A toute matière serait donc associée une conscience et à toute conscience serait associée une matière. Et de fait, la prise de conscience d'un fait le rend précisément réel.

## La Physique et la conscience

Plusieurs physiciens ont développé cette association inhérente entre matière et conscience. **Jean Emile Charon** (1920-1998) un physicien français, a développé la théorie de la relativité

<sup>6</sup> Eugène Wigner (1902-1995), prix Nobel de physique en 1963, est l'un des tenants de cette interprétation où la conscience tient un prédominant dans l'effondrement du paquet d'onde.

complexe<sup>7</sup> dans laquelle il associe une conscience à toute particule. La conscience donne à la particule une ouverture sur le monde qui lui permet d'acquérir des informations, une expérience, une mémoire et une liberté. Plus elle acquiert de l'expérience, plus elle emmagasine de la mémoire, plus elle pourra avoir un comportement complexe. C'est ainsi que l'évolution avance, des structures les plus simples aux structures les plus complexes. En partant du règne minéral, la particule pourra former par le lent processus de l'évolution, le monde végétal, puis animal et humain. Mais l'évolution n'a pas de raison de s'arrêter à l'homme. Elle continue certainement vers des formes de vies de plus en plus conscientes, de plus en plus connectées avec leur environnement et de plus en plus en unité avec le cosmos.

Dans la théorie de Jean Charon, la particule est un intermédiaire entre deux mondes, le monde réel et le monde imaginaire (Ces deux notions étant à prendre dans le sens mathématique du terme<sup>8</sup>). Le monde réel est celui de notre espace-temps, le monde dans lequel nous évoluons; le monde imaginaire crée le monde réel. La conscience, ou la particule sont à l'interface entre ces deux mondes. Dans la théorie de la relativité complexe, la conscience est associée à chaque particule, ce qui permet aux particules d'accumuler de l'expérience et ainsi, à l'univers d'évoluer. L'évolution de l'univers se fait ainsi parallèlement en matière et en conscience.

**Pour Emmanuel Ransford**, épistémologue et chercheur indépendant français, il est nécessaire d'introduire de la psyché dans les particules pour comprendre le comportement

étrange du monde quantique.<sup>9</sup> Introduire un peu de libre-arbitre dans la matière permet d'éclaircir le fonctionnement de la matière d'un coup. Le monde quantique est caractérisé par l'aléatoire. Mais pour le choix entre les possibles, soit on fait appel au dieu hasard qui explique tout ce que l'on ne sait pas expliquer, soit on fait appel au choix des particules et à leur libre-arbitre en fonction de leurs contraintes environnementales. Chaque particule a donc un double aspect, comme un œuf, avec un blanc bien visible et un jaune à l'intérieur, non visible. Il s'avère en fait que tous les jaunes d'œuf sont reliés entre eux par leur aspect intérieur et psychique, tout en étant associés à leur matière visible, le blanc d'œuf. Ils sont en relation intrinsèque au-delà de l'espace, comme par télépathie instantanée. C'est cet aspect qui explique l'unité de la matière, son intrication, découverte par la mécanique quantique, qui fait que deux particules issues d'une même source au même moment, puis éloignées, agissent comme si elles étaient la même particule<sup>10</sup>, comme si elles étaient reliées et totalement unies, même si elles sont à des millions d'années lumière de distance. Il y a non-séparabilité. Emmanuel Ransford propose donc de parler d'holomatière et d'holoparticule, intégrant ainsi les parties physique et psychique en un tout cohérent et explicatif à la fois du monde physique classique (macroscopique) et quantique (microscopique). Quand la matière utilise sa partie psychique, elle a un comportement étrange (quantique), mais si elle ne l'utilise pas, son comportement est classique et ordinaire.

Enfin, **Philippe Guillemant**, un autre physicien français, travaillant au CNRS, annonce même, qu'inévitablement, la physique intégrera la conscience pour mieux comprendre le monde.

## La conscience baigne l'univers

9 Tom Atham et Emmanuel Ransford, les racines physiques de l'esprit, le mystère des quanta et de la conscience; Editions Quintessence. Emmanuel Ransford, la conscience quantique et l'au-delà, une voie inédite vers l'Éternité,; Guy Trédaniel éditeur.

10 Le physicien Alain Aspect a confirmé en 1982 à Orsay par l'expérimentation, cette non-séparabilité entre particules intriquées.

Une nouvelle vision du monde pour la science apparaît. Celle d'un univers rempli de conscience et qui évolue à la fois en matière et conscience. Cette dernière est actrice de l'évolution. Elle permet l'observation, l'expérience, l'accumulation d'informations, la connaissance, la liberté et ainsi l'évolution. La science ne découvre-t-elle pas ainsi ce que la spiritualité nous dit depuis des millénaires? Elle découvre que l'univers serait conscience et propose même qu'une conscience individuelle pourrait être immortelle.

## La conscience extra-neuronale

En effet, des expériences de mort imminente peuvent avoir lieu alors que l'activité cérébrale des personnes qui les vivent est sous contrôle et analyse. Alors que l'électroencéphalogramme est plat, des personnes ont conscience de leur expérience de mort imminente, elles voient, entendent, se remémorent. Et ce qu'elles ont vu et entendu est bien confirmé par des témoins (proches, personnels infirmiers ou médecins...). Comme un cerveau ayant l'électroencéphalogramme plat ne peut pas avoir d'activité sensorielle, il faut supposer que la conscience est dissociée du cerveau, ainsi que les sens qui leur ont permis de voir, d'entendre, de sentir. Pour expliquer ces expériences, l'hypothèse d'une conscience individuelle dissociée du cerveau peut être posée. Comme nous le proposons dans la première partie de l'article, le cerveau ne serait-il pas le réceptacle, en ce qui nous concerne, être humain, de notre conscience individuelle? Jean-Jacques Charbonnier propose l'existence d'une conscience intuitive extracorporelle<sup>11</sup> individuelle et reliée avec une conscience universelle plus globale.

## TOUT EST CONSCIENCE

Avec ces nouvelles propositions, l'affirmation que tout est conscience devient une évidence. De l'atome à l'univers, en passant par la cellule, l'organe, l'organisme, les espèces, les

11 Jean-Jacques Charbonnier, *La conscience intuitive extraneuronale : Un concept révolutionnaire désormais reconnu par la médecine*, Guy Trédaniel Editeur

7 Jean E. Charon, *Le Tout, l'esprit et la matière*; Editions Albin Michel. La relativité complexe est un prolongement de la relativité générale d'Einstein. Ce prolongement est permis en utilisant un spécificité des mathématiques, les nombres complexes.

8 Les nombres complexes, ou imaginaires, ont été inventés au XVI<sup>ème</sup> siècle. Ils sont caractérisés par l'existence de nombres dont l'élevation au carré est négatif. Ainsi,  $i^2 = -1$ , où  $i$  est le nombre imaginaire. Utilisés en physique, les physiciens découvrent des mondes imaginaires ainsi que l'existence d'un temps imaginaire.

différents règnes, et même les planètes, les étoiles, les systèmes solaires, galaxies et amas de galaxies, Tout est conscience. Tout système, c'est-à-dire toute unité fonctionnelle intégrant des sous-unités pour son fonctionnement global ou s'intégrant lui-même dans un système plus grand, a une conscience, et intègre également en son sein des unités de conscience plus petites. A chaque système sa conscience systémique globale et ses consciences mineures locales correspondant à ses sous-systèmes. On pourrait dire qu'à différents niveaux de structure de la matière correspondent différents niveaux de conscience et qu'à différents états de matières correspondent différents états de conscience.

Et l'évolution se fait avec la conscience et grâce à la conscience qui observe, accumule des informations et des expériences, grandit en connaissance, en indépendance-interdépendance, et en unité avec son environnement. A ses débuts, cette évolution se fait de façon inconsciente. Mais partir du stade de l'autoconscience, une nouvelle phase de l'évolution a lieu. Celle où l'évolution se prend en main, celle de la responsabilité des systèmes en jeu. Et ce stade correspond à celui du stade humain.

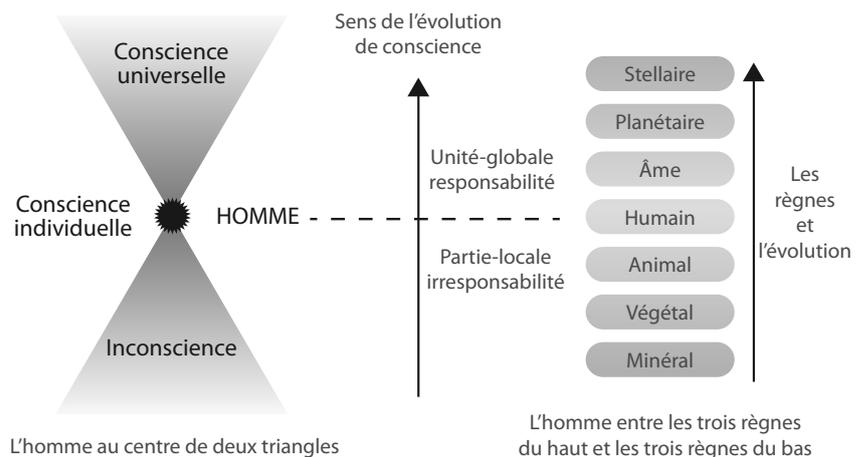
## De la séparativité à la non-séparabilité

L'auto-conscience nous met aussi en relation avec le monde de l'intérieur, ce monde du dedans qui révèle l'unité entre tous les éléments du cosmos et qui débouchera inévitablement sur un monde de fraternité et de coopération.

L'homme n'est-il pas un intermédiaire entre un monde qui évolue sans conscience et un monde qui, en ayant conscience de lui-même, prend en charge sa responsabilité, et en étant responsable de ses actes peut prendre en charge la bonne marche du monde ?

De même que la particule quantique est en lien avec les deux mondes, avec deux réalités, l'une d'unité et de liens intrinsèques, l'autre d'apparente séparativité dans l'espace-temps ordinaire, l'homme n'a-t-il pas la possibilité grâce à un travail en conscience, de découvrir et de se connecter avec cette unité ? Sa conscience individuelle se mettra alors en relation avec la conscience universelle dont elle est issue. Ce retour à la Source ne peut

se faire, selon les différentes traditions spirituelles, que par un travail en conscience, un travail sur soi dans l'instant, révélant l'impermanence de la matière et la prédominance de l'Observateur Silencieux, créateur des mondes. Cette conscience individuelle immortelle est unie à la conscience universelle. Chacun est libre de suivre ce chemin selon son rythme, selon sa motivation, selon le service qu'il pense devoir exercer pour le monde et dans le monde, tout en sachant que l'on n'est pas du monde. Mais ne provenons-nous pas en fait de cette réalité intérieure qui sous-tend le monde des apparences ? Pussions-nous avancer selon ce que nous murmure la voix de notre âme, tout en sachant qu'au-delà des apparences, le but est en fait déjà atteint car déjà accompli, hors du temps, dans l'Eternité. ■



*La place de l'homme dans l'évolution de conscience. L'homme a une place centrale, au sommet des trois règnes de la matière (minéral, végétal, animal) et en bas des trois règnes de la conscience universelle (âme, planétaire, stellaire). En passant du triangle inférieur au triangle supérieur, l'homme peut accéder, grâce à son auto-conscience, à la conscience universelle. Il prend conscience de son unité avec le monde, sa conscience est globale et le sens des responsabilités le met au service du bien commun. La séparativité disparaît au profit de la découverte d'une unité intrinsèque entre toutes les parties du cosmos.*

[Christine Jouclard]

# L'ACTIVITE PSYCHIQUE

*La contribution de Jung à l'étude de la psychè est immense. Confirmant que l'être humain est défini sur le plan psychologique à la fois par ce dont il est conscient et ce dont il est inconscient, il a défini les concepts de « conscience du monde extérieur », « conscience de soi », « inconscient personnel », « inconscient collectif » et aussi « énergie primordiale » ou « super conscience ». C'est l'expansion de conscience qui permet de gagner progressivement sur l'inconscient.*

## UN ÉTAT DE CONSCIENCE

Jung a réalisé un travail immense dans l'étude de la psyché humaine. C'est à partir de ses nombreuses observations qu'il a pu postuler que la psyché fonctionne en tant que système contenant l'ensemble des manifestations conscientes et inconscientes d'un individu ainsi que celles d'un inconscient collectif ou impersonnel. Ses découvertes ont ouvert la voie à une certaine forme de conscience car elles ont permis de comprendre les interactions à l'œuvre dans la psyché. Jung nous confirme que, sur le plan psychologique, un être humain est à la fois défini par ce dont il est conscient et par ce dont il est inconscient. Mais ces domaines ne sont pas séparés, le conscient n'est pas un « ici » et l'inconscient un « là » car la conscience émane des profondeurs de cet inconnu dénommé « l'inconscient ». Seule l'expansion de la conscience permet de gagner du terrain en élargissant le point de vue.

Pour Jung, il existe deux axes pour activer la conscience : le monde extérieur et nous-mêmes, mais il y faut la condition d'une relation puisque, être conscient, c'est : « percevoir et reconnaître le monde extérieur ainsi que soi-même dans ses relations avec le monde extérieur. »<sup>1</sup>

1 C.G. JUNG, *L'homme à la découverte de son âme*, P.104, éditions Albin Michel Paris.

### La conscience du monde extérieur

Être conscient du monde extérieur signifie que, même si les choses extérieures existent indépendamment de nous, en réalité, elles ne sont perçues que si elles répondent à notre centre d'intérêt. De plus, la même chose peut être vue différemment selon notre état mental du moment, en rose ou en gris, le verre à moitié plein si l'on est optimiste ou le verre à moitié vide si l'on est pessimiste. La conscience que nous avons du monde extérieur est donc subjective.

### La conscience de soi

Être conscient de soi-même signifie que nous savons que nous sommes le sujet principal, celui qui, fort de son bon droit, se situe au centre du champ de la conscience. Au quotidien, nous sommes conscients de nous par l'intermédiaire de quatre relations :

À travers ce que nous possédons : notre nom, notre famille, notre métier, notre maison, notre voiture...

À travers ce que nous ressentons physiquement : le froid, le chaud, la faim, le plaisir, la douleur...

À travers ce que nous ressentons affectivement : j'aime, je n'aime pas, je suis calme, excité, heureux, malheureux...

À travers ce que nous pensons : nos idées, nos compréhensions, nos préjugés, notre activité mentale...

Jung résume cela et l'appelle le « moi » : « Le moi est quelque chose

comme une condensation et un amoncellement de données et de sensations... Le moi comporte également une masse énorme de souvenirs. Si je m'éveillais demain matin sans le moindre souvenir, je ne saurais plus qui je suis. »<sup>2</sup> La mémoire est sûrement un des atouts majeurs dans la construction et dans l'évolution de l'être humain et dans ses prises de conscience, mais, ô combien de pièges nous sont tendus par elle !

Le moi est donc le centre de la conscience et il en est, de ce fait, un contenu. Mais, il en est également une condition car un élément ne nous est conscient que s'il est en rapport avec ce moi. La conscience trouve là des limites...

### Les limites de la conscience

En théorie, nous ne pouvons fixer de limites au champ de la conscience car il pourrait s'étendre à l'infini. Cependant, Jung nous précise : « On peut dire qu'il trouve ses bornes quand il atteint l'inconnu. Ce dernier est constitué de tout ce que nous ignorons, de ce qui, par conséquent, n'a aucune relation avec le moi. »<sup>3</sup> Autrement dit, le champ de la conscience est tributaire de ce que perçoit le moi. Cet inconnu qui représente tout ce que nous ne connaissons pas se divise

2 C.G. JUNG, *L'homme à la découverte de son âme*, P.105, éditions Albin Michel, 1987 Paris.

3 C.G. JUNG, *MA VIE, souvenirs, rêves et pensées* P.456, éditions Gallimard Paris.

en deux groupes d'objets: le monde extérieur et le monde intérieur.

L'inconnu du monde extérieur est celui d'objets qui seraient accessibles par les sens, mais qui ne le sont pas car ils sont hors de notre portée.

L'inconnu du monde intérieur est celui d'expériences qui seraient accessibles par une connaissance directe et immédiate, mais qui ne le sont pas car elles font partie de ce que Jung appelle l'inconscient.

Les limites de la connaissance extérieure sont relativement compréhensibles, bien que la vie moderne tende à les repousser. Mais la méconnaissance de notre monde intérieur est plus étonnante. En effet, s'il y a un objet entre tous dont nous ne pouvons jamais nous séparer, c'est bien nous-mêmes ! Mais il est vrai que notre connaissance dépend beaucoup de l'apprentissage de la vie, de l'éducation, des relations sociales. Notre personnalité se forge, en grande partie, en réaction envers les événements extérieurs, et nos habitudes, nos attitudes et nos certitudes finissent par recouvrir notre réalité intérieure du voile de l'ignorance et elle passe alors au second plan.

## Les absences de la conscience

De plus, la conscience est aussi victime de ses absences, car en réalité, même lorsque nous sommes conscients, la conscience n'est pas continue, elle a des fluctuations, pour Jung : « On a l'impression d'une continuité, mais en fait ça n'est que l'œuvre du souvenir. Si on fait la somme des phases conscientes d'une vie humaine, on arrive à la moitié ou aux deux tiers de sa durée totale, le reste étant fait de vie inconsciente. »<sup>4</sup> Effectivement, il y a la nuit où nous sombrons de longues heures dans l'inconscient et il y a le jour où notre conscience s'échappe du présent et s'évade à la rencontre d'autres mondes. Ce vagabondage et ce mouvement, même s'ils sont quelquefois volontaires, sont souvent effectués à notre insu. Comme si un souffle de liberté attirait irrésistiblement notre conscience !

Jung est certain au fond que : « Il n'y a que peu de moments où l'on soit

réellement conscient, où la conscience atteint un certain niveau et une certaine intensité... »<sup>5</sup> L'inconscient en revanche est un état constant, durable dont la continuité est stable quelque soit le mouvement de notre conscience, attentive, concentrée, volage ou paresseuse ! « ...lorsque notre conscience présente son niveau coutumier ou même lorsqu'elle atteint une acuité particulière, l'inconscient n'en poursuit pas moins son activité<sup>6</sup>... »

## UNE SOURCE INCONSCIENTE

L'inconscient est un vaste monde d'énergie dans lequel nous sommes obligés pour notre compréhension humaine, de poser des points de repère. En l'état de notre connaissance ces jalons sont des constructions intellectuelles et des hypothèses de recherche. Il revient à Jung d'avoir approfondi ce domaine et d'avoir fait une distinction entre l'inconscient personnel et l'inconscient collectif.

### L'inconscient personnel

Jung nous indique que notre inconscient personnel renferme : « ...Tous les contenus psychiques oubliés au cours de la vie, toutes les impressions subliminales ou les perceptions douées d'une énergie trop faible pour atteindre notre conscience... et, enfin, tous les contenus incompatibles avec l'attitude consciente. »<sup>7</sup> Par conséquent, certaines données ne sont pas accessibles à notre conscience en raison de leur éloignement, d'une faiblesse énergétique ou du peu d'intérêt qu'elles présentent pour nous-mêmes.

D'autres données, par contre, sont refoulées volontairement ou involontairement dans l'inconscient et sont donc repoussées à l'arrière-plan. Ces contenus qui sont passés en dessous du seuil de notre conscience, nous dérangent car, soit ils ne correspondent pas à notre conception morale, intellectuelle et éthique, soit ils nous font souffrir et représentent un danger pour notre équilibre, soit

ils ne correspondent pas à l'image « idéale » que nous nous faisons de nous-mêmes et du monde, aussi, préférons nous les oublier. Cependant, ils perdurent dans l'inconscient, sous forme d'imprégnations et de tendances mentales qui pourront un jour ressurgir à la conscience. Même si ces contenus psychologiques peuvent rester en latence ou en sommeil longtemps, le risque est qu'ils réapparaissent à la conscience lors d'un événement ou d'une circonstance particulière et que leur force et leur vigueur soient proportionnelles à celles que nous avons déployées pour les refouler. Le plus souvent, ce phénomène se produit lorsque l'on s'y attend le moins et que nous avons baissé la garde.

Cet inconscient personnel qui résulte d'expériences individuelles a été largement exploré par la psychologie, mais il revient à Jung l'approche de cette étude par le biais de la phénoménologie. Il a pu ainsi déterminer et analyser les effets sur la conscience de thème récurrents à l'humanité. Le concept de l'inconscient collectif y a trouvé ses racines.

### L'inconscient collectif

Jung consacra une grande partie de ses recherches à ce concept d'inconscient collectif ou impersonnel, nous précisant qu'il n'appartient pas à un individu unique et spécifique, mais au moins à tout un groupe, à tout un peuple, voire à toute l'humanité. Il n'est pas le fruit d'expériences personnelles mais un « complexe inné » qui renferme les tendances collectives et la mémoire cosmique collective. L'inconscient collectif peut être celui d'une famille, d'un groupe ethnique ou culturel et enfin celui de l'humanité dans son ensemble que Jung a nommé « l'inconscient collectif primordial ». Cet héritage influence nos vies de manière inimaginable, il représente un fonctionnement psychique qui guide un grand nombre de nos attitudes, de nos préjugés, de nos compréhensions et aspirations...

Nos consciences individuelles s'enracinent dans cet inconscient collectif, un substrat, un terreau qui nous est commun. Ces imprégnations communes Jung a proposé de les appeler des archétypes : « Depuis des temps très lointains, on appelle la façon innée d'agir : des instincts ; pour le monde

4 C.G. JUNG, L'homme à la découverte de son âme, P. 98, 99, éditions Albin Michel Paris

5 Idem

6 Idem

7 C.G. JUNG, *L'énergétique psychique*, P.242, éditions Georg Editeur Genève.

d'appréhension psychique de l'objet, j'ai proposé le nom d'archétype. »<sup>8</sup> Comme le sont les instincts vitaux sur le plan biologique, les archétypes sont des instincts psychiques ancrés dans le plan mental. Tout homme possède des instincts, il possède également des images primordiales. Ces images originelles, chargées d'énergies, servent de matrice aux représentations humaines. La façon dont la personne va les interpréter et les extérioriser dépend de l'environnement culturel, social, éducatif dans lequel elle est immergée et où elle puise ses références en termes d'images, de mots, de symboles... et de son niveau personnel de conscience.

## UN INCONSCIENT SANS IMAGE

« Je pense, donc je suis... » conscient qu'il existe plusieurs niveaux de conscience, mais la compréhension passe forcément par une forme de subjectivité, surtout si l'on suggère qu'il existe un inconscient sans image et qu'il est encore plus mystérieux que celui dont nous venons de parler. Nous pourrions l'appeler : « l'énergie primordiale » ou « la super conscience ». À ce niveau, l'énergie serait pure et inaltérable, loin des préoccupations humaines et, par conséquent, dénuée

de la conscience et l'inconscient car un mouvement ne peut se produire que s'il existe une force énergétique sous-jacente. Cette force qui est un pouvoir dont nous disposons toute notre vie et que nous utilisons sans cesse, Jung lui a donné le nom d'énergie psychique : « A la source de tout mouvement psychique conscient ou inconscient, est l'énergie psychique. »<sup>9</sup>

L'intérêt du mouvement conscient est de donner une force particulière à l'énergie psychique. Si nous reprenons l'image de la conscience en tant qu'un coffret magique dans lequel tous les trésors perdus seront rassemblés, au-delà de la poésie et du mystère, cette phrase est d'une importance capitale. En effet, nous pouvons penser que les trésors reposent dans l'inconscient et que tout le « jeu » du « je » consiste à les ramener à la conscience. L'énergie psychique est à la base de ce transfert et le trésor le plus sacré que nous avons besoin de retrouver.

## L'ÉNERGIE PSYCHIQUE HUMAINE

L'atmosphère est particulièrement dense, la situation mondiale est pré-occupante et l'avenir exige beaucoup d'attention. La compréhension du rôle de l'énergie psychique humaine

Elle devrait donc nous sembler digne de la plus haute attention, en particulier à notre époque où tout l'avenir, ses bonheurs et ses malheurs dépendent... uniquement des mouvements psychiques des hommes. »<sup>10</sup>. Nous devons comprendre cette condition et nous devons l'accepter comme la possibilité d'orienter notre énergie psychique vers une meilleure application. En effet, l'aimant de la conscience est toujours à l'œuvre et l'expansion de la conscience est une dynamique qui dans sa progression tend à préserver l'équilibre de l'âme en tant que lieu de rencontre entre le conscient et l'inconscient.

L'évolution est en marche, et même si « les hommes n'ont jamais volontiers admis être eux-mêmes à la base de la transmutation de l'énergie psychique et n'ont jamais reconnu leurs responsabilités dans la dispersion du flot de ce précieux pouvoir. »<sup>11</sup>, une prise de conscience collective commence à poindre à l'horizon.

Nous avons beaucoup insisté ces dernières années sur l'hygiène physique et sur la santé, ce qui est une bonne chose, cependant, il est grand temps maintenant de nous préoccuper de notre hygiène émotionnelle, mentale et spirituelle, car nous verrons par la suite que la qualité des manifestations de ces mouvements psychiques est tributaire de l'état cérébral, nerveux, émotionnel, mental et spirituel de la personne. Elle est donc en lien avec les différentes composantes de l'être humain, toutefois, la condition de ses aspects les plus subtils semble avoir un rôle prépondérant. ■

## Je pense, donc je suis... conscient

de tout contenu. Nous comprendrions alors que l'être humain aspire à retourner s'abreuver à la source de cette conscience, ce qui le délivrerait de bien des soucis ! Cette aspiration ardente est une éternelle tendance inhérente à la nature humaine et elle est la motivation profonde qui attire l'énergie psychique.

Dans cet océan d'énergie, les frontières ne sont pas dessinées une bonne fois pour toutes, les interrelations sont constantes, les mouvements incessants et les échanges permanents. Il y a donc bien une force à l'origine de ces relations et de ces échanges entre

conduira à l'expansion des consciences. C'est par une observation attentive que nous pourrions discerner cet élément subtil et cesser de penser à cette énergie comme à quelque chose d'abstrait. En effet, l'énergie psychique se manifeste dans tout être vivant et nous pouvons parler de vibrations sans forcément lever les yeux au ciel. Chaque être humain est, non seulement, un transformateur de l'énergie, mais il peut également être un créateur de vibrations subtiles. Comme le constatait JUNG, tout ce qui touche l'humain le touche par sa psyché. Il écrit : « Tout pour ainsi dire dépend de la psyché humaine et de ses fonc-

8 C.G. JUNG, *Types psychologiques* P. 370, éditions Georg Editeur Genève.

9 Steve MELANSON, *Jung et la mystique* P. 53, éditions Sully Paris

10 C.G. JUNG, *Présent et avenir*, P. 143, éditions Buchet/Chastel Paris

11 Série AGNI YOGA, livre CŒUR paragraphe 455

[Christiane Ballif]

# LA DIFFÉRENCIATION DES NIVEAUX DE CONSCIENCE EN PSYCHOSYNTHÈSE

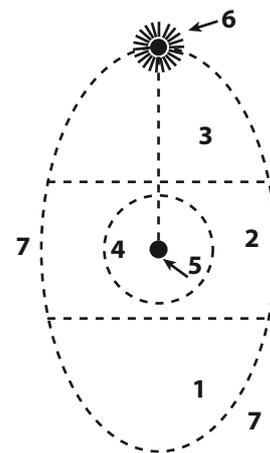
« Freud a dit qu'il n'était intéressé que par les fondations [de la maison]. ... La psychosynthèse s'intéresse à la maison tout entière. ... Nous essayons de construire un ascenseur qui permette à la personne d'accéder à tous les niveaux de sa personnalité, .... nous voulons donner accès à la terrasse sur le toit où cette personne pourra prendre le soleil ou regarder les étoiles »<sup>1</sup>. – Roberto Assagioli

Le psychiatre italien Roberto Assagioli, fondateur de la psychosynthèse, reconnaissait la valeur de la théorie psychanalytique de Freud, mais estimait qu'il lui manquait la compréhension des aspects créatif et spirituel de la personne. Il a cherché à construire un modèle qui tienne compte de tous les niveaux de la psyché et qui permette un cheminement intégrant et synthétisant toutes les parties de la personnalité afin qu'elles travaillent ensemble et qu'ainsi chaque individu puisse répondre aux demandes psychologiques et spirituelles de la vie.

## L' "ANATOMIE" DE LA PERSONNE

Le diagramme ovale dit « de l'œuf », présenté ci-dessous, est un modèle central et fondamental de la personne dans la théorie de la psychosynthèse, bien qu'Assagioli ait dit de lui qu'il était loin d'être parfait et ne donnait qu'une idée très statique et élémentaire de notre constitution intérieure. Il représente l'anatomie de la psyché humaine, alors que sa physiologie s'exprime dans la croissance et les transformations qu'une personne traverse au cours du processus de psychosynthèse.

1. l'inconscient inférieur
2. l'inconscient moyen
3. l'inconscient supérieur ou supraconscient
4. le champ de conscience
5. le soi personnel ou « Je »
6. le Soi transpersonnel ou Soi supérieur
7. l'inconscient collectif



## LE CHAMP DE CONSCIENCE ET L'INCONSCIENT MOYEN

Le « champ de conscience » est le cercle au centre du diagramme qui représente ce que nous pensons, sentons et percevons dans le moment présent. Ce champ de conscience est entouré par l'inconscient moyen, une zone qui contient ce qui nous permet de fonctionner dans notre vie quotidienne. L'inconscient moyen est en contact direct avec le champ de conscience et est formé d'éléments psychologiques similaires à ceux de la conscience éveillée. Il contient les capacités et notions qui peuvent être ramenées dans le champ de conscience rapidement. C'est ainsi que nous pouvons nous souvenir de ce que nous avons fait hier, d'un numéro de

1 The Golden Mean, Psychology Today, december 1974

téléphone, où nous avons parké la voiture, etc. C'est là aussi que les différentes expériences de nos vies sont assimilées. Nous apprenons à conduire ou à jouer du piano, les gestes sont conscients, puis après assimilation, nous pouvons les répéter automatiquement. Ce « savoir-faire » est contenu dans l'inconscient moyen.

## L'INCONSCIENT INFÉRIEUR

Cette zone comprend les fonctions fondamentales qui maintiennent la vie du corps. C'est le centre de contrôle de la respiration, des battements du cœur, des instincts et de tous les processus automatiques qui régissent la vie du corps. L'inconscient inférieur contient également tous les désirs, les émotions et les traumatismes réprimés. C'est « l'inconscient » de Freud. Les blessures que nous développons dans un environnement hostile, certains aspects jugés dangereux ou trop désagréables pour être intégrés à notre fonctionnement quotidien y sont repoussés, au-delà de la conscience, au-delà de l'inconscient moyen et forment des zones qui sont non seulement inconscientes mais également réprimées. Et Assagioli nous dit que tout ce qui est réprimé revient à un moment ou à un autre, souvent sous une autre forme – déguisé – afin de réclamer son dû. Puisqu'un inconscient réprimé est par définition inaccessible à la conscience immédiate, sa présence doit être déduite du comportement ou du ressenti. Lorsque ce matériel réprimé est stimulé par un événement, nous pouvons par exemple réagir de manière apparemment irrationnelle, par la colère, des sentiments d'abandon ou de dépression, etc. L'inconscient inférieur ne contient pas simplement les expériences du passé réprimées, il existe dans le présent et affecte notre vie quotidienne.

C'est dans l'inconscient inférieur et moyen qu'Assagioli place les sub-personnalités. Ces schémas d'expérience et de comportement se sont développés au cours du temps en tant qu'expressions de la personne. C'est ainsi que si nous travaillons dans l'enseignement, nous avons développé une sub-personnalité d'enseignant qui devient une structure à l'intérieur de la personnalité par laquelle les compétences

acquises peuvent s'exprimer. La sub-personnalité permet à la personne de faire l'expérience du monde à travers ses compétences et comportements. Nous sommes encore des conducteurs, des amis, des parents, etc. Et nous observons aussi comme notre humeur peut changer rapidement, comme nous nous comportons de manière différente selon les personnes ou les lieux. Nous pouvons nous montrer quelquefois agressifs ou timides dans nos relations, notre confiance en nous s'évanouit parfois et fait place à l'anxiété face à une personne qui représente l'autorité, etc. Ces comportements et manières de réagir entrent et sortent continuellement de notre champ de conscience. Comme le dit Assagioli<sup>2</sup> : « Nous ne sommes pas unifiés. Nous en avons souvent l'illusion..., mais, à l'intérieur de nous, différentes personnalités se combattent continuellement : impulsions, désirs, principes, aspirations, idéaux, sont en tumulte continu ». Une sub-personnalité n'est qu'une partie de la personnalité, mais nous pouvons totalement nous identifier à elle et mettre ses besoins et points de vue au-dessus de tout. Cela colore notre perception et nous fait agir ou ressentir d'une certaine manière dans certaines circonstances et cache les qualités essentielles de notre être.

2 Cité dans Ferrucci, P. (1982), *Votre épanouissement personnel par la psychosynthèse*. éd. Retz



Ce que la psychosynthèse propose, c'est de reconnaître les sub-personnalités les plus actives, de s'en désidentifier, de devenir le « Je » qui dirige ces éléments et les intègre pour les utiliser de manière adéquate, comme un chef d'orchestre dirige son orchestre.

### ÉTABLIR LE CANAL DE COMMUNICATION ENTRE LE SOI PERSONNEL ET LE SOI TRANSPERSONNEL

« Il y a deux méthodes principales qui mènent à l'établissement de ce canal. La première est de s'élever à partir du soi personnel par les techniques et la discipline : le soi personnel aspire et s'élève vers le Soi transpersonnel et quelquefois atteint le niveau du supraconscient, y fait des expériences, élargit sa conscience et fait l'expérience d'une illumination. L'autre méthode consiste à attirer vers la personnalité le flux d'énergie du Soi. C'est ce que les religions appelle « grâce », mais il ne s'agit pas de grâce, c'est très scientifique ; c'est la réponse à un appel. ... Lors d'une crise psychologique par exemple l'appel à l'aide du soi personnel donne l'opportunité au Soi transpersonnel de déverser son énergie ou sa lumière ou son amour. ... L'utilisation de la seconde méthode est appelée « invocation ». Vous pouvez formuler votre propre invocation ou utiliser une formule qui vous inspire, un appel court et direct en rapport avec votre besoin, puis adoptez une attitude réceptive. Il se peut que vous ne receviez pas consciemment de réponse immédiatement, cela viendra plus tard ; ayez confiance que la réponse viendra, car vous avez lancé l'opération. »

*(Conversation with Roberto Assagioli – an interview. Psychosynthesis Digest, Spring 1983)*



## LE « JE » ET LE SOI TRANSPERSONNEL

Lorsque nous ne nous observons pas, nous sommes souvent identifiés avec le contenu de la conscience. Nous disons : « je suis fatigué » ou encore : « la vie est triste » ; ce qui montre l'identification au ressenti de fatigue ou une profonde identification au sentiment de tristesse qui nous fait généraliser. Mais il existe quelque chose en nous qui ne change pas avec notre humeur. Si l'on n'admet pas l'existence de ce quelque chose, il est impossible d'expliquer le sentiment d'identité personnelle que l'on ressent malgré les changements de nos humeurs et pensées.

Ce centre d'identité est ce que l'on appelle le « Je » ou soi personnel. Le « Je » est distinct du contenu de la conscience, c'est-à-dire des sub-personnalités, des sensations, sentiments et pensées. Il est le centre de conscience et de volonté personnel, à la fois l'observateur et le dirigeant. Dans le diagramme, il est représenté au centre du champ de conscience.

Le Soi, représenté comme rayonnant au sommet du diagramme et le « Je » ne sont pas essentiellement séparés. Le Soi est la source, le « Je » est sa manifestation au niveau de la personnalité. Le diagramme de l'œuf est d'ailleurs parfois représenté sans

le Soi transpersonnel<sup>3</sup>, celui-ci n'est alors figuré nulle part parce qu'il est partout et imprègne toutes les dimensions de la personne. Le Soi et le « Je » sont comme l'espace dans lequel nous avons construit une maison. L'espace est éternel et immuable, alors que le contenu de l'espace, la maison avec tous ses éléments, change continuellement. L'espace existait avant la maison, il existe maintenant dans la maison en tant qu'espace de la maison.

L'apparente dualité que l'on peut ressentir entre le « Je » et le Soi transpersonnel est le fait que le « Je », le soi personnel, est généralement ignorant du Soi transpersonnel et souvent nie son existence ; le Soi reste alors latent et non révélé dans le champ de conscience. Dans une interview<sup>4</sup>, Assagioli évoque également les résistances du « Je », multiples et subtiles, à reconnaître le Soi et l'importance d'être conscient de cette résistance. Pour Assagioli, la chose la plus importante est la qualité d'éveil et de présence, d'être l'observateur de ce grand jeu afin d'établir une véritable communication entre le soi personnel et le Soi transpersonnel.

## L'INCONSCIENT SUPÉRIEUR OU SUPRACONSCIENT

« Supraconscient » est un terme qui désigne les régions supérieures, spirituelles ou transpersonnelles de la psyché. C'est là que nous trouvons diverses fonctions telles que la créativité, les idéaux d'amour, de compassion et de service. Les expériences supraconscientes sont des moments où nous ressentons le sens plus profond de la vie, un sens d'universalité, de connexion avec le cosmos, de sérénité où nous recevons nos intuitions et nos inspirations. Assagioli dit que le supraconscient contient nos potentialités qui cherchent à se manifester, mais que nous repoussons et réprimons souvent. Pour le citer : « Il y a une répression claire des impulsions supérieures, répression qui est tout à fait semblable à celle des instincts inférieurs découverte par la psychanalyse ».<sup>5</sup> Comme pour l'inconscient inférieur, cette région ne peut être appréhendée que par déduction, lorsque nous faisons l'expérience de moments durant lesquels le contenu du supraconscient se manifeste dans le champ de conscience.

« Le Soi opère au travers du supraconscient de la même manière que le « Je » opère au travers de la personnalité. Le Soi est au supraconscient ce que le « Je » est aux éléments et aux fonctions de la personnalité, avec la différence que le « Je » s'identifie souvent aux éléments de la personnalité, alors que le Soi ne s'identifie pas au supraconscient. Le supraconscient est de la plus haute importance dans notre développement et sa position essentielle a besoin d'être appréciée et comprise, parce que, en parallèle à l'intensité croissante de la réalisation de la conscience de soi – qui peut être considérée comme une montée, ou un progrès le long de la dimension verticale – il y a le besoin d'expérience, d'expansion et d'expression à tous les niveaux le long de la dimension horizontale. »<sup>6</sup>

3 Firman, J. & Gila, A. (2002) Psycho-synthesis, a psychology of the Spirit.

4 Conversation with R.Assagioli, Psycho-synthesis Digest, spring 1983

5 Roberto Assagioli (1927), A New Method of Healing: Psychosynthesis

6 Le supraconscient et le Soi, R. Assagioli, « Le Son Bleu » no 25

## L'INCONSCIENT COLLECTIF

Notre psyché n'est pas isolée. Comme une cellule de notre corps, en constante relation avec le corps tout entier, elle baigne dans l'inconscient collectif représenté tout autour du diagramme et est continuellement en relation avec ce monde subjectif propre à l'humanité et à toute vie. L'inconscient collectif contient les schémas universels des sentiments et des pensées inconscients que nous partageons avec ceux autour de nous et avec l'humanité tout entière. Il contient entre autres ces structures que Jung a appelé « archétypes » qui expriment les modèles fondamentaux de comportements et de représentations de l'expérience humaine et qui révèlent leur présence par des images symboliques qui peuvent se manifester dans la vie consciente.

## CONNAIS-TOI TOI-MÊME, LA PSYCHOSYNTHÈSE PERSONNELLE ET TRANSPERSONNELLE

Bien que le Soi et le contenu du supraconscient puissent faire irruption spontanément dans notre champ de

conscience, comme le peut le contenu de l'inconscient inférieur, la première étape du développement conscient de la conscience est de faire l'expérience du « Je ». Pour cela, il est nécessaire de se désidentifier de tous les contenus de la conscience personnelle – sentiments, pensées, sensations, sub-personnalités – de réaliser que nous avons un corps, des sentiments et des pensées, mais que nous ne sommes pas que cela, les éléments de la personnalité. La désidentification d'une sub-personnalité, d'une émotion ou d'une pensée, ne nous coupe pas du ressenti, mais permet une expansion du champ de conscience, une meilleure qualité de présence. La personnalité peut ainsi intégrer dans le champ de conscience des éléments jusqu'alors inconscients telle une plus juste compréhension, de la bienveillance, etc. et atteint ainsi un plus haut niveau d'intégration. La psychosynthèse personnelle est juste cela, la création par le « Je », le soi personnel, d'une personnalité intégrée. Cela permet à la personne de prendre des décisions qui ne sont plus limitées et conditionnées. Cette liberté met en évidence cet aspect et fonction de la conscience qu'Assagioli appelle la volonté et qui permet l'expression du « Je »<sup>7</sup>.

7 Le « Je » s'exprimant par la volonté personnelle et le Soi transpersonnel par la volonté transpersonnelle

« Le « Je » doit être capable de s'exprimer à tous les niveaux de la personnalité, doit utiliser toutes les énergies et fonctions sans identification obligée avec aucune d'entre elles, étant libre d'être complètement ou partiellement identifié avec n'importe quelle fonction selon sa volonté et selon son dessein. Dans la mesure où le « Je » réussit cela, il devient capable de s'élever, au travers du supraconscient – le domaine transpersonnel – vers le Soi et de s'identifier au Soi »<sup>8</sup>.

Le travail de l'évolution de la conscience est d'apprendre à consciemment habiter tous les niveaux de la psyché, d'apprendre à vivre dans toutes les pièces de la maison. Comme il est expliqué dans les aphorismes de yoga de Patanjali<sup>9</sup>, le yoga – la science de l'union – est « existence simultanée dans tous les plans ». Les dimensions personnelle et transpersonnelle de l'évolution de la conscience sont deux aspects du même processus qui mène à la synthèse et à devenir ce que nous sommes réellement.

Laissons Assagioli conclure cette présentation<sup>10</sup> : « Et cet état si élevé (l'identification au Soi) n'est en aucune manière la fin du chemin. Il est l'aboutissement d'un cycle qui mène au commencement d'un nouveau cycle, de la même façon que la graine qui germe dans l'obscurité du sol fait son chemin avec grande difficulté et émerge dans la liberté d'une nouvelle existence, à la lumière et dans un espace dégagé. De même, en accomplissant l'identification avec le Soi et la conscience de l'universalité, nous trouvons notre juste place dans le plus grand tout, et en faisant cela entrons dans un nouveau cycle, que les sages d'Orient ont appelé la voie de l'évolution supérieure ». ■

8 Le supraconscient et le Soi, R. Assagioli, « Le Son Bleu » n° 25

9 Leçons sur le Yoga de Patanjali, E. Krishnamacharya, éd. www.lulu.com/fr

10 Le supraconscient et le Soi, R. Assagioli, « Le Son Bleu » n° 25

### RÉFÉRENCES :

Brown, M. (2009) Growing Whole, Self-Realization for the Great Turning. Mt Shasta, CA:Psychosynthesis press.

Firman, J. & Gila, A. (2002) Psychosynthesis, a psychology of the Spirit. New York:State university of New York press.



[Marie-Agnès Frémont]

# LA CONSCIENCE, L'INCONSCIENT VERS UNE CONTINUITÉ DE CONSCIENCE

*Paradoxalement, pour les différentes branches de la psychologie, la conscience est révélée par les recherches sur son corolaire, l'inconscient. Les divergences entre les courants mettent en perspective un large champ de recherche qui peut se révéler très fécond pour la découverte de toutes les dimensions de l'être. Sera-t-il bientôt possible de comprendre les rapports entre Esprit, Âme et cerveau ?*

## QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE ?

Le concept de conscience est bien difficile à définir. Pour les étudiants en ésotérisme, puisque l'on parle de « conscience d'Âme » ou « conscience causale », il arrive souvent que la conscience soit confondue avec l'Âme de l'être. Mais en réalité, la conscience concerne tous les règnes. Pour l'être humain qui a une Âme individuelle, la conscience causale est l'aboutissement du déploiement de la conscience, ce qui veut dire qu'elle passe antérieurement par bien d'autres stades. En fait, la conscience est à tous les niveaux de manifestation, l'expression du second aspect, point médian entre Esprit et Matière. Elle s'éveille dans le processus d'interaction entre ces deux pôles. C'est dans cette tension entre ces deux grands opposés qu'elle est source permanente et progressive de révélation.

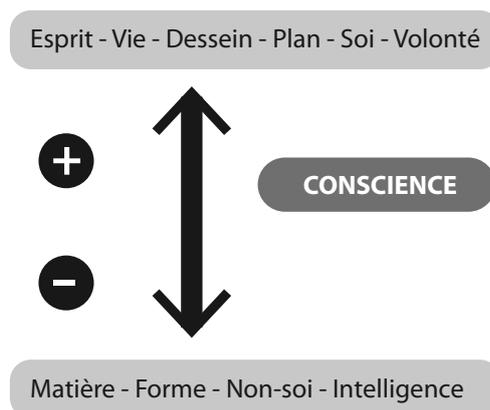
Il y a donc une succession de phases résultant d'un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans le moi inférieur (conscience physique quand notre intérêt porte exclusivement sur cette enveloppe, puis conscience émotionnelle quand nous sommes identifiés à nos émotions, puis conscience intellectuelle) pour se polariser ensuite dans l'Âme et enfin, encore au-delà dans l'Étincelle Divine. En même temps, l'orientation de la conscience s'élève de la personnalité aut centrée à la conscience du Tout en

passant par les étapes de la conscience de groupe, conscience planétaire, puis conscience solaire etc.<sup>1</sup>

Nous allons ici nous attacher au concept de conscience chez l'être humain, avec son corolaire, le concept d'inconscient.

## COMMENT SE DÉVELOPPE LA CONSCIENCE ?

<sup>1</sup> Voir dans ce même Numéro, l'article de Roger Durand « Quelques réflexions sur la genèse de la conscience ».



## Elle se développe dans le rapport avec l'autre

L'observation montre que depuis sa naissance, la conscience de l'être humain se développe grâce à l'autre. Ainsi, la première prise de conscience fondamentale chez le nourrisson, est la conscience de son existence dans un corps séparé. C'est le maternage avec tous les soins et partages quotidiens au corps à corps qui va lancer ce processus en faisant entrer le bébé dans l'intersubjectivité. Par exemple, quand la mère caresse le corps de l'enfant en le nommant « C'est toi Jonas... », elle aide l'enfant à s'identifier à ce prénom qui lui est donné et à ce corps avec ses membres et cette peau sensible. Il en arrive ainsi, aux alentours de huit mois, à la découverte simultanée de lui-même et de l'autre et donc de sa condi-

tion d'être, séparé physiquement. En effet, bien que le cordon ombilical ait été coupé, la conscience du nourrisson est dans un no mans land indifférencié, en symbiose physique et émotionnelle avec sa mère. Pour lui, dans cette nébuleuse, le sein ou le biberon font bien plus partie de lui-même que son gros orteil ! C'est donc un grand événement quand il prend conscience de son propre corps. C'est l'expérience théorisée par Lacan<sup>2</sup> dans « le stade du miroir » ; l'enfant dans les bras de sa mère, reconnaît d'abord dans le miroir, celle qui le tient..., mais alors qui est ce bébé dans les bras de sa mère ? Cette dernière lui confirme « C'est toi Jonas ! » L'enfant reconnaît alors son propre visage, puis son propre corps. Cette première conscience de lui-même produit chez lui une extraordinaire jubilation ! A partir de là, il va pouvoir agir plus consciemment avec sa mère et son entourage et ses progrès seront fulgurants. Ce processus se répétera ainsi de niveau en niveau, d'une phase de symbiose à une phase de séparation-individuation pour accéder ensuite à une phase de coopération. Stimulé ou bousculé dans son rapport à l'autre, son semblable, l'être humain progressera ainsi de la confusion de conscience initiale à la conscience individuelle, puis à la conscience de groupe.

### Son déploiement passe par l'expérience

L'expression « faire une prise de conscience » indique bien la nécessité de l'expérience. Dans son oscillation entre le concept, l'idéal et par ailleurs la réalité vécue, à un moment, quand le contact est maintenu simultanément entre les deux pôles, la conscience « prend ». Elle advient parce qu'elle prend racines. Alors l'idée devient plus concrète et l'expérience est éclairée par l'idée. Tout prend sens ! A ce moment, l'être se redresse psychiquement et physiquement. Il est unifié.

La nécessité de l'expérience pour que la conscience émerge apparaît clairement par exemple quand un proche nous décrit comme une découverte surprenante une prise de conscience que nous lui avons nous-même exposée maintes et maintes fois. Quand nous lui donnions l'information, seul son intel-

2 Jacques Lacan, Psychiatre, psychanalyste français

L'unique moyen d'apprécier, dans une certaine mesure, le processus suivi par l'expansion de la conscience divine chez l'homme est d'étudier le rapport entre mental et cerveau, et de noter ce qui se passe lorsque le cerveau devient l'instrument intelligent du mental. L'étude du rapport entre l'âme et le mental suivra quand l'homme sera dominé par son âme et qu'il utilisera le mental pour diriger les activités relatives au plan physique au moyen du cerveau. Dans cette triplicité, âme, mental, cerveau, nous avons l'analogie et la clé pour comprendre les fonctions et les rapports de l'esprit, de l'âme et du corps.

A.A.Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, § 27

lect l'enregistrait. Mais elle n'était pas disponible dans sa conscience. Après l'avoir vécue, elle a pris corps et sens à la fois. Subitement, elle devient vraie et c'est alors une réalité disponible. C'est ce que relatait une patiente, à la fois amusée et agacée par l'attitude de son mari. Cette dame, souffrait de solitude notamment dans ses relations professionnelles. Elle avait souvent décrit cet état à son mari qui paraissait la comprendre et la soutenait. Et un jour, son mari éprouve à son tour cet état de solitude. Il le décrit à son épouse et essaie de lui expliquer ce sentiment singulier sans se rendre compte qu'il s'agit de l'état qu'elle lui a si souvent fait partager....

### La loi d'analogie est une clé de son déploiement

Comment l'être humain tiraillé entre le plus subtil et le plus concret fait-il le lien entre ses idées ou idéaux vaguement pressentis et son expérience jusqu'à ce que l'expansion de conscience surgisse comme fruit de leur rencontre ?

Selon le Tibétain, une clé nous est donnée par l'application de la loi des correspondances et des analogies. Sa juste compréhension illumine les rapports entre le macrocosme et le microcosme. Il précise toutefois que la correspondance réside dans son essence qualitative et non dans son expression concrète. Pour l'être humain, elle permet de mettre en relation les principes qui le gouvernent avec les principes cosmiques. C'est la devise de l'oracle

de Delphes « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux. »

### La culture actuelle valorise la conscience individuelle

Il est devenu un lieu commun de montrer combien de profonds changements politiques, économiques, sociaux, culturels sont à l'œuvre. Ces bouleversements stimulent fortement l'évolution de conscience de chacun. Pour l'humanité dans son ensemble, il s'agit de quitter un état de conscience focalisé sur le niveau émotionnel pour accéder à un niveau de conscience mental. Auparavant, notamment dans la culture patriarcale, des idéaux communs faisaient facilement cohésion, chacun pensant implicitement comme ceux qui tendaient au même idéal que lui, politique, social religieux etc. Maintenant, le mouvement évolutif nous pousse à penser par nous-mêmes. Une des conséquences de ce changement est le développement de l'individualisme. Ex : En exemple, c'est la plainte d'une jeune femme : « On m'a appris enfant qu'il fallait faire attention aux autres. Maintenant on me dit que pour être quelqu'un de bien, il faut être égoïste. Mais je n'arrive pas à être égoïste... je n'y comprends rien... ».

Le sociologue Alain Ehrenberg<sup>3</sup> analyse cet individualisme contemporain. Quel que soit le domaine envisagé

3 Ehrenberg Alain, *Le culte de la performance*, Poche, 1991.  
Ehrenberg Alain, *La fatigue d'être soi*, Odile Jacob, 1998.

(entreprise, école, famille), le monde a changé de règles ; elles ne sont plus obéissance, discipline, conformité à la morale, mais changement, rapidité de réaction, maîtrise de soi. Epanouissement personnel et initiative individuelle sont les deux facettes de ces nouvelles règles du jeu social. Chacun doit s'appuyer sur lui-même pour construire sa vie, l'inventer, lui donner un sens. L'individu est confronté à une obligation de performance individuelle qui le soumet au stress, voire à la dépression. L'obligation d'être « soi » devient un implicite, et ce « soi » est un petit « soi individuel ». C'est néanmoins une avancée puisque la conscience individuelle n'était pas acquise. Toutefois, la prise de conscience du Bien Commun reste à faire.

## CONSCIENCE ET INCONSCIENT

Pour les sciences humaines et plus particulièrement la psychologie, les débats autour de la conscience portent en fait sur son corolaire ; l'inconscient. C'est plutôt ce dernier qui suscite les recherches et fait l'objet des controverses.

### Qu'entend-on par inconscient ?

La notion universelle d'inconscient recouvre globalement tous les processus et activités psychiques qui, pour des raisons diverses, ne peuvent être ni perçus ni à plus forte raison contrôlés par la conscience. Nous allons voir que c'est à propos du champ de cet inconscient que les différents théoriciens s'affrontent.

### Petite histoire de l'inconscient

C'est Descartes qui au 17<sup>ème</sup> siècle conceptualise l'opposition entre la conscience comme fondement de la raison et ce qui y échappe, l'inconscient qui s'oppose à la conception cartésienne de la conscience et se trouve ainsi relégué par lui dans le domaine de la folie. Dans le même temps, Pascal et Spinoza remettront en cause l'autonomie de la conscience à travers notamment l'importance des automatismes et des affects. Au 18<sup>ème</sup> siècle, avec notamment le médecin allemand Franz Anton Mesmer, l'inconscient

est vu comme une dissociation de la conscience accessible à l'hypnose. Puis à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, Freud fonde la psychanalyse à partir de la notion centrale d'inconscient psychique. Et plus récemment, depuis les années 1980-1990, avec l'émergence des neurosciences cognitives, ce sont les bases cérébrales de ces processus qui font l'objet de recherche.

### INCONSCIENT FREUDIEN

Avec Freud (1856-1939)<sup>4</sup>, l'inconscient n'est plus seulement l'opposition à la notion de conscience, mais une structure psychique à part entière qui recouvre alors globalement tous les processus et activités psychiques qui, pour des raisons diverses, ne peuvent être ni perçus ni à plus forte raison contrôlés par la conscience. Cet inconscient psychique est conçu comme un maillage d'idées, de perceptions, d'émotions, de mots, de pulsions. Il existe chez tout être humain pour qui, en conséquence, une grande partie de lui-même lui échappe alors qu'elle est déterminante dans ses actes et ses choix. Car ce qui se déroule dans l'inconscient n'est pas soumis aux lois de la logique consciente. La psychanalyse se présente comme une méthode d'investigation de cet inconscient afin d'y analyser les désirs et les conflits inconscients. Il existe des moyens privilégiés pour y accéder ; tout d'abord le rêve qui est pour Freud une preuve de l'existence d'un inconscient. Le rêve y est la satisfaction déguisée d'un désir inconscient et aussi un mécanisme de symbolisation du psychisme. C'est aussi le cas du lapsus quand des mots se substituent involontairement à d'autres et de l'acte manqué.

A la suite de Freud, la notion d'inconscient psychique de la psychanalyse est reprise et élargie par Jung et ensuite Assagioli.

### INCONSCIENT JUNGIEEN

Jung<sup>5</sup> (1875-1961) a été le disciple de Freud qui le considérait du point de vue de la psychanalyse comme son fils spirituel. Toutefois, une fracture a séparé les deux hommes car Freud

a reproché à Jung son orientation mystique, ce qui était pour Freud une grave erreur car cette orientation mystique, régressait selon ses dires à l'obscurantisme moyenâgeux et risquait d'empêcher la reconnaissance scientifique de la psychanalyse et de l'inconscient, son postulat de base. Néanmoins, Jung, s'affranchissant de l'aval freudien, a poursuivi sa pensée, en théorisant, outre l'inconscient personnel qui rejoint l'inconscient freudien, un inconscient collectif ou impersonnel qui renferme les tendances collectives et la mémoire cosmique collective ; nos consciences individuelles s'enracinent dans cet inconscient collectif. Jung a proposé d'appeler ces imprégnations communes des archétypes ; instincts psychiques ancrés dans le mental. Il est même allé jusqu'à théoriser un inconscient sans image « énergie psychique primordiale » ou « super conscience », pure et inaltérable, dénuée de tout contenu<sup>6</sup>.

### INCONSCIENT DE LA PSYCHOSYNTÈSE

Assagioli<sup>7</sup> (1888-1974) a lui aussi, au départ travaillé dans la lignée freudienne dont il s'est séparé pour développer sa propre approche de la psychothérapie, qu'il a appelée la psychosynthèse. Il y décrit « l'anatomie » de la psyché humaine<sup>8</sup> en différenciant : l'inconscient inférieur (les fonctions biologiques du corps et aussi les désirs réprimés qui correspondent à l'inconscient freudien), l'inconscient moyen (les expériences de nos vies qui après assimilation sont devenues automatiques), l'inconscient supérieur ou supraconscient (nos potentialités qui cherchent à se manifester), le champ de conscience du soi personnel ou « je », le Soi transpersonnel ou Soi supérieur, et enfin l'inconscient collectif qui rejoint l'inconscient collectif jungien. Les différents niveaux de l'inconscient peuvent entrer dans le champ de la conscience, mais même s'ils restent inconscients, leur contenu peut produire des effets puissants dans la vie consciente.

6 Voir dans ce même numéro, « L'activité psychique, un état de conscience » par Christine Jouglard.

7 Roberto Assagioli, médecin neuro-psychiatre, pionnier de la psychanalyse italienne (1888-1974).

8 Voir dans ce même numéro, « La différenciation des niveaux de conscience en psychosynthèse » par Christiane Ballif.

4 Sigmund Freud, neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse (1856-1939).

5 Carl Gustav Jung, médecin psychiatre suisse (1875-1961).

## INCONSCIENT COGNITIF

Les sciences cognitives sont nées aux Etats Unis, après la seconde guerre mondiale, au carrefour de la cybernétique, de l'intelligence artificielle, de la linguistique et de la psychologie. Dans cette perspective, la cognition (terme remplaçant celui de la pensée), est considérée comme le produit d'un traitement de l'information, c'est-à-dire une suite de calculs obéissant à des règles logiques. A ce titre, ce traitement peut être assuré indifféremment par un ordinateur ou par un cerveau dont le fonctionnement est décrit suivant des schémas, des prototypes.

La version cognitive de l'inconscient désigne alors l'ensemble des traitements assurés de manière automatique et que nous ne nous souvenons pas avoir réalisés. Par exemple lorsque nous exécutons un mouvement appris (conduire une voiture, marcher, jouer d'un instrument...), ou lorsque notre système nerveux autonome régule la pression artérielle, la digestion, etc. Mais le fonctionnement du cerveau se montre vite plus complexe que prévu. Son traitement inconscient des informations s'ouvre à des aspects de régulation que l'on pensait d'avantage sous l'emprise du contrôle conscient, comme la vue, la prise de décision. Par exemple, le sujet fait/perçoit/comprend quelque chose, puis il nie avoir fait/perçu/compris cette chose. Notam-



ment, l'expérience dite de « l'hémi-négligence » montre que des patients dont certaines régions cérébrales sont lésées mais dont les voies visuelles sont respectées, ne voient pas consciemment. Ils ont des performances visuelles correctes (ils réalisent correctement un test dans lequel ils doivent barrer des segments), mais ils ne peuvent pas en témoigner car les informations visuelles ne parviennent pas jusqu'au cerveau conscient.

Et il en est de même alors que le cerveau est parfaitement sain. C'est ce que montre le test du « gorille invisible » mis au point en 1999 par Christopher Chabris et Daniel Simons, deux chercheurs en Psychologie cognitive de l'Université Harvard. Les participants regardent un match de Basket et ont la consigne de compter le nombre de passes. Pendant la partie, une personne déguisée en gorille traverse le terrain à plusieurs reprises en se frappant la poitrine avec ses poings. Environ 50 % d'entre eux n'a pas vu passer le gorille. Ce phénomène cognitif est connu sous le nom de « cécité d'inattention ». Et les découvertes en psychologie cognitive vont bien au-delà car l'évolution des techniques d'imagerie cérébrale alliée aux prouesses de l'informatique qui facilite le traitement des données, a ouvert la voie à des expériences qui étaient auparavant inconcevables. Il est maintenant possible d'observer en temps réel l'éclosion des émotions, de la mémorisation, des raisonnements etc. C'est la naissance des neurosciences cognitives et le « sacre du cerveau »<sup>9</sup> qui se révèle être « *Un entrelacs de réseaux polyvalents et interconnectés dans un flux perpétuel* »<sup>10</sup>.

Dans le même temps, l'approche cognitive donne naissance à des approches thérapeutiques comportementales qui tout naturellement se rapprochent des neurosciences. C'est la naissance des Thérapies Cognitivo Comportementales (TCC). C'est le cas notamment de la PNL (Programmation Neuro Linguistique). S'agissant d'une approche thérapeutique, quelle place l'inconscient y prend-il ?

9 Marmion Jean-François, « Le sacre du cerveau », *Sciences Humaines*, numéro spécial « Vingt ans d'idées », N°222, janvier 2011, p. 56.

10 Vincent Jean-Didier, *Voyage extraordinaire au centre du cerveau*, Odile Jacob, 2007.

## INCONSCIENT DE LA PNL

La PNL (Programmation Neuro Linguistique) se situe, comme son nom l'indique, dans la lignée des approches neuronales et cognitives. Elle fait partie des approches comportementalistes des rapports humains Elle est née dans les années 80, des connaissances du cerveau conjuguées à celles de la linguistique. Ses créateurs, tous deux psychologues, sont John Grinder, linguiste et Richard Bandler, mathématicien. E Milton Erickson<sup>11</sup> a eu une influence profonde sur la façon dont cette dernière conçoit et utilise l'inconscient. Pour lui, chez l'être humain, la partie consciente réfléchit, décide et agit de façon délibérée et volontaire. Tout le reste est l'inconscient ; notre vie biologique (digestion, respiration), le réservoir de nos apprentissages passés, et aussi le siège d'une sagesse intérieure à laquelle nous pouvons avoir accès dans certaines circonstances. A ce titre, l'inconscient de la PNL est un inépuisable réservoir de ressources qui a enregistré des expériences oubliées depuis de nombreuses années par notre conscience mais qui est toujours susceptible de fournir des solutions.

## CONTROVERSES AUTOUR DE L'INCONSCIENT

Ces divers courants différent et même s'opposent dans leur définition de l'inconscient. Nous pouvons y voir un signe très positif car justement, leurs divergences mettent en perspective un large spectre de recherche qui peut être très fécond pour aboutir un jour, à la reconnaissance de l'être dans toutes ses dimensions.

### Conscience interdite ou conscience supérieure non encore advenue ?

La question est ici de savoir si l'inconscient est le résultat d'une interdiction de conscience se référant à une expérience passée ou si dans un mouvement inverse, il est la réserve

11 Milton Erickson (1901-1980), psychiatre et psychologue américain qui a joué un rôle important dans le renouvellement de l'hypnose comme outil thérapeutique.

d'une conscience supérieure à venir et inconnue car elle dépasse les capacités actuelles de notre conscience.

L'inconscient psychique freudien est dans sa très grande majorité en référence au passé puisqu'il est constitué des désirs, de pulsions frappés d'interdits et donc repoussés par le moi qui les maintient à distance de la conscience. Quand ces désirs inconscients sont confrontés, élaborés et transmutés par la conscience, il s'en suit un remaniement de la structure de l'être et un développement de la créativité. Dans la continuité de la psychanalyse freudienne, autant l'analyse jungienne que la psychosynthèse, avancent l'existence d'un inconscient collectif impersonnel dont les archétypes fondent le passé de l'humanité mais aussi fécondent son futur. Ces deux approches postulent également l'existence d'un inconscient spirituel détenant les clés de notre évolution future. Pour la psycho synthèse, le supraconscient reste inconscient jusqu'à ce que le développement de notre conscience nous permette un jour d'y pénétrer. Si nous y rajoutons l'inconscient cognitif, nous sommes face à un vaste spectre inconscient couvrant les différentes parties de l'Être : l'inconscient biologique qui gère les fonctions physiologiques, l'inconscient comportemental qui est l'ensemble des apprentissages, des savoir-faire, des automatismes, l'inconscient psychique freudien, l'inconscient collectif, l'inconscient spirituel qui détient les clés du futur. Et dans tous les cas, l'inconscient est un formidable moteur d'énergie créatrice.

### **Une synthèse est-elle possible entre neurones et esprit ?**

Ces différentes théories de l'inconscient sont-elles incompatibles ? Sont-elles prêtes à se reconnaître ? Actuellement ce sujet fait l'objet de débats passionnés entre les tenants de l'inconscient cognitif des neurosciences et les tenants de l'inconscient psychique de la psychanalyse. La psychologie cognitive et la neuro psychologie considèrent le plus souvent que la conscience émerge de l'activité neurobiologique et en conséquence, elles nient l'existence d'une conscience ou d'un inconscient dont la source pourrait être psychique. Le risque est de verser dans un réductionnisme qui voudrait rapporter tous les phénomènes mentaux à des processus neurolo-

### **Regards croisés entre psychologie, psychanalyse et neurosciences**

**Stanislas Dehaene, psychologue, professeur de psychologie cognitive comportementale au Collège de France :** « *Je ne suis pas de ceux qui proposent que la psychologie disparaisse au profit d'une neuroscience pure réduisant tous les objets à la biologie. A l'inverse, je pense qu'il existe des lois de la psychologie en tant que telles, tout à fait valides à leur niveau, au même titre que les lois de la linguistique et de l'économie. [...]. Mieux on aura compris le niveau psychologique, plus il sera facile d'investiguer ses bases neurales. Inversement, les découvertes sur le cerveau entraînent de nouvelles questions d'ordre psychologique et de nouvelles théories. Je crois beaucoup aux allers-retours entre les deux disciplines.* » *Sciences Humaines, N° 182, mai 2007.*

**Antonio Damasio, neuroscientifique, professeur de psychologie, neurosciences et neurologie à l'University of Southern California :** « *L'approche neurologique, contrairement à ce que craignent certains, n'enlève pas sa liberté à l'individu. [...] Néanmoins, il est très important de se rappeler que la plupart de nos créations culturelles sont celles d'individus biologiques. Donc l'influence de la biologie est déterminante. Ce qui ne veut pas dire que l'individu et les groupes sociaux ne peuvent pas aller à l'encontre des diktats de la biologie. Ils le font souvent. Lorsqu'un groupe social a décidé pour la première fois qu'il était interdit de tuer, il est allé contre les diktats de la biologie.* » *Sciences Humaines, N° 119, septembre 2001.*

**Bernard Golse, pédopsychiatre psychanalyste, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris V :** « *je pense que nous vivons une période très exaltante. Les avancées des neurosciences viennent en effet résonner très fortement avec les intuitions de la psychanalyse et sur le bébé en particulier. [...Le concept] de processus d'accès à l'intersubjectivité [...] est devenu un point de rencontre fondamental entre les neurosciences et la psychanalyse.* » *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines, N°8, septembre 2007.*

giques. Et pourtant, en même temps, il est important de se demander si la conscience possède un substrat biologique et si elle peut être abordée en termes de réseaux neuroniques.

Une synthèse est-elle possible entre neurone et esprit ? Le vieux dualisme cartésien qui séparait strictement l'Âme et le corps devient dépassé. La plasticité neuronale, longtemps insoupçonnée ouvre un champ de recherches vertigineux. Notre cerveau s'adapte et se remodèle selon notre expérience

vécue, nos émotions et nos croyances. Ainsi, le neurologue Antonio Damasio montre le rôle de l'émotion dans nos prises de décision rationnelles et son confrère suisse Klaus Scherer lance le concept de sciences affectives. Cette plasticité neuronale est vue aujourd'hui comme une passerelle possible avec les psychanalystes qui se considéraient jusque-là aux antipodes des neurosciences. D'un côté, les neuroscientifiques découvrent le champ des émotions et l'univers de « l'inconscient cognitif », de l'autre, des

psychanalystes s'intéressent à l'avancée des neurosciences et se souviennent que Freud lui-même fut l'un des pionniers dans l'étude des mécanismes neuronaux<sup>12</sup> (voir encart : « *Regards croisés entre psychologie, psychanalyse et neurosciences* »).

Bien plus, le Maître DK nous dit que pour apprécier le processus suivi par l'expansion de conscience chez l'être humain, il faut étudier le rapport entre Âme, mental et cerveau (voir encart).

Les recherches actuelles en imagerie cérébrale dans le but d'objectiver l'impact de la méditation sur l'activité neuronale vont totalement dans ce sens. Les premières études sur le sujet datent des années 2000. Elles ont été menées aux Etats-Unis par deux pionniers : Francisco Varela, neuroscientifique français d'origine chilienne, et Richard Davidson, directeur d'un laboratoire de neurosciences à l'université de Wisconsin. Est venu se joindre à eux, Antoine Lutz, chargé de recherche au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (CRNL) où a même été créé un diplôme universitaire « Médecine, Méditation et Neurosciences ». Antoine Lutz dirige le projet de recherche ERC<sup>13</sup> « Brain and Mindfulness », qui vise à étudier les processus expérientiels, cognitifs et neuronaux sous-tendant la pratique de la méditation de pleine conscience<sup>14</sup>. Des expériences ont été réalisées, grâce aux techniques d'imagerie cérébrale, afin de comparer l'activité cérébrale de méditants « experts » (au moins 10000 heures de pratique) et novices. C'est dans ce cadre que le moine bouddhiste M. Ricard s'est soumis à un électroencéphalogramme durant une séance de méditation. Ces expériences ont pu montrer que la méditation provoque des changements fonctionnels dans le cerveau qui grâce à sa neuroplasticité se modifie et se réorganise y compris dans sa structure en fonction de l'expérience vécue. L'activité psychique peut donc modifier le cerveau ! Neurones et esprit, commencent à s'éclairer mutuellement...

## INCONSCIENT ET CONTINUITÉ DE CONSCIENCE

Une autre question qui a également une portée spirituelle s'impose à nous : conscience et inconscience sont-elles continues ou discontinues ?

Le maître DK nous décrit l'état de continuité de conscience, état spirituel que nous ne pourrions atteindre qu'au-delà de la troisième initiation quand notre personnalité et notre corps causal auront fusionné. Quand la continuité de conscience sera développée chez l'initié, il sera alors capable de faire parvenir au cerveau physique les faits et les événements qui se présentent sur les plans subjectifs de la vie. La relation totale entre mental supérieur et cerveau physique sera établie et permettra de garder un contact constant entre vie intérieure et vie extérieure. Nous en sommes encore loin. Pendant le sommeil nous n'avons pas conscience d'être et la vie du rêve est généralement la seule expression du psychisme inférieur. Toutefois, le maître DK indique que l'intérêt croissant pour les rêves du point de vue psychologique ou psychanalytique et la recherche de leur source sont les premières tentatives d'établir la continuité de conscience sur des bases scientifiques. Actuellement, les hommes sont conscients à la fois de leur activité sur le plan physique et de leur activité sur le plan émotif. Leur cerveau est donc capable d'enregistrer deux activités en même temps. Quand la continuité de conscience sera établie, ils pourront enregistrer également leur activité mentale et l'activité de leur Âme ce qui veut dire que le cerveau pourra enregistrer en même temps ces quatre niveaux. Cette continuité de conscience à atteindre est donc une simultanéité de conscience sur tous les niveaux de l'être humain tant sur les plans intérieurs que dans la vie extérieure.

### Où en sont les recherches sur ce point ?

Tout d'abord, l'existence même de l'inconscient nous montre que la conscience n'est pas continue. Selon Jung « *on a l'impression d'une continuité de conscience, mais [...]. Si on fait la somme des phases conscientes d'une vie humaine, on arrive à la*

*moitié ou aux deux tiers de sa durée totale, le reste étant fait de vie inconsciente.* »<sup>15</sup> Ces phases d'inconscience ont lieu la nuit, mais aussi le jour où notre conscience s'évade à notre insu. Ne serait-ce pas plutôt l'inconscient qui est un état constant dont les limites sont progressivement repoussées par nos expansions de conscience ?

En fait, pour les tenants de l'inconscient psychique, ce que montre l'expérience, c'est plutôt une sorte de continuité d'inconscient ! La psychologie et la psychanalyse, la thérapie trans-générationnelle, la psychogénéalogie<sup>16</sup>, rapportent des cas nombreux où des secrets, des non-dits, des processus traumatiques traversent les générations et se répètent alors même que les individus n'avaient aucunement connaissance des faits qui avaient affecté les générations précédentes. Comment expliquer ces phénomènes ? Y aurait-il une hérédité purement psychique ? Un inconscient familial qui se transmettrait d'une génération à l'autre jusqu'à ce que la cause qui sous-tend cette problématique soit jugulée ? Comment cette mémoire inconsciente se transmet-elle de générations en générations ? Si nous acceptons l'existence de la loi de réincarnation, notre vision s'élargit encore car nous admettons alors que ce n'est plus seulement l'hérédité psychique familiale qui se transmet, mais aussi l'hérédité psychique d'un même être, hérédité ramenée par l'Âme d'une incarnation à l'autre et donc d'une personnalité à l'autre afin que la continuité du travail d'expansion de conscience soit assurée.

Par quel processus cette continuité d'inconscient se transmet-elle d'une incarnation à l'autre ? Nous pouvons faire l'hypothèse que ces mémoires psychiques de notre passé se trouvent dans notre corps éthérique et dans notre corps émotionnel. Le Maître DK nous donne à ce sujet une explication très intéressante à propos d'une part des atomes permanents qui perdurent d'une incarnation à l'autre et d'autre part des « trois germes du futur » qui

12 Freud Sigmund, (1895), « Esquisse d'une psychologie scientifique », in La naissance de la psychanalyse : PUF, 307-396.

13 ERC : European Research Council « Cerveau et conscience »

14 <http://www.cortex-mag.net/comment-la-meditation-agit-sur-le-cerveau/>

15 Jung, *L'homme à la découverte de son âme*, éd. Albin Michel, 98-99.

16 Anne Ancelin Schützenberger, *Aïe, mes aïeux !*, éd. Desclée de Brouwer.

17 Patrice van Eersel, Catherine Maillard, *J'ai mal à mes ancêtres*, éd. Albin Michel.

viendront conditionner sa prochaine incarnation.

Alors qu'il n'existe aucune permanence des corps qui sont construits temporairement puis dissous par l'âme, les atomes permanents sont des unités d'énergie, des petits centres de force qui rassemblent en eux-mêmes les qualités acquises et les conservent selon la loi karmique, afin qu'elles puissent agir et se manifester en tant qu'impulsion du plan de l'âme à chaque nouvelle incarnation. Ce sont donc des « cellules mémorisantes » dépositaires de l'expérience du passé, des qualités acquises et de la note particulière du corps (éthérique, émotionnel, mental) dont ils sont les noyaux. C'est autour de chacun d'eux que se construiront les nouveaux corps. En d'autres termes, d'incarnation en incarnation, ils conservent l'hérité physique psychique et spirituelle de l'être. A ces atomes permanents, viennent s'ajouter trois germes du futur<sup>18</sup> qui viendront conditionner l'individu dans sa prochaine incarnation. Ils sont choisis car ils ont été les facteurs conditionnant majeurs de la vie qui vient de se terminer. Ils sont déterminés immédiatement après la

mort et tout le reste s'efface de la mémoire du défunt, ne laissant dans sa conscience que ces « trois graines ou germes du futur » qui sont reliés aux atomes permanents émotionnel et éthérique. Le premier sera déterminant pour trouver l'entourage physique dans lequel il prendra sa place à son retour. Le second germe déterminera la qualité du futur corps éthérique et plus particulièrement le centre qui sera le plus actif dans l'incarnation à venir. Le troisième détient la clé du futur corps émotionnel. C'est lui qui mettra de nouveau l'être en relation avec ceux avec qui il a eu précédemment des contacts étroits.

Ces atomes permanents et ces trois germes du futur font donc lien d'une incarnation à une autre où ils vont conditionner notre karma individuel et familial jusqu'à ce que nous réussissions à nous libérer de nos cristallisations psychiques inférieures en les transmutant en valeurs supérieures. Tout se passe donc comme si chaque incarnation nous donnait l'opportunité de nous libérer d'un inconscient émotionnel/éthérique pour nous acheminer progressivement vers la continuité de conscience.

## Conclusion :

Que de frémissements, que de découvertes et de foisonnements de questions sur ce thème majeur de la conscience et de l'inconscient ! C'est un formidable levier pour faire travailler ensemble les différents courants de la psychologie. A ce propos, le Maître DK indique que la psychologie sera amenée à se développer jusqu'à reconnaître l'existence et le rôle de l'Âme spirituelle. Il précise que la vérité contenue dans les différentes écoles fait partie d'une même vérité dont tous les aspects sont en étroit rapport. Ces écoles sont encore à l'état embryonnaire et malgré leurs querelles, elles ont besoin les unes des autres. De leur fusion, sortira une synthèse<sup>19</sup>.

Certes, beaucoup reste à faire car les différends et la séparativité sont encore très actifs entre les écoles. Mais indubitablement, un mouvement de synthèse commence à poindre. C'est un bel espoir pour la reconnaissance scientifique de l'Âme. ■

18 BAILEY A. *Guérison Esotérique*, pf. 385-386, § 491-493..

19 BAILEY A., *Traité sur la Magie blanche*, § 337-339.

## LIVRE

### « QUAND LA CONSCIENCE S'ÉVEILLE »

#### Anthony de Mello

Anthony de Mello, prêtre jésuite indien, psychologue et psychothérapeute et dont l'œuvre est consacrée à la libération intérieure. Ce texte tiré de séminaires de retraites spirituelles reprend et expose les grands principes du travail spirituel : prise de conscience - compréhension – détachement, d'une manière claire, directe, avec humour parfois, utilisant des métaphores, se référant aux textes des écritures chrétiennes, bouddhistes et hindouistes, ainsi qu'à de grands penseurs tel Krishnamurti. Le ton est parfois apparemment brutal, mais comme il est dit au début du livre, la spiritualité c'est sortir du sommeil, s'éveiller pour grandir...



[Roger Durand]

# QUELQUES REFLEXIONS SUR LA GENESE DE LA CONSCIENCE

*La conscience est une expression du second aspect divin (Amour-Sagesse). Pour comprendre son apparition il faut rappeler la genèse de tout être vivant (minéral, végétal, animal, humain). Il naît de la conjonction de trois facteurs : un élément de pensée divine aimante, une zone d'éther, des matières. Leur conjonction entraîne dans tous les règnes l'apparition d'un centre basal. Ce second aspect divin est une caverne de Feu au sens propre. Au plan physique, il fournit la chaleur indispensable au développement de la vie. Au plan éthérique, il est l'expression du Feu dans la matière qui sera source de souffrance, d'intelligence adaptative, de créativité et de conscience.*

Pour donner plus de clarté à cette question de l'origine de la conscience, nous présentons dans cette introduction les éléments principaux de la démarche que nous avons suivie.

La conscience est une expression du divin spécifique à notre système solaire actuel. Il a reçu en héritage du précédent système solaire, une énergie (celle du Rayon 3 ou intelligence active) et des matières chargées karmiquement. Le Dessein de notre Logos solaire est de réaliser la rédemption de ces matières et d'exprimer l'énergie du Rayon 2 (Amour-Sagesse) dont la conscience est l'une des expressions.

Les formes créées par notre Logos solaire sont la résultante de trois facteurs :

- a) un fragment de pensée aimante de notre Logos solaire. C'est la source de l'énergie (« L'énergie suit la pensée »).
- b) un élément de substance (ce qui se tient en-dessous) ou ETHER, vecteur de l'énergie (pensée et PRANA)
- c) des matières

Lors de la naissance d'un être vivant (dans tous les règnes) il apparaît un centre énergétique, un chakra, le centre basal. Chez l'Homme, ce centre

est situé à la base de la colonne vertébrale. C'est une caverne de Feu au sens propre du terme qui se manifeste dans deux directions :

- Au plan physique tangible, il est la source de la chaleur indispensable au développement de la vie. Il pousse les atomes à prendre un mouvement rotatoire et les fait réagir les uns contre les autres (attraction-répulsion). D'où son nom de Feu par friction.
- Au plan éthérique, il provoque la formation d'un triple canal dont les énergies se manifestent tout au long de l'évolution de l'Être par un seul centre pour le règne minéral, deux pour le végétal (basal et sacré), trois pour le règne animal (basal, sacré, plexus solaire), sept pour le règne humain.

Le Feu de la matière chez l'Homme est d'abord source de beaucoup de souffrances liées au voisinage et au contact de l'éthérique planétaire. Puis commence à se faire jour l'intelligence pour répondre aux nécessités de l'adaptation à l'environnement. L'activité créatrice se développe. Enfin une lumière grandit peu à peu à l'intérieur de l'être. C'est l'éveil de la conscience.

## POSTULATS DE BASE

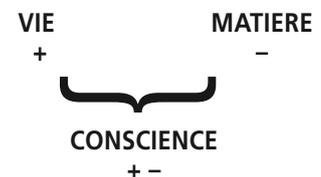
Comprendre ce thème de la conscience, nous ramène à la notion de Trinité universelle.

**PERE FILS MERE (ST-ESPRIT)**

Où le FILS est celui qui « révèle ». La conscience est précisément en nous ce qui nous révèle le monde. La séquence initiale peut donc s'écrire :

**VIE CONSCIENCE MATIERE**

De la même façon que le PERE et la MERE engendrent du FILS, VIE ET MATIERE engendrent de la conscience.



La conscience est donc l'expression du second aspect divin d'Amour-Sagesse. Son évolution sera marquée par un mouvement cyclique spiralé épousant la succession des vies (voir la figure 1).

Sa bipolarité fait ressortir deux pôles dans la conscience : matérielle d'un côté mettant l'accent sur la conscience physique très développée aujourd'hui – spirituelle de l'autre avec

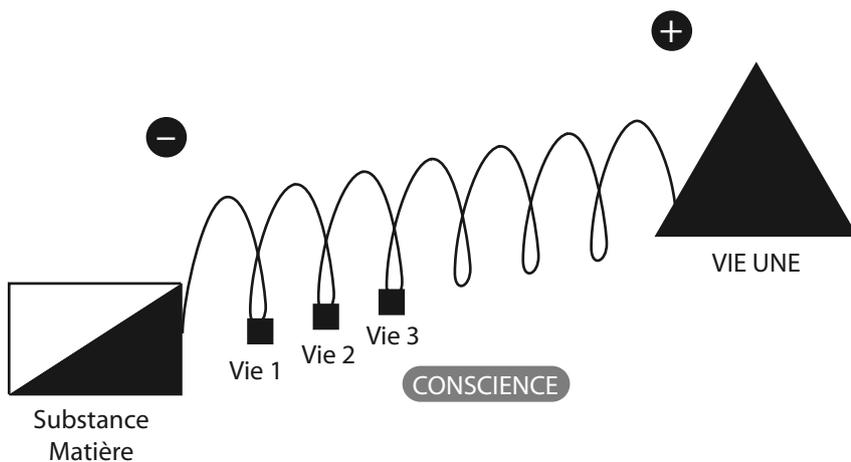


Figure 1 : Les trois éléments fondamentaux impliqués dans la genèse de la conscience : la VIE UNE, l'espace et le temps de la conscience, la substance-matière.

la conscience christique liée aux trois premières initiations, la conscience causale, la conscience de groupe, la conscience planétaire, etc...

Cette discrimination fait émerger une autre observation. La conscience physique semble jaillir de la matière, la conscience spirituelle s'inspire de flux de pensée provenant des plans subtils.

A l'heure actuelle, scientifiques, philosophes mais aussi écrivains en spiritualité font peu de différence entre conscience et intelligence. Nous pensons quant à nous, que la genèse de l'épanouissement de la conscience est le résultat d'une interaction, d'une coopération entre les 3<sup>e</sup> aspect divin et le 2<sup>nd</sup> (voir la figure 2). Dans toute évolution, que ce soit celle de l'Homme ou celle des règnes sub-humains, il y a une phase préliminaire qui relève du 3<sup>e</sup> aspect divin. Elle se manifeste par un comportement intelligent qui vise à créer les conditions favorables à l'adaptation. Il est même possible d'observer des lueurs de véritable conscience chez les primates. La conscience est l'apanage du 2<sup>nd</sup> aspect divin. A ce moment là intelligence et conscience grandissent de concert.

Chaque forme matérielle est un vecteur d'un élément de conscience universelle.

A l'échelle cosmique trois mondes se superposent (voir la figure 3) :

a) Le monde divin de pensée aimante ou conscience universelle. C'est pour nous la source de l'énergie (« l'énergie suit la

pensée »). Encore appelé, selon le degré de pénétration spirituelle : Ame individuelle, Manas supérieur, Mental universel, Akasha, etc...

b) Le véhicule des énergies ci-dessus mentionnées et véhicule du Prana solaire : l'ETHER ou substance (ce qui se tient en-dessous). Dans l'éther baignent

toutes les formes et l'éther s'insinue, pénètre dans ces dernières.

c) Le monde des matières tangibles.

A l'échelle d'une forme particulière cela donne

1. une « idée », l'habitant de la forme, un Deva, etc... (l'essence divine).
2. un fragment d'éther spécifique qui sert de relais entre l'idée et la matière (la forme divine).
3. les matières organisées (la robe du divin).

On doit à A.A. BAILEY cette vision du monde exposée pour la première fois (voir « la conscience de l'atome » 1922 ). A peu près à la même époque Pierre Teilhard de Chardin reprendra la même vision en disant qu'à l'échelle de la plus petite particule il y a toujours un élément d'esprit. Plus récemment le physicien quantique Emmanuel Ransford (voir le SON BLEU n° 24 - p. 43) proposera l'hypothèse que chaque particule est vecteur d'une « psyché », ouvrant la voie à la compréhension des rapports entre conscience et matière.

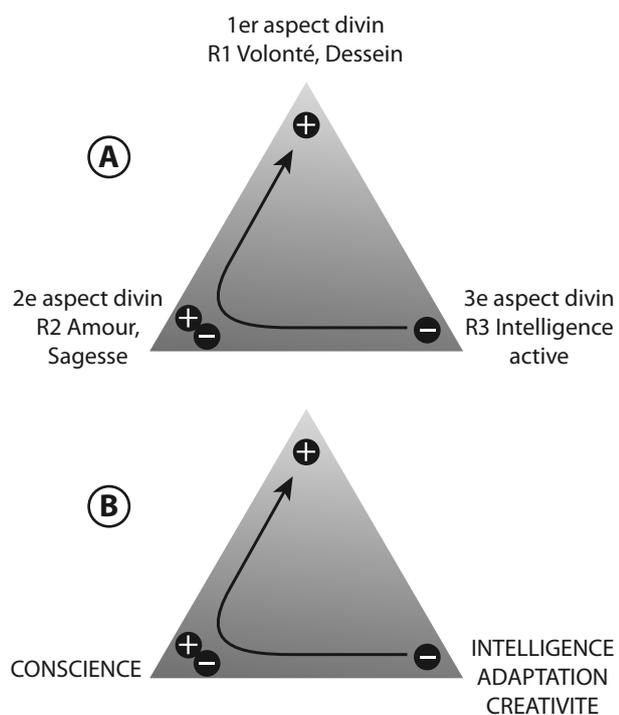


Figure 2 : Les trois aspects divins  
A : L'évolution humaine se fait du 3<sup>e</sup> vers le 1<sup>er</sup> (personnalité - Ame - Etincelle divine)  
B : L'apparition de la conscience est une interaction entre le 3<sup>e</sup> aspect et le 2<sup>e</sup>

## CONSCIENCE ET INTELLIGENCE

### L'approche contemporaine

Prenons les définitions données par Le Robert :

La conscience est la capacité qu'a l'Homme d'appréhender sa propre réalité et celle de son environnement.

L'intelligence est la faculté de connaître, de comprendre ; c'est la qualité de l'esprit qui comprend et s'adapte.

Ces textes ne traduisent pas de différences très profondes entre conscience et intelligence. Il y a un consensus entre spécialistes des sciences cognitives, psychologues cognitifs pour admettre que pensée, intelligence, conscience sont des émergences des interactions de toutes sortes dans la matière. Cette idéologie matérialiste n'est pas à rejeter d'emblée. Elle est la répétition de ce qui s'est passé dans le précédent système solaire où la matière fut soumise à une évolution résultant de son feu interne. C'est ainsi qu'émergea l'intelligence.

En revanche, dans notre système solaire actuel, les transformations de la matière et l'irruption de l'intelligence et de la conscience sont le produit de pensées venant des plans subtils. Platon fut l'un de ceux qui en Occident insista sur ces « idées » qui mènent le monde.

A propos de l'intelligence, les neurosciences viennent de franchir un pas important. Depuis deux siècles en Occident, l'intelligence mise en avant par notre système éducatif est celle de la logique et des mathématiques. Tous les élèves, n'éprouvant pas d'affinité pour cette forme d'intelligence sont plus ou moins rejetés de ce monde rationnel.

Un texte récent<sup>1</sup> avance l'hypothèse de neuf formes d'intelligence dont on a pu détecter les localisations neuronales dans le cerveau :

1. L'intelligence interpersonnelle : Se représenter le point de vue des autres, leurs opinions, leurs pensées, leurs émotions.

2. L'intelligence visuelle – spatiale : Se repérer dans l'espace, visualiser les formes, les volumes.
3. L'intelligence musicale – rythmique : Distinguer les hauteurs de sons, les différents rythmes, en jouer, les apprécier, chanter, fredonner, créer des mélodies.
4. L'intelligence logico-mathématique : Associer le sens du nombre avec la capacité de résister à des raccourcis intuitifs pour bâtir de vrais raisonnements.
5. L'intelligence verbale – linguistique : Sensibilité aux mots, aux sons et aux différentes fonctions du langage.
6. L'intelligence intra-personnelle : Accéder à ses propres émotions,

L'épanouissement de la conscience résulte de l'interaction, de la complémentarité entre le troisième et le second aspect divin. Globalement d'abord après l'individualisation (passage du règne animal au règne humain) les manifestations de l'intelligence lui permettent de répondre aux nécessités de son adaptation à un environnement souvent hostile. Il fait preuve de sa créativité (outils taillés, découverte du feu, puis de la cuisson).

Il faut noter que, dès l'individualisation, des éléments de conscience essentiels se font jour en l'Homme : la conscience de soi, la conscience des autres sois, la conscience encore peu assurée qu'il y a une évolution.

Vie après vie, l'Homme apprend à maîtriser sa personnalité. En même

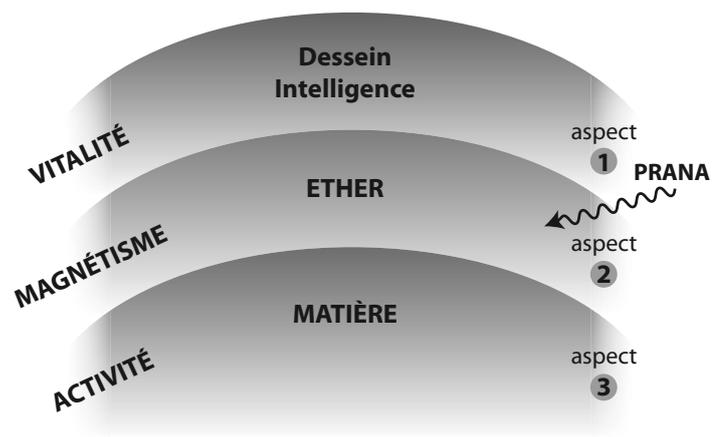


Figure 3 : Les trois mondes à l'échelle cosmique.

connaître ses forces et ses faiblesses ; introspection.

7. Intelligence corporelle kinesthésique : Contrôler les mouvements de son corps et manier les objets avec adresse.
8. Intelligence naturelle – écologique.
9. Intelligence existentielle ; Religions, spiritualité (fortement contestée).

### L'évolution humaine : intelligence puis pleine conscience.

L'évolution humaine épouse le chemin qui va du 3<sup>e</sup> aspect divin (intelligence active ou Rayon primordial) au 1<sup>er</sup> aspect divin (Volonté, Dessein divin) en passant par le second (Amour-Sagesse ou Rayon divin) (voir la figure 2).

temps, il pressent que quelque chose d'autre existe en lui, au-dessus de lui (l'Ame spirituelle, l'être intérieur). Une ouverture se fait en lui, son cerveau physique n'est plus le seul centre de son activité. Il sent comme un fluide qui descend et illumine son cerveau. C'est la naissance de la conscience au sens le plus « noble », son « cœur » au sens spirituel s'éveille. Il est le berceau du Christ en soi. L'éveil de cette conscience est marquée dans l'évolution humaine par la « Naissance d'en haut » ou première initiation. La conscience humaine commence à exprimer le second aspect divin d'Amour-Sagesse qui est la manifestation spirituelle de notre système solaire actuel. Bien évidemment, ce déploiement de conscience rejaillit sur l'intelligence. L'Homme prend de plus en plus conscience du Tout et de la

1 Olivier Houdé, professeur de psychologie à la Sorbonne, « Huit valent mieux qu'une » dans *Dossier Pour la Science* n° 92 Juillet-Septembre 2016

Raison Pure qui l'anime. L'intuition et une confiance inébranlable le guident dans son chemin de lumière qui ne fait que commencer.

## Intelligence, conscience dans le règne animal

Il y a une grande différence entre l'Homme et les animaux. L'Homme a une personnalité et une Ame spirituelle qui un jour lui ouvre la porte de la conscience universelle. L'animal a un comportement personnel et une âme-groupe qui recouvrent plusieurs éléments personnels. Donnons quelques exemples<sup>2</sup> :

Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses observations scientifiques ont montré qu'il était possible de déceler ces comportements chez des animaux très éloignés sur le plan évolutif de l'Homme.

C'est le cas des Céphalopodes (pieuvre, seiche, calmar, nautilus) apparus dans les mers de notre planète il y a six cent à huit cent millions d'années. Ce sont des invertébrés à chair molle possédant un embryon de système nerveux. Ils sont capables de capacités cognitives et comportementales étendues : camouflage, vision, innovation, tromperie, apprentissage, mémoire. Ce sont des êtres sensibles à la douleur physique et psychique.

Evoquons enfin l'organisation sociale élaborée de certains insectes (fourmis, termites, abeilles). Prenons le cas des abeilles dotées d'un cerveau minuscule de un millimètre cube contenant 960 000 neurones. A titre de comparaison, rappelons que le cerveau humain en possède 11 milliards. Une abeille hors de sa ruche peut se repérer dans un rayon de plus de dix kilomètres. Les fleurs produisent plus ou moins de nectar selon l'heure, les conditions d'ensoleillement. Les abeilles mémorisent tous ces paramètres, y compris les formes, les couleurs. Elles peuvent compter jusqu'à quatre. De retour dans leur ruche, elles sont capables de transmettre deux informations : la direction de la source de nectar par rapport au soleil et la distance entre la ruche et la source.

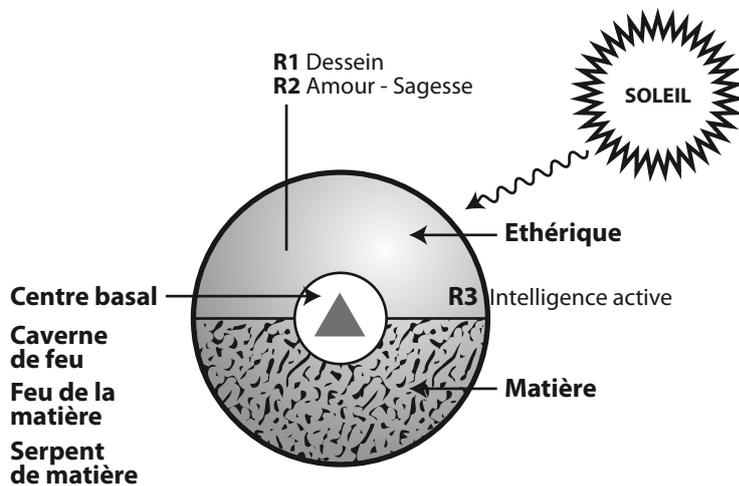


Figure 4 : La genèse du centre basal lors de l'émergence d'un organisme vivant. Le centre est double : physique (en bas) et éthérique (en haut).

- le rat : un million d'éléments dans l'Âme-groupe
- les oiseaux : plusieurs milliers
- le loup : un millier
- les moutons : plusieurs centaines
- singe, éléphant  
chien, chat, cheval : quelques éléments

Nous savons que, parmi les primates les plus évolués (animaux domestiques, dauphins, éléphants), on peut déceler une forme d'intelligence qui a facilité leur adaptation au cours de leur évolution. En outre ils sont capables de tisser une relation avec l'Homme qui laisse percevoir une forme de conscience embryonnaire.

Les oiseaux (poule, pie, corneille, perroquet) révèlent des formes d'intelligence étonnantes. Les poules ont des capacités de communication entre elles surprenantes. Elles pratiquent un langage comportant vingt-quatre cris différents traduisant de la ruse, de l'empathie. Et que dire des coqs. Mâles dominants, ils protègent les poules de l'arrivée imminente de prédateur : l'aigle dans l'air, le renard dans le voisinage terrestre. Dès l'intrus repéré, les poules sont prévenues. Mais si un autre coq se trouve dans les parages, il n'est pas prévenu. Les oiseaux dans leur ensemble ont peut-être un comportement et une intelligence particulière. N'oublions pas qu'ils représentent la voie d'entrée des dévas mineurs (moins évolués que l'Homme) dans l'évolution biologique et leur passage un jour par l'évolution humaine.

## GENESE DE LA CONSCIENCE

### Les trois éléments fondamentaux

La VIE UNE (voir la figure 3) sur notre Terre c'est la pensée aimante de notre Logos planétaire à l'origine de toutes les formes qui se succèdent dans l'évolution et qui expriment son Dessain. Il s'agit de Melchisedeq, l'un des sept esprits devant le Trône.

L'aspect Matière doit être saisi dans son double sens. D'un côté, la matière concrète, de l'autre la substance (ce qui se tient en dessous) ou éther. La partie Matière a été organisée, structurée par ce fragment d'éther. Chaque forme est donc porteuse d'une intelligence qui lui confère un pouvoir de discernement, de capacité sélective.

Substance-Matière et conscience forment un tout où chaque règne contribue à l'épanouissement de cette dernière. Chaque forme participe à cette immense alchimie où se dessine un espace-temps à cinétique lente pour le minéral puis de plus en plus accélérée pour les autres règnes.

### La conception d'un être vivant

C'est un processus universel valable pour n'importe quelle forme : particule élémentaire, atome, être de la nature, Homme, planète, système solaire, etc... (voir la figure 4). L'émergence de la vie

2 Tiré de la Pierre des Sages de H.T. Laurency.

nécessite la coordination des trois aspects divins sous forme des trois rayons (R1 Dessein divin, R2 Amour-Sagesse, R3 Intelligence active). C'est la qualité de l'entité spirituelle (qui cherche à construire une forme qui lui servira de véhicule) qui sera déterminante des effets observés : Logos planétaire pour une planète, Grand Etre pour un règne de la nature, Ame humaine pour la personnalité, etc...

Dans ce dernier cas R1 apporte la raison d'être, module la forme humaine pour répondre aux nécessités karmiques. R2 apportera l'énergie d'attraction indispensable à la cohésion du tout. R3 réalisera dans la matière éthérique, la construction de la forme.

### De la conjonction des trois énergies naît un Feu, le centre basal

C'est une caverne de Feu qui apparaît, un point central de chaleur qui plus tard deviendra le Feu de la matière source d'intelligence et de créativité.

La fonction immédiate du centre basal est double :

1) au plan physique tangible

- il est la source de la chaleur indispensable à la croissance de la vie
- il stimule l'activité physique de tous les atomes de l'organisme (mouvement de rotation). C'est le Feu par friction.

2) dans la matière éthérique, il ouvre un triple canal (le feu radiant interne) le long de la colonne vertébrale éthérique qui deviendra le Feu de la matière destiné à monter dans les centres énergétiques jusqu'au centre de la gorge (chez l'Homme).

Au même moment où apparaît l'organisme vivant en gestation, une autre énergie irradie ce dernier : le PRANA solaire qui est une énergie qui entretient la vie et porte toutes les formes vers leur point d'achèvement.

Il faut bien distinguer les deux fondements de la construction du vivant : une information spécifique et des énergies. Les informations proviennent des rayons R1, R2 et R3 dans la matière éthériques. L'organisation de cette matière éthérique et sa manifestation dans l'espace et dans le temps c'est l'Esprit-Saint des religions chrétiennes.

En ce qui concerne l'énergie, la contribution est double. D'une part le Feu central apporte la chaleur indispensable au développement de la vie. D'autre part le PRANA solaire est le grand pourvoyeur de l'énergie de vie cosmique dans ce plan physique.

### Quelle est l'origine de ce Feu mystérieux ?

Un texte nous éclaire\*

*« ...Fondamentalement, c'est la volonté qui produit la concrétion et qui pourtant, en même temps, constitue le point où l'esprit et la matière sont en équilibre et sont égaux...*

*... c'est la volonté qui est inhérente à la substance et qui met en mouvement tous les atomes dont toutes les formes sont faites. Elle est en relation étroite avec le premier système solaire...*

*...L'énergie de rayon est celle de Rayon 5, elle est l'intelligence ; c'est le germe de la conscience, mais non la conscience telle que nous la connaissons. C'est la vie inhérente à la matière et la volonté de travailler intelligemment ; c'est ce quelque chose de vivant qui n'a pas de nom et qui est le produit du premier système solaire. C'est une ressource majeure de Dieu le Père..., la VOLONTE d'action ».<sup>3</sup>*

Ce texte appelle quelques commentaires :

- Il souligne l'équilibre Esprit-Matière que l'on peut noter entre autre à l'échelle du centre basal.
- Il met l'accent sur ce qui s'est passé dans le premier système solaire et notamment l'acte de volonté divine qui apporte « quelque chose de vivant » à la matière.
- Il focalise le point d'ancrage du développement de l'intelligence vers la conscience pour tous les règnes de la nature dans la substance.
- L'agent de toutes ces transformations étant le Rayon 5, le seul Rayon porteur d'un Feu puissant.
- C'est cette Volonté divine dans la substance qui devient la VOLONTE de VIVRE, la qualité du centre basal. La Volonté de vivre est

la dynamique qui conduit à la conscience. Il y a chez l'Homme une longue chaîne évolutive qui passe par souffrance, intelligence adaptative, créativité puis conscience des mondes créés par le Père. ■

<sup>3</sup> A.A. BAILEY, *Astrologie Esotérique*, § 599, p. 530



## ATOME, ÊTRE HUMAIN, PLANÈTE, SYSTÈME SOLAIRE : IMAGES FRACTALES

*Dans « La conscience de l'atome », Alice Bailey nous fait entrer dans une vertigineuse organisation de fractales où l'atome du chimiste, l'être humain, la planète, le système solaire, sont des fractales conçues selon la même structure atomique et douées d'une conscience de plus en plus vaste<sup>1</sup>.*

*C'est pourquoi, en ce qui concerne notre planète, Alice Bailey affirme que l'on ne doit pas considérer la conscience comme un privilège exclusif de l'animal et de l'être humain, mais qu'il faut l'étendre au règne végétal et même jusqu'au règne minéral. Ainsi, chaque règne de la nature est une forme à travers laquelle se manifeste une conscience de quelque espèce ou de quelque degré qu'elle soit<sup>2</sup>.*

*Dans le règne minéral<sup>3</sup>, la conscience progresse, des métaux communs dont la conscience est dense, aux pierres précieuses qui témoignent du plein accomplissement de la conscience dans ce règne. Les élixirs minéraux précieux transmettent à leur tour les informations dont ils sont porteurs<sup>4</sup>.*

*Non seulement le développement de la conscience concerne aussi les atomes et les organes de notre corps, mais de surcroît, la complexité anatomique de ce dernier incarne l'héritage de l'évolution de la conscience humaine et c'est avec émerveillement que nous pouvons y lire l'histoire de son déploiement progressif<sup>5</sup>.*

Nous pouvons considérer chaque unité de la famille humaine comme un atome humain, car l'homme est simplement le plus grand atome. Il est le centre d'une force positive, tenant à l'intérieur de sa sphère d'influence les cellules de son corps ; il fait preuve de discrimination, d'intelligence et d'énergie. La différence n'est qu'une différence de degré. Il est doué d'une conscience plus vaste et sa vibration est d'une amplitude plus grande que celle du petit atome du chimiste.

Nous pourrions étendre cette idée plus loin encore et considérer la planète comme un atome. Peut-être y a-t-il dans la planète une vie qui retient la substance de la sphère et toutes les formes de vie qui se trouvent sur elle, pour en faire un tout cohérent, doté d'une zone spécifique d'influence. Ceci peut sembler une spéculation osée. Toutefois, en procédant par analogie, rien ne nous empêche de croire qu'il y ait peut-être, dans la sphère planétaire, une Entité dont la conscience est aussi éloignée de celle de l'homme que celle-ci l'est de la conscience de l'atome chimique.

Cette pensée peut être poussée plus loin encore, jusqu'à inclure l'atome du système solaire. Là, au cœur du système solaire, vous avez le soleil, centre positif d'énergie, tenant les planètes dans sa sphère d'influence. Si vous avez de l'intelligence dans l'atome ; si vous avez de l'intelligence dans l'être humain ; si vous avez, dans la planète, une Intelligence contrôlant toutes ses fonctions, n'est-il pas logique de généraliser cette idée et d'affirmer l'existence d'une

Intelligence plus vaste encore, derrière ce plus grand atome qu'est le système solaire ?

Ceci nous mène, en fin de compte, au point de vue qui a toujours été celui du monde religieux : celui de l'existence de Dieu ou Être divin. Là où le chrétien orthodoxe dirait avec respect : Dieu, l'homme de science dit, avec non moins de respect : Énergie. Pourtant, tous deux veulent dire la même chose. Là où le maître idéaliste parle du « Dieu intérieur » à la forme humaine, d'autres, avec une précision identique, parlent de la « faculté énergisante » de l'homme, le poussant à se livrer à une activité d'ordre physique, émotionnel ou mental. ■

A.A. Bailey,  
*La conscience de l'atome* § 43-44

1 « Atome, être humain, planète, système solaire : images fractales »  
2 « Evolution de la conscience dans tous les règnes de la nature »  
3 « Evolution de la conscience dans le règne minéral »  
4 Simon Georges, « Il était une fois... les élixirs minéraux précieux »  
5 Beltoise Corine, « Conscience et anatomie, la complexité en héritage ».

# EVOLUTION DE LA CONSCIENCE DANS TOUS LES RÈGNES DE LA NATURE

L'on ne doit pas seulement considérer la conscience comme un privilège exclusif de l'animal et de l'être humain, mais il faut l'étendre au règne végétal, et même jusqu'au règne minéral et que la conscience de soi-même doit être considérée comme le couronnement de la croissance évolutionnaire de la conscience à travers les trois règnes inférieurs.

L'atome du chimiste, par exemple, fait preuve d'intelligence<sup>1</sup> ; il manifeste des symptômes de l'esprit discriminatif et des rudiments de faculté sélective. De ce fait, la vie minuscule qui anime la forme atomique témoigne

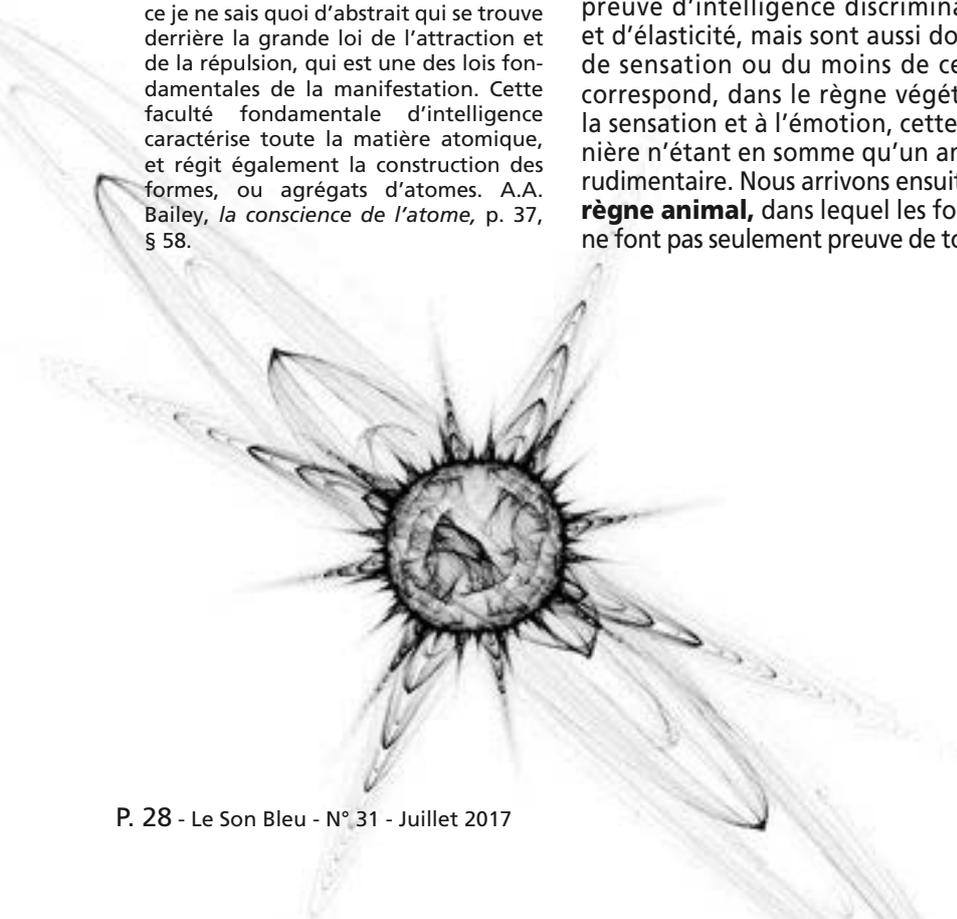
1 Il peut sembler étrange d'appliquer à l'atome le mot intelligence, mais le sens étymologique du mot incarne parfaitement cette idée. Celui-ci provient de deux mots latins : inter, entre, et legere, choisir. L'intelligence, donc, est la faculté de penser ou de choisir, de sélectionner et de discriminer. Elle est, en réalité, ce je ne sais quoi d'abstrait qui se trouve derrière la grande loi de l'attraction et de la répulsion, qui est une des lois fondamentales de la manifestation. Cette faculté fondamentale d'intelligence caractérise toute la matière atomique, et régit également la construction des formes, ou agrégats d'atomes. A.A. Bailey, *la conscience de l'atome*, p. 37, § 58.

de sa qualité psychique. L'atome est ensuite amalgamé à d'autres atomes pour constituer des formes diverses, à des moments et à des stades différents et, chaque fois, il gagne quelque chose suivant la force et la vie de l'entité qui anime cette forme et préserve son homogénéité. Prenez, par exemple, l'atome entrant dans la composition d'une forme du **règne minéral** ; il fait preuve, non seulement de pensée discriminative et sélective, mais aussi d'élasticité. Ces deux qualités apparaissent ensuite dans le **règne végétal**, et il vient alors s'y adjoindre une troisième qualité que vous pourriez appeler une sorte de sensation rudimentaire. L'intelligence initiale de l'atome a acquis sans cesse des qualités nouvelles en progressant de forme en forme et de règne en règne. Sa faculté de répondre aux contacts et sa connaissance se sont accrues. [...] Dans le règne végétal, les formes composées d'atomes ne font pas seulement preuve d'intelligence discriminative et d'élasticité, mais sont aussi douées de sensation ou du moins de ce qui correspond, dans le règne végétal, à la sensation et à l'émotion, cette dernière n'étant en somme qu'un amour rudimentaire. Nous arrivons ensuite au **règne animal**, dans lequel les formes ne font pas seulement preuve de toutes

les qualités énumérées ci-dessus, mais possèdent, en outre, l'instinct, ou ce qui s'épanouira un jour sous forme de pensée. Pour finir, nous arrivons à l'être humain qui possède toutes ces qualités à un degré beaucoup plus élevé, car le quatrième règne n'est que le macrocosme des trois règnes inférieurs. L'homme fait preuve d'activité intelligente, il est capable d'émotion ou d'amour, et y a ajouté encore un facteur supplémentaire : la volonté intelligente. Il est la déité de son propre petit système ; il n'a pas seulement conscience du monde extérieur, il est conscient de lui-même. Il construit son propre corps de manifestation, tout comme le Logos, mais sur une échelle minuscule ; il contrôle son petit système par la grande loi de l'attraction et de la répulsion<sup>2</sup>, de même que le Logos ; il lui infuse son énergie et synthétise sa nature triple en une unité cohérente. Il est trois en un et un en trois, tout comme le Logos. ■

A.A. Bailey,  
*La conscience de l'atome*, § 102

2 Par la loi d'attraction et de répulsion la matière et l'esprit se coordonnent, la vie centrale acquiert l'expérience, accroît sa conscience et atteint la connaissance et le contrôle d'elle-même à travers cette forme particulière. A.A. Bailey, *la conscience de l'atome*, p. 40, § 62.



# EVOLUTION DE LA CONSCIENCE DANS LE RÈGNE MINÉRAL

Dans le règne minéral, les tendances et les qualités observables dans la conscience de ses atomes est observable dans la radiation et dans les substances radioactives. C'est un procédé de transmutation dont les agents de résolution sont le feu, la chaleur intense et la pression.

« Ces trois agents ont déjà réussi à diviser le règne minéral en trois parties : les métaux communs, ainsi qu'on les appelle, les métaux rares, tels que l'argent, l'or et le platine, et le groupe des pierres semi-précieuses et des cristaux. Les pierres précieuses sont une synthèse des trois, l'une des synthèses de base de l'évolution. On peut, à ce sujet, indiquer certaines correspondances entre le règne minéral et les cycles de l'évolution humaine :

1. **Métaux communs** : Plan physique. Conscience dense. La première initiation
2. **Métaux rares** : Plan astral. Soi-conscience. La seconde initiation
3. **Pierres semi-précieuses** : Plan mental. Conscience radiante. La troisième initiation
4. **Pierres précieuses** : Conscience égoïque et accomplissement. La quatrième initiation

Les correspondances du feu, de la chaleur et de la pression dans l'évolution de l'être humain sont évidentes par elles-mêmes et on peut voir leur travail en parallèle avec celui du règne minéral. ■

*Alice A. Bailey,  
Traité sur les 7 Rayons, I, §229-230.*



[Georges SIMON, chercheur indépendant]

## IL ETAIT UNE FOIS

*Depuis des millions d'années, la conscience sommeillait au cœur d'un petit morceau de charbon. Beaucoup plus tard, ce morceau de charbon s'éveilla en découvrant qu'il était: carbone.*

*Bien des épreuves l'attendaient : Sous l'effet du Feu, il se liquéfia puis se gazéfia et suite à ces modifications, il découvrit le sens de son existence: il aspirait maintenant à devenir « diamant ».*

Le temps s'écoula à nouveau, de nouvelles épreuves furent vécues et intégrées et miracle ce petit morceau de charbon réalisa avec bonheur qu'il était devenu un diamant ! Comme chacun le sait, l'expansion de conscience s'accompagne d'une vision plus large : Certes il est diamant mais de couleur brune (la catégorie que l'on transforme en poudre pour polir d'autres diamants). Cette couleur laisse passer peu de lumière car la pierre est pleine d'imperfections, d'inclusions, de givres qui représentent ses mémoires involutives bien présentes et visibles.

Il va devoir vivre de nouvelles étapes, faire l'apprentissage de toutes les couleurs, abandonnant progressivement toutes les scories pour se rapprocher de l'incolor. Il est maintenant : « Pierre-gemme » (j'aime ?) couleur « D », extrêmement pure et se fond dans la Lumière.

Il est LUMIERE, il a retrouvé sa véritable nature et désire encore servir, partager ses expériences, aider celles et ceux qui souhaitent ardemment cheminer vers ELLE.

## LES ELIXIRS MINERAUX PRECIEUX

### MOI DIEU JE SUIS MATIERE

Attiré par la Beauté, j'ai eu la chance de commencer ma vie professionnelle en qualité de sertisseur dans la haute joaillerie, premier contact avec les pierres précieuses. La Vie m'a

ensuite dirigé vers la Sophrologie et la Colorthérapie.

Entre 1991 et 1992 je me suis laissé guider pour réaliser les 10 premiers Elixirs (3 minéraux et 7 pierres précieuses et semi-précieuses totalement transparentes). Le support est l'Eau et le transfert des « Informations originales » se réalise par l'intermédiaire de la lumière solaire et du prana (Feu du cosmos). Les Elixirs utilisent la radiance pour transmettre les informations dont ils sont porteurs à notre corps éthérique principalement au niveau du 4<sup>o</sup> Ether, celui de l'Intuition, de l'Amour et de la couleur.

Les minéraux sont répartis en 7 classes, **7 systèmes cristallins**, différenciés par :

1<sup>o</sup>) leur **géométrie externe** (la forme des cristaux, merveille mathématique en relation avec le 3<sup>o</sup> Ether relié au Plan spirituel, au son et à la géométrie),

2<sup>o</sup>) leur **géométrie interne**, déterminée par le croisement des axes dont la conséquence directe est la facilitation du passage de la **Lumière** en relation avec le 2<sup>o</sup> Ether ou Plan monadique sous l'égide du 1<sup>o</sup> Ether, Plan divin et de sa vibration primordiale.

On peut ici entrevoir les merveilleux résultats issus de la coopération entre le plus subtil (Rayon 1, celui de la Volonté et du Pouvoir) et le plus dense (R 7, celui de l'Organisation de la Magie et de la création des formes), certainement les deux extrémités d'une même UNITE mais animés de taux vibratoires très différents. Cette

divine alchimie dont parle si bien Roger Durand dans Le Son Bleu n° 12.

J'ai fait la connaissance de Michel et Anne Bercot et suivi les cours de Roger dans le cadre du Groupe de Recherche sur le Corps de Vitalité sur la « Sagesse immémoriale » ce qui m'a permis d'affiner ma compréhension de la Vie et des phénomènes qui l'accompagnent. J'étais le Monsieur Jourdain du minéral.

Aujourd'hui je n'en sais pas beaucoup plus, je connais et aime ma place. Je sais que je peux faire totalement confiance à la Vie-Une.

Comme les Elixirs n'étaient pas fournis avec le mode d'emploi, les rencontres, les demandes m'ont progressivement amené à expérimenter différentes techniques de coopération. Elles sont simples, non directives, non verbales et non analytiques, elles demandent une neutralité bienveillante vis-à-vis de la personne accompagnée.

Ces techniques non verbales se nomment : **SPIRALES DE VIE**.

Elles consistent à réaliser une double spirale en position debout (pour les personnes qui le peuvent) : L'une d'aujourd'hui jusqu'à la conception, l'autre de la conception à aujourd'hui.

Nous tentons de retrouver l'origine de la difficulté en nous fiant exclusivement aux mémoires corporelles (cellulaires ?) qui se manifestent le plus souvent par une légère perte d'équilibre. Ce moment est propice à une harmonisation avec les Elixirs qui réinformeront positivement et créeront



un nouvel engramme. La pacification de ces mémoires devient une nouvelle référence offrant l'opportunité de ne plus rejouer indéfiniment les mêmes scènes accompagnées de la réactivation des souffrances qui y sont liées.

Le but est de mettre le passé à sa place afin de mieux vivre enfin le présent.

Durant la Spirale, le ou la thérapeute doit être relié(e) et se laisser guider. Il n'y a rien à faire et c'est certainement l'apprentissage le plus difficile et le plus déconcertant, ponctué de nombreux allers et retours! (doutes, images et pensées parasites).

Il existe :

- La Spirale concernant notre vie actuelle,
- La Spirale qui s'adresse au Trans générationnel (selon croyances personnelles),
- La Spirale courte en cas d'urgence.

Les Elixirs sont également remarquables pour l'harmonisation de lieux en rapport étroit avec leurs occupants.

Ces Elixirs utilisant le phénomène de Radiance pour la transmission des informations dont ils sont porteurs, **ne se consomment pas**.

Dans notre système Solaire actuel la note dominante est : **AMOUR-SAGESSE** que l'on transpose ici en **ESPRIT-MATIERE**, l'interface, le trait d'union étant l'**AME** ou **EXPANSION de CONSCIENCE**.

La plupart de nos souffrances sont associées à un sentiment de séparation et d'évènements vécus comme des manques d'Amour, les Elixirs semblent emplir ces vides mais les mots sont inappropriés pour traduire ce qui peut être vécu dans nos profondeurs.

C'est le genre d'expérience que je souhaite à toute personne en affinité avec le règne minéral et qui pressent que le changement se trouve à l'intérieur d'elle-même. ■

« Le règne minéral marque le point d'une condensation unique. Celle-ci est le résultat de l'action du feu et de la pression de «l'idée divine». Esotériquement, nous trouvons dans le monde minéral, le Plan divin caché dans la géométrie d'un cristal et la beauté radiante de Dieu accumulée dans la couleur d'une pierre précieuse. En miniature et à son point le plus bas de manifestation, nous voyons les concepts divins s'accomplissant. Le but du concept universel se voit lorsque le joyau rayonne sa beauté, et lorsque le radium diffuse ses rayons, à la fois destructifs et constructifs. Si vous pouviez réellement comprendre l'histoire d'un cristal, vous entreriez dans la gloire de Dieu. Si vous pouviez entrer dans la conscience attractive et répulsive d'un morceau de fer ou de plomb, toute l'histoire de l'évolution vous serait révélée. Si vous pouviez étudier les processus cachés qui se déroulent sous l'influence du feu, vous entreriez dans le secret de l'initiation. Le jour ou l'histoire du règne minéral sera saisie par le voyant illuminé, ce dernier verra la longue route qu'a suivie le diamant, et par analogie la longue route que parcourent tous les fils de Dieu, gouvernés par les mêmes lois et développant la même conscience.

Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons*, I, § 226-227.



[Corine Beltoise]



# CONSCIENCE ET ANATOMIE, LA COMPLEXITÉ EN HÉRITAGE

*Dissociée de son usage spécifiquement dédié à la santé, la maladie, la guérison, l'ANATOMIE, parce qu'elle décrit la forme et la structure matérielles des éléments qui constituent l'organisme, porte en elle l'image des autres plans de manifestations de l'être humain, dont celui de la conscience.*

Le corps humain se situe dans le plan physique, le plus dense des plans de différenciation de l'énergie proposés par le Tibétain.

Comme tous les éléments de ce plan, ceux de l'organisme sont matériels, objectifs. Ils peuvent se toucher et/ou se voir, et/ou se mesurer.

Du corps humain, l'anatomie étudie la forme et la structure, ainsi que les rapports entre les organes qui le constituent.

Les autres aspects de la personne humaine, telle que la conscience qui est le propos ici, appartiennent aux plans de différenciation immatériels, subtils, subjectifs. Les activités, les mouvements qui s'y déroulent ne peuvent ni se voir, ni se toucher, ni se mesurer. Pour ces raisons et pour beaucoup d'autres, ils sont donc difficiles à cerner, à déchiffrer, à décrypter et pourtant, nul n'aurait l'idée de les nier tant ils font partie de notre vie quotidienne. Par exemple, nous associons spontanément des larmes, bien visibles, à une émotion que nous sommes souvent bien en peine de décrire...

La conscience se caractérise à la base comme une aptitude à percevoir et à comprendre à la fois. Ou comme l'existence du sentiment naturel de notre être, de ses facultés et de ses actes. Ou encore comme le sentiment intime d'un fait extérieur...

Activité des plans subtils, la conscience va s'extérioriser et se manifester en laissant des marqueurs sur l'anatomie.

Car le corps humain est le « précieux véhicule de notre personne », l'outil de manifestation des plans subtils. Son anatomie participe à proposer un support matériel, objectif aux réflexions des disciplines en charge de l'être humain, telles que la psychologie, la philosophie, la spiritualité et bien d'autres qui étudient et clarifient progressivement les activités de ces plans subjectifs.

## MONTAGE ANATOMIQUE : LE CORPS HUMAIN

### Anatomie

Très schématiquement, l'anatomie structure le corps humain en quelques grands systèmes de fonctionnement qui assurent, comme pour toutes les espèces vivantes, les missions de base nécessaires et suffisantes à la survie : locomotion, préhension et reproduction.

L'homme dispose d'un système nerveux, d'un système respiratoire, d'un système circulatoire, d'un système digestif et d'un système reproducteur.

### Tissus

Processus de mise en place : une matrice de base, un tissu-souche est soumis au mécanisme universel de la dynamique de l'âme. C'est à dire à un incessant mouvement d'expansion

inclusive visant à son extériorisation dans les plans matériels, denses.

Dans le plan matériel de l'anatomie, cette dynamique d'inclusion se traduit par un mouvement combiné d'expansion/duplication du tissu-souche avec des conséquences importantes de modification de ce dernier.

En effet, au fur et à mesure de la persistance de ce double mouvement, le tissu-souche se duplique, s'épaissit, se déforme, se densifie. Jusqu'à se disloquer parfois lorsque la matière du tissu devient trop dense pour supporter la pression du mouvement...

De ce processus, éclosent toutes sortes de tissus de texture, de natures différentes qui ont leur spécificité propre, tout en gardant les caractéristiques du tissu-souche dont ils sont issus, et qui engendreront eux-même d'autres tissus.

Et ainsi de suite, il se constitue au fil du temps évolutif (qui se compte en milliers d'années...) un nombre incalculable de couches, comme des strates de tissus qui, à terme, finissent par se rassembler entre elles selon leur nature.

### Systèmes

« Qui se ressemble s'assemble » : les strates de tissus de même texture se regroupent en systèmes qui assureront une fonction particulière liée à leur nature :

Les tissus de nature subtile car encore peu déformés, assez proches du tissu-souche, assurent les fonc-

tions électriques (système nerveux) et gazeuses (système respiratoire).

Les tissus un peu plus densifiés, un peu plus déformés, assurent le fonctionnement liquidien (système circulatoire), digestif (système digestif et ses annexes), et reproducteur.

Quant aux plus denses, ceux qui présentent les plus importants remaniements par rapport au tissu-souche, ils édifieront le système locomoteur (ou système ostéo-musculaire) et assureront les déplacements et les mouvements.

### Pièces annexes

Persistence de la dynamique d'extériorisation de l'âme :

Les systèmes eux-mêmes continuent à s'expanser/dupliquer. Ce faisant, leur densité augmente, la résistance de leur tissus aussi, au point d'en arriver à se briser, se rompre sous la pression, laissant place à des sortes de fragments. Ces derniers forment comme des pièces supplémentaires et sont anatomiquement parlant, dénommées «annexes» d'un système de fonctionnement donné.

Exemple, les annexes du système digestif sont foie-pancréas-rate-vésicule biliaire et j'en passe...

Exemple, les annexes du système ostéo-musculaire et des articulations tels que ménisques, sésamoïdes, disques intervertébraux, rotules et j'en passe...

Pour un système donné, chaque pièce qui s'ajoute pousse à l'extrême sa spécialisation autant qu'elle complexifie sa biologie, sa physiologie.

La complexité anatomique conduit à une grande fragilité du corps physique (maladies, dysfonctionnements), qui va de pair avec de grandes capacités d'adaptation, de solutions de secours (soins, guérisons surprenantes, etc...).

L'approche très schématique de l'anatomie humaine montre une exubérance de tissus et de pièces annexes associées aux structures de base.

Avec toute l'imperfection et l'imprécision de nos plans ici-bas, on peut trouver une équivalence de ces processus avec l'image du ressac sur la plage. Chaque vague dépose sur

le sable son lot d'alluvions brassées au large qu'elle remet en partie en mouvement à chaque ressac pour être redéposé, remanié, enrichi, différent de la vague précédente, mais porteur d'une partie de ses caractéristiques.

Sur la plage s'étale une infinité de dépôts issus de ces flux incessants et fréquemment regroupés eux aussi par leur nature (le coin des algues, celui des coquillages, des bois flottés et, malheureusement aussi, celui des déchets plastiques...).

Notre image de dépôts sur la plage serait celle de nos tissus, leurs regroupements celle de nos grands systèmes, etc...

### Unité-continuité

Un certain regard posé sur une anatomie curieusement complexe en révèle un fil conducteur marqueur d'unité et de continuité : tout comme pour les strates tissulaires, chaque système est issu du précédent (dont il gardera les caractéristiques) et engendra le suivant.

Une continuité et une unité objectivement validées par la physiologie et la biologie : ces disciplines s'accordent à pointer les fréquentes interdépendances des grands systèmes.

Validées tout autant par l'embryologie avec le développement des connaissances sur les cellules-souches à l'origine de tous les organes.

Validées enfin sur de banales planches d'anatomie par une flagrante ressemblance entre les systèmes comparés les uns par rapport aux autres en fonction de leurs dessins, même lorsqu'ils sont fort éloignés physiologiquement et «géographiquement» les uns des autres.

Exemples, la similitude entre le dessin et la texture du système nerveux et celui des intestins ou ceux du cœur et des reins. (*voir schéma unité-continuité des dessins*)

L'anatomie foisonne d'analogies de dessins du même genre, indices marquants de l'unité du corps humain.

## COMPLEXITE ANATOMIQUE : L'HÉRITAGE

### Gadgets ?

Dans les plans matériels, autrement dit dans la vie quotidienne d'une espèce, dont l'homme bien entendu, la complexité anatomique, outre qu'elle ne fait pas (loin s'en faut...) la joie des étudiants en médecine, tient presque du «gadget» tant elle n'est pas absolument nécessaire aux besoins fondamentaux pour la survie d'une espèce vivante : locomotion (pour coloniser le monde extérieur), préhension (pour se nourrir), reproduction (pour faire perdurer l'espèce).

Par exemple, la majorité des espèces vivantes digère aussi bien leur nourriture sans la ribambelle «d'annexes» du système digestif de l'homme. Elles se déplacent sur la planète (les courants aériens ou marins suffisent à se disperser...) sans bras ni jambes. Elles respirent et régulent leur température sans besoin d'un système cardiovasculaire aussi précis qu'une horloge astronomique qui caractérise celui de l'homme.

Sous cet angle, la multiplicité des tissus, des systèmes, leur hyper spécialisation interpelle au point, à la première impression, d'envisager tant de complexité comme tenant du chipotage, de la chinoiserie et, au pire, du hasard...

Le hasard... mais si Einstein, en l'évoquant, avait raison lorsqu'il affirmait que « Dieu ne joue pas aux dés » ?

### Unité-continuité

Ces deux aspects matériels du mécanisme de l'âme valent aussi entre les plans subtils de la personne (avec leurs activités propres dont la conscience), et son plan physique.

De ce fait, les complexités anatomiques prennent un autre sens que celui de gadget : sous tendues par le principe d'unité, elles correspondent à la densification dans le corps physique de mouvements et activités, de plus en plus raffinés, effectués dans les plans subtils de la personne.

Chaque strate tissulaire correspond à l'extériorisation d'un mouvement d'évolution de conscience devenant dans le même temps, un support matériel adapté pour sa manifestation.

Depuis la nuit des temps l'homme n'a cessé de développer sa conscience, son corps a suivi bien naturellement le même mouvement. En se complexifiant son anatomie, ce corps élargit sa palette de supports matériels appropriés à son évolution.

La conscience et ses multiples aspects (conscience individuelle, de groupe, subconscient, inconscient etc...) sont aussi complexes que l'anatomie.

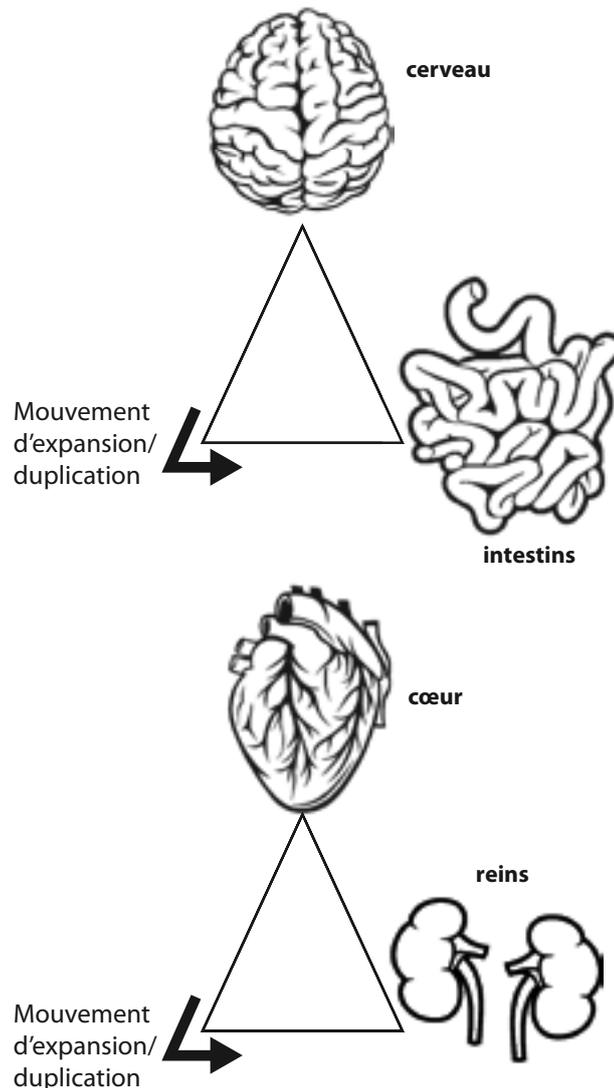
L'homme est l'espèce vivante qui présente la plus grande complexité anatomique, et est probablement la seule à se poser des questions sur sa conscience.

Et si comparaison n'est pas raison, cette relation par une sorte d'équivalence dans la complexité interpelle : l'anatomie signe probablement (et entre autres) l'incarnation de la conscience et représente les outils d'extériorisation de cette dernière.

Autant de variété de tissus, autant de niveaux de conscience possibles et de capacités d'évolution possibles, autant d'outils d'extériorisation de cette évolution..

Chaque couche tissulaire est la trace matérielle, la marque objective d'une capacité de passage d'un état de conscience à un autre.

Ainsi, la complexité anatomique n'est-elle ni le fruit du hasard, ni une nécessité pour la survie de l'espèce, mais l'incarnation, l'histoire et l'héritage de l'évolution de l'être humain et de sa conscience. ■



*Unité-continuité des dessins*

« Dieu ne joue pas aux dés ».

A. Einstein

[Roger DURAND]

## DE LA CONSCIENCE PHYSIQUE A L'OUVERTURE VERS LE MENTAL UNIVERSEL

*Dans sa grande majorité, l'humanité d'aujourd'hui est consciente objectivement du monde physique tangible (solide, liquide, gazeux). Elle n'a qu'une vision très subjective des mondes émotionnel et mental concret. Elle ignore le monde éthérique, la conscience causale, le mental intuitif, le monde de la Raison Pure, tous éléments majeurs pour l'ouverture vers le mental universel. Nous nous intéressons dans ce texte à ces mondes là en insistant sur le rôle de l'intuition, le cheminement qui va des idées jusqu'à leur concrétisation dans notre monde physique.*

L'homme en évolution traverse toute une série d'états de conscience : conscience du monde physique tangible, conscience du corps émotionnel, conscience du mental concret ou raison concernant un nombre important d'êtres humains aujourd'hui. Restent ignorées pour beaucoup la conscience de l'éthérique, la conscience causale ou conscience du corps de l'Âme, la conscience du mental intuitif ou abstrait, la Raison pure ou plan budhique. Nous ferons ressortir quelques qualités de chacune de ces étapes essentielles de l'évolution humaine.

La notion de mental universel, souvent évoquée dans les textes de A.A. BAILEY est plus rarement définie avec précision (voir la figure 1).

*« Le mental universel peut être mieux compris de l'Homme, c'est-à-dire, par le mental concret, le mental abstrait et l'intuition ou raison pure.*

*Le mental concret est la faculté de construire des formes. Les pensées sont des choses. Le mental abstrait ou intuitif est la faculté d'édifier des structures qui serviront de modèles sur lesquels le mental concret construit des formes-pensées. L'intuition ou raison pure est la faculté qui permet à l'Homme de prendre contact avec le Mental Universel et de comprendre synthétiquement le Plan, de saisir les idées divines, de percevoir quelque vérité fondamentale »<sup>1</sup>.*

1 A.A. BAILEY, *Traité sur la Magie blanche* § 365, p. 273

### OBJECTIF ET SUBJECTIF

#### Dans le contexte scientifique actuel.

C'est au 17<sup>ème</sup> siècle que la méthode expérimentale s'est forgée. D'un côté un sujet (l'Homme) qui analyse (lyser par analogie) les formes naturelles en les isolant, en les considérant comme des objets. Isolées les unes des autres mais aussi de lui-même, de sa psyché véhicule d'idées personnelles, de croyances, d'influences diverses. Le succès fut immense. Nous avons appris beaucoup de choses sur les lois de la nature. D'un côté l'objectif qui est vérité, de l'autre le subjectif qui très vite fut assimilé à de l'irrationnel.

Il faudra attendre le 19<sup>ème</sup> siècle (1866, Haeckel fonde l'écologie) pour que la notion de « objet isolé » apparaisse réductrice et qu'il fallait tenir compte des relations entre les êtres pour être plus près de la vérité. Par ailleurs les découvertes faites au 19<sup>ème</sup> siècle par la physique, la cosmologie, les mathématiques s'appuyaient de plus en plus sur des intuitions.

#### Dans le contexte des enseignements relevant de la Sagesse Immémoriale<sup>2</sup>

*L'évolution subjective est le but principal de notre Logos solaire, Logos planétaire, de l'Homme : L'amour actif*

Le développement de la conscience est le but de notre système solaire. Ce dessein concerne tous les règnes et spécifiquement pour l'humanité, l'enjeu crucial actuel est de parvenir à expérimenter puis à déployer une conscience spirituelle d'Âme qui se manifestera par l'ouverture aux autres, la compréhension mutuelle, le partage, la fraternité.

Il s'agit d'un long parcours dans lequel l'homme traverse toute une série d'états de conscience, allant de la conscience du monde physique tangible jusqu'à son aboutissement dans la conscience causale qui ouvre vers le « mental universel » et l'éternel présent.<sup>1</sup> Sur ce chemin, la question « Qui suis-je ? »<sup>2</sup>, question sans véritable réponse, accompagne le disciple dans la révélation progressive de son essence, le Soi<sup>3</sup>.

Cette histoire universelle des pégrinations interminables de l'être humain est décrite dans les récits archétypaux de toutes les cultures, jusque dans les contes d'enfants<sup>4</sup> ou dans les mythes<sup>5</sup>. Elle est également inscrite de tous temps dans le grand livre des cieux, la roue du zodiaque dont les signes canalisent les énergies qui influencent de façon rythmique et progressive l'évolution planétaire<sup>6</sup>.

1 Durand Roger, « De la conscience physique à l'ouverture vers le mental universel.

2 Métral Cédric, « Qui suis-je ? ».

3 Durand Roger, « La quête du Soi ».

4 Louvel Caroline, « De peau d'âne en robe d'Âme ».

5 Dapoigny Laurent, « L'élévation de la conscience, un travail de Sisyphe ».

6 Guyader Michèle, « Evolution de la conscience au rythme du zodiaque ».

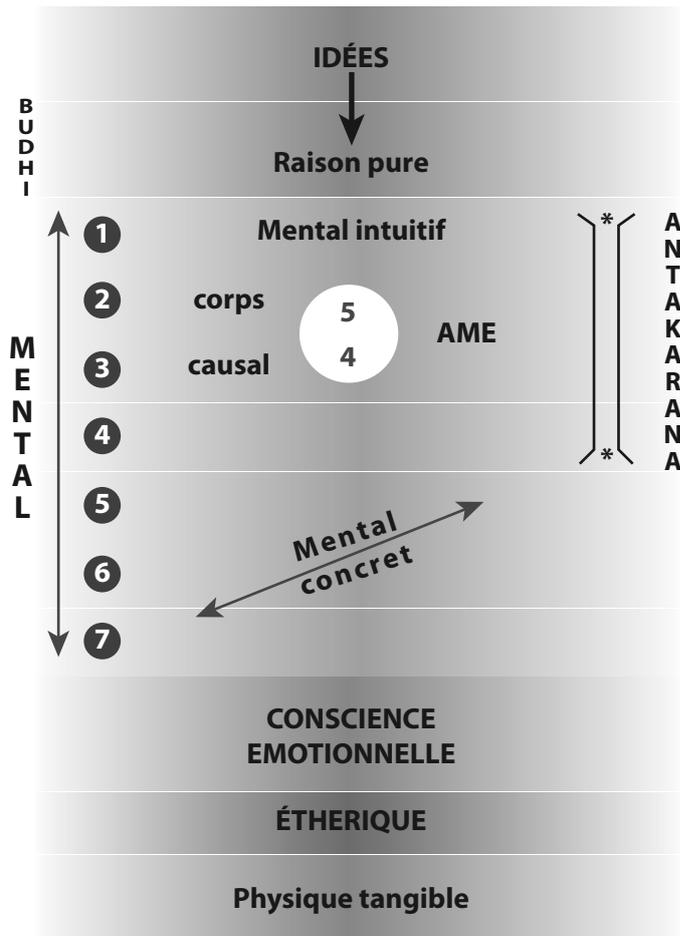


Fig. 1 : Les états de conscience du physique à la raison pure. Le 5 et le 4 du corps causal font références aux 5 états de conscience liés aux plans subtils et aux 4 liés à la personnalité. Dans le sous-plan 4, l'homme commence à prendre contact avec son corps causal.

## LA CONSCIENCE PHYSIQUE

### La conscience objective du monde tangible

Nos cinq sens (ouïe, toucher, vue, goût, odorat et les nombreux appareils qui les prolongent inventés par la science et la technologie sont le seul exemple d'une conscience objective dans la psyché humaine. Les phases solide, liquide, gazeuse font partie de notre univers objectif.

H.T. Lauryency (la Pierre des Sages) a donné quelques propriétés de cette conscience objective.

La conscience est objective quand son contenu est déterminé par la réalité matérielle.

La conscience objective est directe, immédiate. Elle est une appréhension non réfléchie de la matière, des formes manifestées et du mouvement.

L'objectivité est une identification de la conscience avec l'objet matériel.

La connaissance des mondes supérieurs présuppose la connaissance objective de leurs sortes de matière qui doivent être expérimentées.

Au stade du développement actuel de l'humanité, l'homme est conscient objectivement de son corps physique tangible. Il est dans l'ignorance de son corps éthérique. Il est conscient sub-

et intelligent sera le résultat de ce processus «Processus qui fait sortir de son état latent la qualité inhérente d'amour en lui appliquant intelligemment la faculté du mental. De même que l'objectivité est une qualité VIE-FORME, de même la subjectivité est une qualité MENTAL-AMOUR».<sup>2</sup>

A propos de la conscience (les 7 états de conscience) les caractéristiques des approches objectives et subjectives sont données dans le Tableau I.

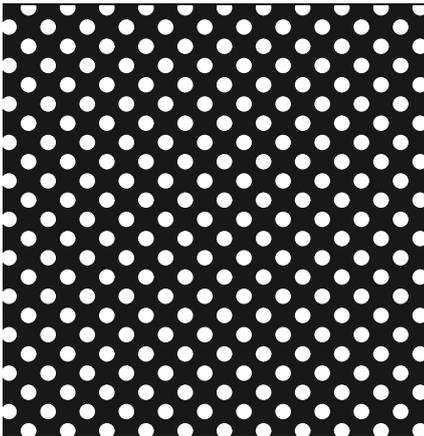
Au fond l'évolution subjective précédemment évoquée n'est-elle pas une objectivation de la conscience et du Tout qu'elle révèle ?

|    | Objectivement<br>VIE – FORME      | Subjectivement<br>MENTAL-AMOUR                   |
|----|-----------------------------------|--|
| 1. | La Mer de Feu                     | Notre Dieu est un feu dévorant<br>Volonté divine |
| 2. | L'AKASHA                          | La lumière de Dieu                               |
| 3. | L'Aether                          | La chaleur de la matière                         |
| 4. | L'AIR Vital                       | L'illumination de l'intuition                    |
| 5. | Le Feu                            | Le Feu du mental                                 |
| 6. | La lumière astrale                | La chaleur des émotions                          |
| 7. | L'électricité<br>du plan physique | Kundalini  |

**CONSCIENCE**

<sup>2</sup> A.A.Bailey, Traité sur le feu cosmique, §268-269.

Tableau 1



bulles dans le Koïlon

Fig. 2 : La forme la plus dense du koïlon et les bulles de vide.

jectivement de son corps émotionnel et mental. Il est inconscient de son corps causal. Il regarde ses désirs et sentiments dans le corps émotionnel ou ses pensées dans le corps mental comme quelque chose de subjectif. Il ne comprend pas que ce qui est objectif correspond aux vibrations dans la matière du même type.

### Une approche presque objective de l'éthérique

La chimie occulte de A. Besant et Ch. W. Leadbeater.<sup>3</sup>

Ces travaux sont exceptionnels pour deux raisons.

a) Il ne s'agit pas de spéculations philosophiques mais d'observations par une méthode de clairvoyance mentale mettant en œuvre un changement d'échelle. Habituellement notre regard est immense face à des événements physiques minuscules. Ici le regard est réduit devant des événements physiques qui prennent la dimension d'une cathédrale. C'est un pouvoir latent dans notre mental, nous disent les auteurs. Les biochimistes d'aujourd'hui ne sont pas surpris. Ils font des expériences avec des cellules dont les dimensions sont de l'ordre de  $10^{-8}$  à  $10^{-9}$  métras et finissent par visualiser l'intérieur d'une cellule comme s'ils se promenaient dans un appartement.

b) L'objet de leur recherche s'effectue en relation avec une découverte

majeure du 19<sup>ème</sup> siècle, le tableau de Mendeleïev. A l'époque de ces travaux (1860 - 1930) on connaissait environ 80 éléments chimiques, aujourd'hui il y en a 118. L'objectif de leur travail était d'aller en amont de ce que reconnaissait la chimie, dans cette zone appelée « éthérique ». Au-delà de cette complémentarité les découvertes effectuées sont de taille.

Donnons quelques exemples de ces observations :

- Une substance (le Koïlon qui signifie tourbillons) remplit ce que nous appelons l'espace vide. Cette « substance noire » (voir la figure 2) est d'une densité extrême, épaisse, très visqueux.
- Les énergies divines de notre Logos solaire (« le Souffle du Logos) peuvent percer des trous, des bulles de vide qui tourbillonnent et qui s'impregnent des énergies divines (les rayons)
- Environ 14 000 millions de ces bulles de vie forment un atome primordial ANU qui a la forme du « cœur » constitué d'une série de trois mouvements spirales (voir la figure 3). Chaque atome PERE a son reflet MERE. C'est le PERE-MERE qui sera l'origine du FILS (figure 4).

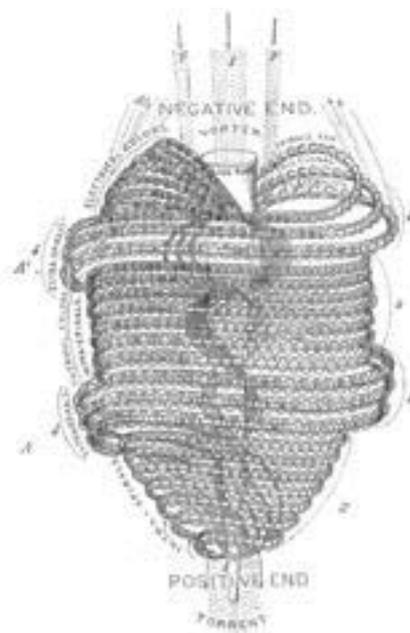
Les auteurs décrivent les choses ainsi :

« Le souffle du Logos est donc la force qui remplit ces espaces. C'est sa force qui les maintient ouverts malgré la formidable pression du Koïlon. Ils sont remplis de sa vie, de lui-même, et tout ce que nous appelons matière – que ce soit sur un plan élevé ou bas – est animé de la divinité. Ces unités de force de vie, ces matières dont il construit l'univers sont sa propre vie dispersée dans l'espace. C'est à juste titre qu'il est écrit « J'ai formé l'Univers d'une partie de moi-même » et lorsqu'il reprendra son souffle, les eaux de l'espace se refermeront à nouveau et l'Univers aura disparu. Ce n'est qu'un souffle ».<sup>4</sup>

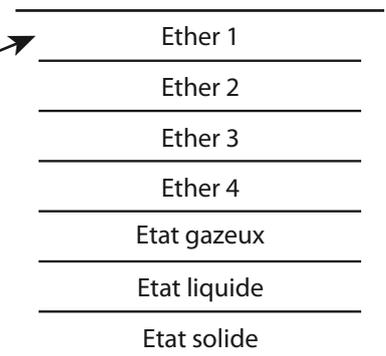
Ces phrases donnent une noblesse puissante à notre notion de matière et de Dieu immanent.

A partir de cet atome primordial ANU, c'est tout l'édifice éthérique -physique tangible qui va être modelé. Prenons le cas de l'hydrogène. Chimiquement parlant c'est l'élément chimique le plus simple (un noyau positif et un électron négatif) et le

4 A.A.Bailey, Traité sur le feu cosmique, § 268-269.



Atome primordial ANOU  
 Les particules ANOU constituent l'éther 1.  
 (extrait de "la chimie occulte",  
 par Besant et Leadbeater, Adyar)



Les 7 sous-plans du plan physique.

Fig. 3 : ANU l'atome primordial à la forme du cœur

3 La chimie occulte par A. Besant et Ch. W. Leadbeater, éditions ADYAR, 2004

plus répandu dans l'Univers (90% de l'Univers). En chimie occulte l'éther 1 (voir la figure 5) 18 atomes primordiaux sont repérés, 9 à dominante + PERE, 9 à dominante - MERE.

En allant dans les éthers 2, 3 et 4, le nombre d'atomes primordiaux ne change pas, seule varie leur disposition géométrique. On retrouve les mêmes règles dans la représentation de l'hydrogène gazeux (E5, le FILS).

Ces règles semblent être retrouvées dans tous les éléments chimiques, sels, acides, bases, observés. Les représentations géométriques font souvent référence aux solides platoniciens de base.

## CONSCIENCE EMOTIONNELLE

Nous extrayons quelques phrases tirées de l'œuvre de H.T. Laurency.

Aujourd'hui l'Homme est essentiellement émotionnel. Une vie mentale indépendante de la vie émotionnelle est encore quelque chose de rare et est seulement possible pour ceux qui ont libéré le corps mental de sa coalescence avec le corps émotionnel. Le corps mental est activé par l'émotionnel.

Une émotion pure est désir. Tant qu'il y a fusion émotionnel - mental (kama - manas) l'amalgame entre désir et pensée produit deux nouvelles sortes de matière : sentiment et imagination. L'imagination apparaît quand la pensée domine le désir. L'imagination est une pensée colorée par le désir.

Le désir est mentalement aveugle. S'il est fortement vitalisé, la raison est aveugle. C'est le désir qui rend l'imagination puissante.

Le désir est soit attractif, soit répulsif. Les émotions partagent la même qualité : amour ou haine. Chaque chose avec sa tendance unifiante est « amour ». Chaque chose avec sa tendance séparative, répulsive est « haine ».

Il y a plusieurs types de mémoires :

- l'histoire de l'humanité est préservée dans la mémoire akashique (2<sup>ème</sup> plan en commençant par le haut des sept états de conscience).

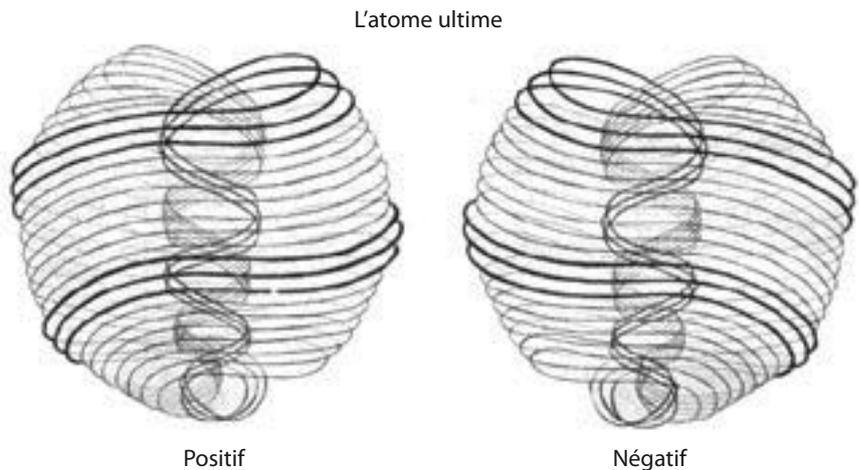


Fig. 4 : Atome primordial  
Positif - négatif  
PERE - MERE

(extrait de "la chimie occulte", par Besant et Leadbeater, Adyar)

- L'histoire d'un individu est mémorisée dans sa conscience causale (les trois atomes permanents)
- Les illusions, les mirages que l'humanité a générés sont mémorisés dans la mémoire émotionnelle. C'est de cette mémoire dont se nourrit l'humanité aujourd'hui.

La vie émotionnelle est source de mirages. L'individu est complètement libéré des mirages quand il a acquis la conscience causale.

## LA QUETE DU MENTAL UNIVERSEL

### Le contenu du Mental universel et son rapport avec les initiations

Le mental universel est l'aboutissement (voir figure 1) du mental concret ou intellect (manas inférieur), de la conscience causale, du mental intuitif (manas supérieur), du plan budhique ou christique, monde des idées ou Raison pure.

Dans ce tableau, la conscience causale aura un rôle transitoire en tant que forme, mais un rôle essentiel en tant que creuset de tous les éléments du mental universel.

A la deuxième initiation (maîtrise de l'émotionnel) la domination du corps émotionnel est rompue. Il est sacrifié afin que l'intuition corres-

pondance supérieure de « l'aspiration dynamique » puisse gouverner.

A la troisième initiation (Transfiguration) la domination de la personnalité dans les trois mondes est brisée. L'Ame se substitue au mental inférieur concret qui jusque là dirigeait (la Raison). La personnalité est libérée et devient un agent de l'âme.

A la quatrième initiation (la Renonciation), le corps causal est détruit afin que la personnalité unifiée pénétrée par l'âme, puisse fonctionner directement avec la Triade spirituelle grâce au « pont de lumière » ou antahkarana (voir la figure 1).

### Le mental concret

Sa fonction est de synthétiser les formes-pensées sous l'impulsion de différents stimuli (les cinq sens, l'imagination, les idées de l'environnement, les idées des plans subtils, etc.). Il passe en fin de compte par trois états :

a) la phase de coalescence avec l'énergie de désir où il est aspiré par le corps émotionnel

b) la phase où la fonction qui lui est propre se développe et atteint un certain rythme. Les sous-plans (voir la figure 1) 7, 6 et 5 deviennent très actifs.

Le 7 correspond à une pensée discursive, la capacité de déduire des faits certaines conséquences.

Le 6 est une pensée qui s'exprime en termes de principes caractéristiques du philosophe ou du scientifique.

Le 5 représente la matière mentale d'une pensée large et synthétique.

Les trois types de pensée concrétisent ce que l'on appelle la Raison.

Le sous-plan 4 est la pré marche de la conscience causale avec une pensée imprégnée de spiritualité et des ébauches d'intuition.

c) La phase où le mental concret atteint sa fonction vraie : la synthèse des formes-pensées à partir des « idées » venant de la conscience causale. Il y a un degré de concrétion de plus en plus fin. Massif dans le sous-plan 7, il est ciselé dans le 6, raffiné dans le 5, et éthérique dans le 4.

### La conscience causale

Le corps causal recouvre les sous-plans 3 et 2 du plan mental. La conscience causale s'étend aux sous-plans 3 et 2.

Comme nous l'avons déjà souligné la conscience causale porte en germe toutes les qualités du mental universel lorsqu'il est pleinement réalisé.

Pourquoi « causal » ? Parce qu'elle est le centre actif d'un idéalisme supérieur qui consiste à capter les idées venant des plans supérieurs pour les concrétiser dans notre réalité physique.

La conscience causale est la conscience intuitionnelle. C'est la méthode grâce à laquelle le Soi reconnaît sa propre essence sans et sous toutes les formes. C'est ainsi qu'il réalise la présence du second aspect divin dans toutes formes naturelles. Le Soi peut ainsi prendre contact avec d'autres Sois et non la faculté de contact avec le NON-SOI ;

*« Aujourd'hui cette faculté de contact est rare à cause de l'intensité de l'individualisme de l'âme et son identification avec la forme ».*

La conscience causale pratique en permanence le discernement entre le Soi et le non-Soi. C'est cette faculté de discernement qui nous libérera plus tard de la matière.

### Qu'est ce que l'intuition ?

L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de la conscience causale.

L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité. Lorsqu'elle agit, le sentiment

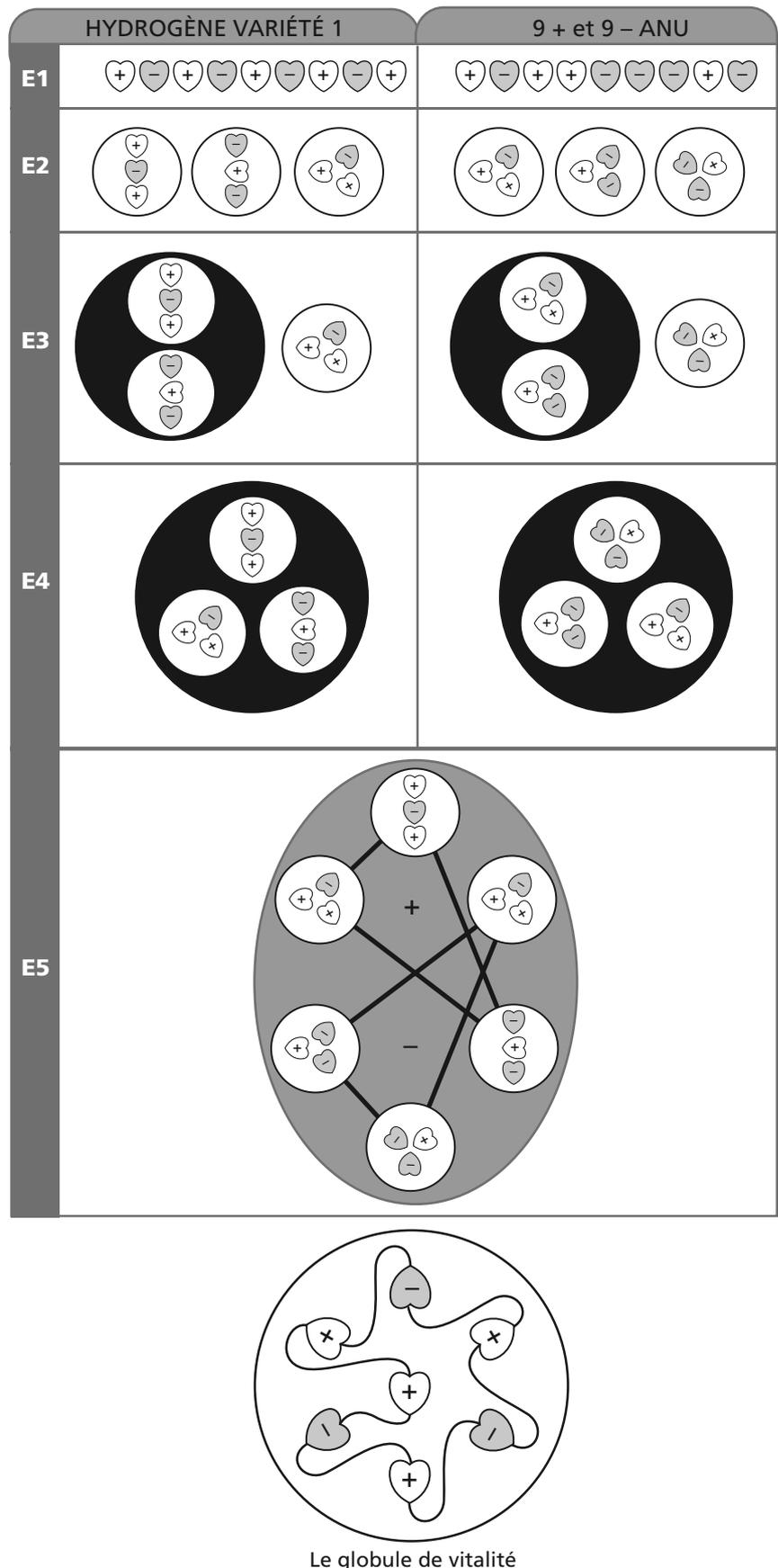


Fig. 5 : Structure des 4 ethers de l'hydrogène et de l'hydrogène gazeux

| TABLEAU I |             |            |                |                            |
|-----------|-------------|------------|----------------|----------------------------|
| Les sens  |             | Les Rayons |                | La régence divine          |
| 1.        | L'ouïe      | R7         | Magie          | Le mot du pouvoir          |
| 2.        | Le toucher  | R1         | Le destructeur | Le Doigt de Dieu           |
| 3.        | La vue      | R3         | La vision      | L'œil de Dieu              |
| 4.        | Le goût     | R6         | Idéalisme      | Le désir des matières      |
| 5.        | L'odorat    | R4         | Art            | La beauté de la révélation |
| 6.        | L'intellect | R5         | Mental         | La connaissance de dieu    |
| 7.        | Intuition   | R2         | Amour-Sagesse  | La compréhension de Dieu   |

de séparativité disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification avec tous les êtres. Alors seulement, on peut voir le germe divin latent en toute forme.

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent.

L'intuition apporte trois qualités :

- a) la lumière qui illumine le chemin. C'est la lumière qui illumine le mental-intellect et qui amène l'Être humain à s'identifier avec le Mental universel
- b) la compréhension qui implique une grande aptitude à aimer tous les êtres et à manifester cependant en même temps le détachement de la personnalité.
- c) l'amour qui est le fruit de cette profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres. Cette compréhension supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques, provoque la séparation.

*L'intuition, les cinq sens et les Rayons*<sup>5</sup>

5 A.A. BAILEY, Psychologie ésotérique I, § 132, 133

Il n'y a pas que cinq sens mais sept. Ces sept sens sont la correspondance des sept Rayons sur le plan physique. Les sept sens sont gouvernés par les sept Rayons (voir le Tableau II)

### « Idée » et Raison Pure

*« Les idées sont sans forme et elles sont en fait des points d'énergie se déplaçant vers l'extérieur afin d'exprimer finalement quelque « tension interne » du Logos créateur divin »*

Une intuition est une « idée » revêtue de la matière éthérique puis de matière du mental intuitif (sous-plan 1 du plan mental). Elle est alors prête à devenir une forme-pensée faite d'une des matières du mental concret. Elle suit ensuite le processus créateur : énergie de désir, passage dans l'éthérique et réalisation concrète par la parole, l'écrit, la gestuelle, l'art, etc

Le processus entier de manifestation est un continu processus d'idées : cosmiques, systémiques, planétaires.

Les idées sont la cause des processus naturels, de la genèse des formes, des changements, des dissolutions de matière et guident les changements accompagnant le développement de la conscience de tous les règnes.

L'artiste qui médite sur une forme physique de la nature peut avoir une vision de la forme causale correspondante. Il voit ce que PLATON appelait « l'idée de beauté ».

La conscience dite de Raison Pure (plan budhique, christique) est à l'opposé du monde de la Raison (mental concret). Ce dernier a beaucoup apporté à l'évolution humaine (Siècle des Lumières, Libre-pensée, humanisme rationaliste, etc ). Mais il est alourdi par sa propre nature, les matières qu'il utilise sont des matières élémentales involutives. Alourdi encore par les nécessités de l'espace et du temps. Le monde de Raison Pure a la légèreté de l'air vital qui le constitue. Il est dans l'éternel présent. C'est le lieu de la Hiérarchie, le cœur de la planète dont l'énergie est Amour-Sagesse. Il est la source de l'intuition et la conscience causale en est le reflet irradiant. Il parachève de belle façon cette notion de Mental universel. ■

[Cédric Métral]

## « QUI SUIS-JE ? »

*La question « qui suis-je ? » est une introspection d'une simplicité déconcertante, qui selon un procédé de non identification à ce que nous ne sommes pas fondamentalement (« ni ceci, ni cela »), apporte un état de vigilance qui révèle en conscience, le Soi.*

Les ouvrages de H.P. Blavatsky, et ceux du Maître D.K., regorgent d'inspirations de l'Advaita Vedanta (fin des Védas), et donc des Upanishad, qu'ils qualifiaient de « *miroir de la sagesse éternelle* » [D.S. IV-46], ou même de seule école [aujourd'hui] capable de produire des étudiants ayant conservé assez de savoir [D.S. I-262]. Il faut se souvenir que le souci vient de la personnalité [1-73] et qu'il est absolument nécessaire qu'elle soit dominée par l'Ego [l'Âme] [2-9]. Ceci est loin d'être aussi universellement développé. La plupart des hommes ne distinguent pas encore exactement le Penseur qui surgit dans le temps et dans l'espace, du véhicule temporaire et éphémère [3-419]. La perspective du présent article vise à révéler la *technicité* de la réalisation directe, issue de l'advaita traditionnel, dans sa généralité.

« *Nous ne pouvons que soupçonner une fraction de ce merveilleux Tout [la Conscience] entièrement hors d'atteinte de notre conscience* » exprimait D.K. [1-17/8] Le développement de la conscience ne serait qu'une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de « conscience » qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur [1-20], cette même Conscience qui serait la même, qu'elle soit physiquement incarnée ou non [5-110] [17-324]. Ainsi c'est lorsque l'homme dépasse l'état où il succombe à l'illusion, que sa conscience commence à s'éveiller... la phase finale de la vie de la personnalité étant le contrôle par l'Âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. [17-397/8].

L'identification de cette Conscience à la personnalité, c'est-à-dire au corps, à l'émotionnel et au mental, est l'illusion qui bâillonne l'expérimentation de la Vérité. La séparativité – origine de la confusion en Kali Yuga -, la croyance que nous puissions être deux choses à la fois, une petite conscience étriquée et piégée dans le monde des formes, et une Conscience plus vaste et intangible, accentue l'opposition de la recherche de cette expérimentation cruciale et engluée un peu plus la perception de ce qui doit être dans les méandres du mental concret. Il ne peut y avoir l'âme d'un côté et la personnalité de l'autre ; ni la personnalité d'un côté et la monade ou Dieu de l'autre. Sinon il n'y aurait pas d'équation à résoudre, pas de recherche, cela voudrait dire qu'il n'existerait aucune corrélation et contact entre la Réalité et l'Illusion. Aussi l'idée même d'une prise de conscience progressive devient très souvent un piège incontournable pour la personne dite en recherche, puisqu'elle lui suggère qu'une espèce de « quelque chose » prend le relais à la vraie introspection sur Soi et, qu'un jour, « chouette ! », le travail se sera fait tout seul... Mais c'est un jeu du mental. C'est le mental lui-même qui suggère que la conscience est un ensemble de paradoxes à résoudre. Et c'est même le signe qu'il y a quelque chose qui cloche ! Même si ce Tout est hors d'atteinte (Parabrahman), Brahman est appréhensible.

Si l'ego [la personnalité] est ce qui entrave l'éveil, la claire perception, alors il ne devrait pas y avoir d'autre priorité que de rechercher à révéler

cette mascarade : c'est ce qui devrait motiver tout chercheur, chaque jour du matin jusqu'au soir, comme un leitmotiv récurant. Seulement, le mental est un traquenard. Tout ce qui est attrapé par lui contribue à poursuivre l'identification de ce que nous sommes vraiment – et dont nous n'avons encore aucune idée – aux corps, à l'irréel, à l'éphémère. Il n'existe pas de recherche spirituelle à l'extérieur de nous-même, cela sous-entend que tout prend naissance à ce moment même à l'intérieur du vacarme ou de la paix de ce que nous pensons être « je ».

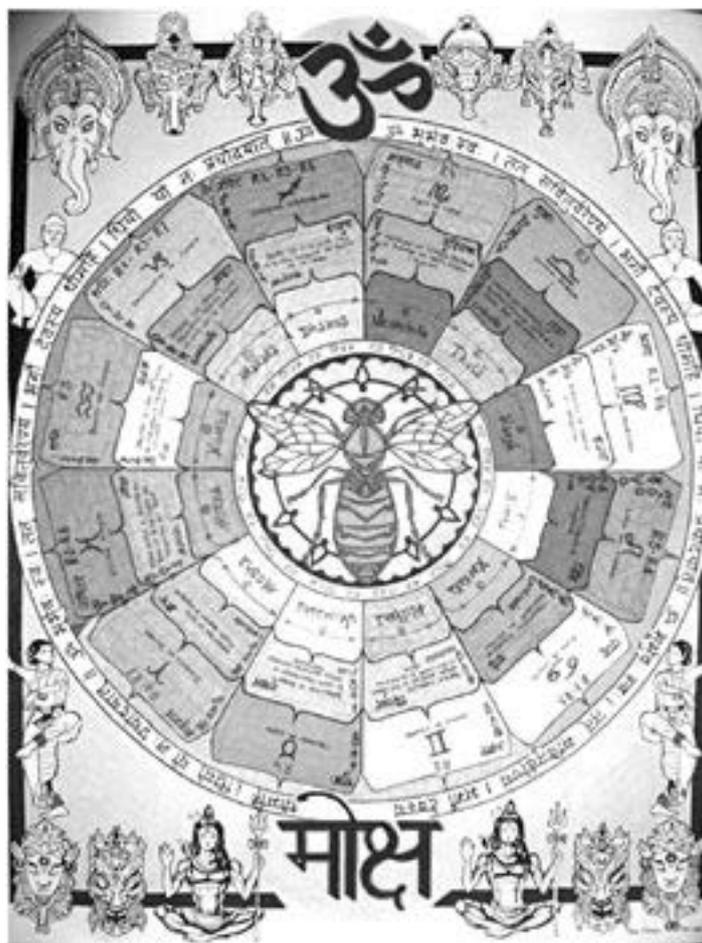
Le sentiment du « je » devient la seule chose qui puisse être attrapée et décortiquée, afin de percevoir s'il existe vraiment. C'est l'illusion qui s'attrape la queue. Puisqu'en fin de compte la question est bien celle-là : ma personnalité est-elle indépendante du Principe fondamental « derrière » elle, Cela ? Si nous pouvons observer cette personnalité dans son fonctionnement, dans ses faiblesses, dans ses conditionnements, alors qui l'observe ? Si nous pouvons la définir, peut-elle être ce qui est recherché ? L'introspection autour de la question « qui suis-je » n'a pas pour objectif d'apporter au mental une réponse objective, car c'est l'expérimentation du sujet recherché lui-même, et cela ne peut être contenu ou communiqué par la formulation d'un concept. La libération est le résultat naturel d'une investigation sincère et constante sur la nature du Soi. On voit que toute manifestation, y compris la personnalité, est un jeu de la conscience dans la plénitude de l'Absolu. Dans la reconnaissance de ce

fait intemporel, une joie et une paix constantes rayonnent dans le cœur, le corps et l'esprit. C'est là, la vraie puissance de l'introspection : révéler le Soi-conscience comme la source de toutes apparences.

Le mental est naturellement engagé dans la recherche spirituelle, et c'est bien là le problème, car on le prend par erreur pour Celui qui voit. Mais le mental lui-même est vu, et il ne peut donc pas être l'Ultime, Celui qui voit. « Connaître le Soi, c'est connaître Dieu. Parmi toutes les définitions de Dieu, aucune n'est plus appropriée que celle de la Bible : « Je suis Celui qui suis » (Exode III). Mais nulle n'est plus directe que JEHOVA, « JE SUIS », confiait Ramana Maharshi, l'éveillé de Tiruvannamalai.

Lorsqu'on se donne entièrement à cette recherche, on est guidé vers les profondeurs du mystère de cet univers. La puissance de l'introspection est telle, qu'en cherchant celui qui voit, des révélations spontanées émergent. On commence à sentir la grandeur et l'immensité de cet être immortel qui habite le corps. Avant d'en faire la découverte, l'être vit et se présente travesti sous la forme d'une personne. L'état naturel du mental est le silence, le vide et l'ouverture. Il existe sans intention ! Si l'on croit qu'il faut pratiquer le silence, trouver le silence, garder le silence alors nous n'avons pas compris. Il s'agit de reconnaître le silence qui ne peut être perturbé où que nous soyons, quelles que soient les circonstances, quelle que soit l'intensité du bruit : nous et le silence sommes identiques. Qui est derrière toute cette manifestation ? Regardez et vous découvrirez qu'elle fonctionne par elle-même.

Mais quel « chercheur » aura le courage de faire cela ? Car il faut s'engager résolument dans la recherche comme si notre vie en dépendait, et cette résistance tombera en un rien de temps. Et pourtant qui l'engage ce travail fondamental ? Pire, à quel niveau notre mental nous persuade que c'est bien ce que nous faisons déjà ? Il n'y a rien à comprendre intellectuellement du mental abstrait. Jamais le mental ne songe à chercher sa propre origine. Le mental n'est lui-même qu'une pensée. Je est un fantôme. Ce n'est pas l'ego qui doit réaliser qu'il est le Soi, c'est la conscience qui doit percevoir qu'elle n'est pas l'ego. Quand l'ego n'est plus



© Metral Cédric - Tous droits réservés

là, la Réalisation devient une évidence. Il n'y a pas de libération, c'est de l'ego qu'on est libéré ; le Soi a toujours été le Soi. Le fait que l'ego soit là ou pas n'est pas le problème, le problème est qui s'en soucie ?

L'esprit en tant que tel n'existe pas. C'est l'apparition des pensées qui nous fait supposer une source dont elles émaneraient. Quand nous essayons de découvrir sa nature, nous nous apercevons qu'il n'existe pas. *La capacité de penser, de discriminer est purement fictive*, disait Ramana Maharshi. Ego, esprit et intellect sont une seule et même chose. En essence, l'esprit est conscience. Mais quand il est dominé par l'ego, il opère en tant que faculté intellectuelle, pensée ou appréhension. Le mental cosmique n'est pas limité par l'ego, si bien que rien n'est séparé de lui et qu'il est donc pure conscience.

Beaucoup ont peur de chercher au-delà des capacités intellectuelles du mental. Il y a l'idée que « l'absence

de mental » équivaut à la folie ou à une perte. Il faut trouver ce qui s'accroche au mental ou s'en décroche, ce qui vient et ce qui va... Comment pourrions-nous, en découvrant qui nous sommes, devenir fou ? Résistons à la tentation de formuler la moindre conclusion, vivons l'expérience. C'est le mental qui lutte pour maintenir son emprise. Ce faisant, le déroulement des choses n'est plus de notre ressort. Très peu de gens peuvent supporter ça. Il se peut que certains reviennent en arrière et le mental attend leur retour avec impatience. La peur est toujours plus forte que ne le justifie la situation. La peur vient du manque de confiance. La faiblesse du mental vient d'une déficience de l'intelligence, de la compréhension, qui est elle-même le résultat d'une non vigilance. En vous appliquant à la vigilance vous allez dans le sens d'une intégration et d'un raffermissement du mental. Nous pensons que nous pouvons prendre soin de nous-même mieux que Dieu. Nous craignons que ce que Dieu a prévu

pour nous, ne soit pas ce que nous voulions. Quand nous lâchons ce qui, selon nous, va nous rendre heureux, nous permettons à la Grâce de respirer, et un espace s'ouvre pour que des choses magnifiques et même inimaginables se produisent.

Pourtant, cet apparent besoin de contrôler, cette peur de perdre le contrôle et ce prétendu déferlement, sont aussi le jeu de la Conscience, car en dehors de la Conscience, il n'y a pas d'individu qui décide ou agisse à l'encontre de Son bon vouloir. Tout est Conscience. Les êtres humains et leurs activités sont un effet et non la cause de la Conscience. Réfléchissons à ça.

Sri Nisargadatta Maharaj exprimait la chose suivante : « Je laisse ma nature humaine se déplier, de la façon dont son destin le veut... Je reste tel que je suis. » Cela ne voulait pas dire qu'il avait vraiment travaillé sur sa personnalité pour qu'elle devienne idéale afin de vivre l'éveil. Non ce qu'il voulait dire était « j'ai vu qu'une personnalité parfaite n'existe pas, j'ai cessé de

perdre mon temps en essayant de travailler sur une chose qui n'existe pas. » Ce qui veut dire : « je détourne mon attention de cela ». Car l'attention est bien sûr une qualité du mental. Dans l'introspection, il y a cette conscience en laquelle est observé le mouvement de l'attention qui se déplace ou non.

L'introspection est si impitoyable, que lorsqu'on en comprend le but et qu'on le poursuit avec sérieux, elle révèle immédiatement comme une apparition, comme irréel, le sens de l'ego en nous. Le fait d'en saisir le « je » illusoire en rompt le charme, et ainsi il ne reste de nous que le pur-Soi-conscience. L'introspection n'est pas un enseignement. Servir veut dire avant tout demeurer dans le Soi, et la méditation permet de chasser l'illusion selon laquelle le « Soi » doit être vu. *Le soi est comme un puissant aimant dissimulé à l'intérieur de nous.* Il nous attire peu à peu vers lui, mais nous nous imaginons que c'est nous qui faisons l'effort d'aller vers lui. Quand

nous sommes suffisamment proches, il met fin à nos autres activités, nous immobilise, et absorbe notre énergie individuelle ; il tue notre personnalité. Il submerge l'intellect et engloutit notre être tout entier. *Nous croyons que nous méditons sur lui, que nous progressons vers lui, alors qu'en réalité nous sommes la limaille de fer et lui l'aimant qui nous attire.* (Ramana Maharshi)

Si la compréhension de tout ceci nous inspire qu'il nous faille jouer du sabre pour nous attaquer aux têtes de l'hydre, ou au sentiment qu'il va nous falloir détruire, éradiquer, trancher ou couper quoi que ce soit à la personnalité, alors nous passons à côté de la subtilité de la sadhana (pratique). N'imaginons pas non plus qu'il y a un plan pour la personnalité, cette dernière est illusoire et éphémère, et dans quelques dizaines d'années, il n'en restera rien. Tant que ce processus n'est pas engagé nous faisons durer le plaisir et ce peu importe depuis quand nous jonglons avec nos concepts. De nos jours, bien des gens ont lu et entendu

(suite p. 45)

[Roger Durand]

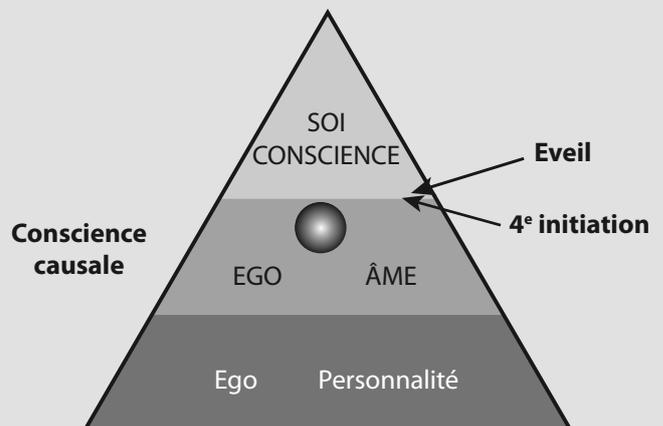
## LA QUÊTE DU SOI

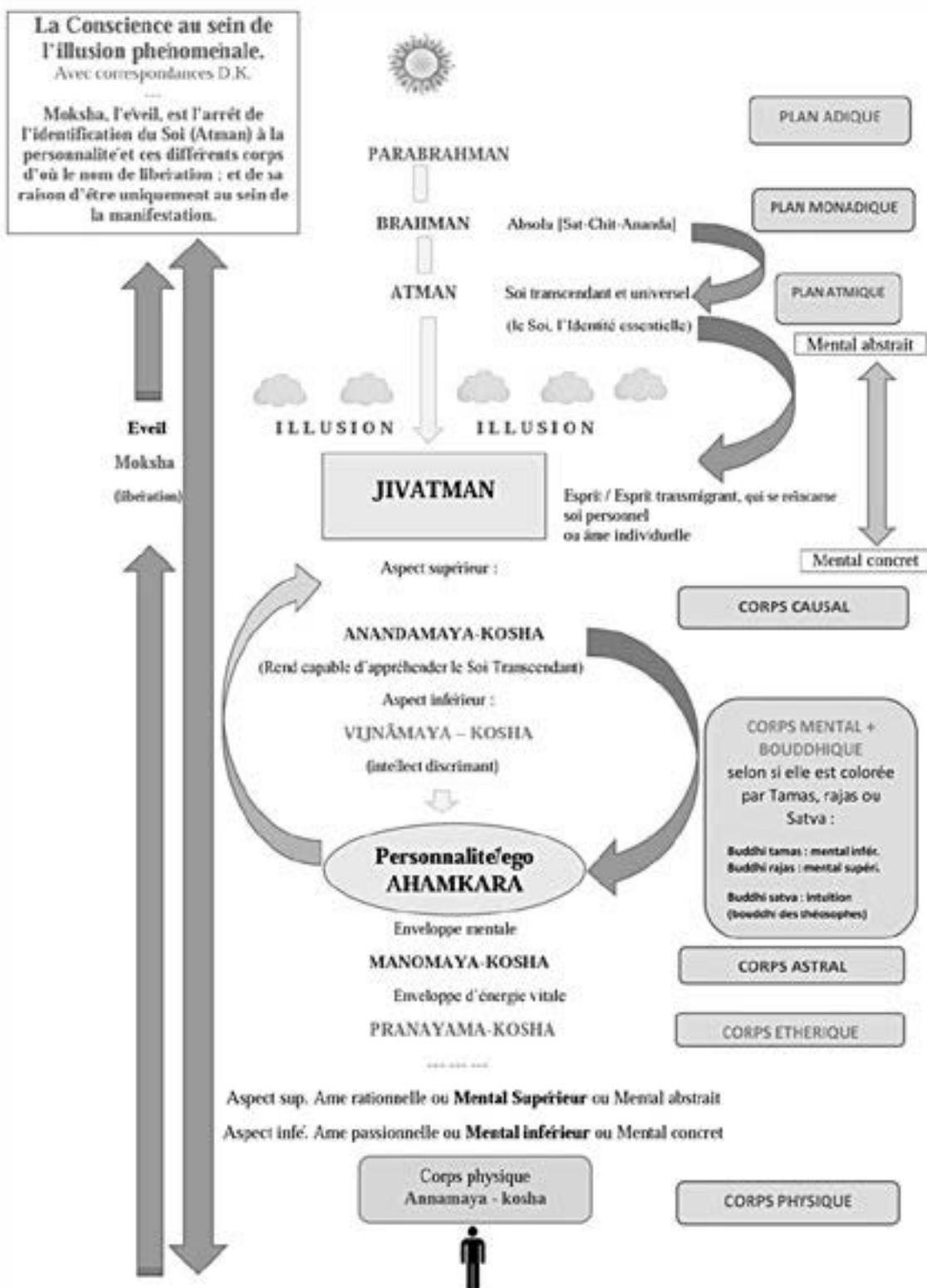
Précisons d'abord de quel Soi partons-nous. Il y a plusieurs « Soi » : le Soi inférieur ou personnalité – le Soi supérieur ou Âme – le Soi divin ou Dieu en nous, le Père. C'est ce dernier qui est concerné par notre propos (voir la figure ci-contre).

Il y a deux chemins pour aller vers ce but. D'abord la voie occidentale. Elle part de la personnalité avec toutes les illusions que peut générer le mental. Puis l'Âme prend le relais avec la conscience causale qui nous identifie avec le second aspect divin : l'amour-sagesse. C'est une connaissance qui fait de notre mental un mental illuminé. Nous devons un jour y renoncer au moment de la quatrième initiation (souvenons-nous du Christ sur la croix « Mon père pourquoi m'as-tu abandonné ? »). La porte est alors ouverte pour la conscience du Soi.

Dans son article intitulé « Qui suis-je », Cédric Métral propose une voie plus radicale, très orientale fondée sur une introspection qui lève les voiles qui cachent le Soi. Elle repose sur une belle métaphore. Le Soi est un aimant puissant qui attire à lui la limaille que représentent tous nos atomes, porteurs quelque part d'un tout petit élément de ce Soi. Tout en court-circuitant le mental ainsi réduit au silence. Ainsi est-on amené à voir « qui sommes-nous sans notre mental ? ».

On peut se demander enfin pourquoi le Maître D.K a-t-il enseigné et l'une et l'autre de ces deux voies. Tout simplement peut-être par souci de Vérité, mais aussi pour suggérer un glissement possible de l'une vers l'autre au cours de notre évolution spirituelle ?





parler de la philosophie de l'advaita, du bouddhisme, de l'ésotérisme, d'Alice Bailey, mais souvent la vérité qu'ils indiquent ne réside que dans le mental et l'intellect. Ils ne dissolvent pas leur identité. « Tous les livres sont des prisons à idées » [4-523], disait D.K. ; « mettons nos livres et nos papiers de côté » [21-218] écrivait Alice Bailey. Tant que c'est le mental qui emmagasine, on appelle ça de l'ignorance. La Conscience, est ce qui est appelé Connaissance, c'est Être. L'occultisme, la théosophie et toutes les écoles de ce genre sont des voies détournées conduisant au même but (C'est la différence entre Pravritti et Nivritti). Leurs adeptes finiront eux aussi par atteindre le Soi. Mais leurs « chefs de file » n'enseignent pas la méditation sur le Soi, et rare sont les élèves de l'ésotérisme qui le découvrent par eux-mêmes. Aux autres aspirants dont l'intellect est particulièrement fin, les Védas disent ceci : « *C'est parce que le Soi est obscurci par une couche d'ignorance, que ce manifeste ce monde illusoire des phénomènes. En réalité le Soi n'est pas voilé. Il apparaît ainsi à ceux qui s'identifient au corps.* »

La conscience dans son expression humaine a toujours faim de quelque chose. Aussitôt qu'elle effleure le sens d'autonomie, se manifeste le sentiment d'incomplétude. Elle imprègne tout ce qui se manifeste.

« *Comment se fait-il que l'éternellement immuable se manifeste sous forme du changeant et semble subir un état d'hypnose en croyant être ce qu'il n'est pas, pour ensuite s'efforcer de redécouvrir la connaissance du Soi à travers le mental ? Comment se peut-il qu'il crée tout ce rêve, et ensuite manifeste la capacité de s'éveiller de lui-même de cette somnolence auto-induite, pour réaliser finalement qu'il n'a jamais été endormi ? Quelle chose étrange* » écrivait Paul Moo-Young

Lorsque l'introspection fait réellement son œuvre, on a l'impression que l'on va s'écraser, et que les choses vont mal tourner. Mais tout ça ne sont que des pensées, car qu'est-ce qui peut mal tourner ? La tendance du mental égotique est de penser que quelque chose de terrible va arriver. Si on s'identifie prématurément à ces pensées, alors on passe à côté de l'occasion d'entrer dans la profondeur de l'Être. Le mental dit qu'on ne peut pas gérer cela, et ce ressenti témoigne de ce quelque chose

#### RÉFÉRENCES :

Le rédacteur de l'article, afin d'obtenir une perception la plus fluide possible, a volontairement omis de référencer chaque citation ou partie de citation. Vous pouvez, cependant, retrouver l'ensemble des thèmes traités dans les ouvrages suivants :

- Les citations entre crochet renvoient au numéro de page anglaise des livres d'Alice Bailey ou H.P. Blavatsky **DS** : Doctrine secrète – **1** : Initiation humaine et solaire – **2** : Lettres sur la méditation occulte – **3** : Traité sur le Feu Cosmique- **4** : Traité sur la magie blanche – **5** : Etat de disciple dans le nouvel âge vol. i - **17** : Traité sur les 7 rayons vol. iv. – **21** : De l'intellect à l'intuition.
- Sri Nisargadatta Maharaj – Je suis. Sois ! – Graine de conscience
- Ramana Maharshi – La lumière du Soi – Immortelle conscience – Sois ce que tu es.
- Dennis Waite – L'advaita Vedânta, théorie et pratique.
- Mooji – Le souffle de l'Absolu – Avant je suis.
- H.W.L. Poonja – Cela, ainsi parlait Poonja – A la source de l'être.
- Swami Ramdas – Le pèlerin de l'Absolu – Présence de Râm.

qui ne veut pas être découvert. Il faut s'attendre à cette voix, car elle viendra, comme elle l'a fait pour chaque être libéré... Quelque chose est agité, mais en même temps, quelque chose d'autre ne l'est pas. Ce quelque chose d'agité s'est habitué à être gardé secret.

Ne faisons pas non plus l'erreur de penser que nous avons transcendé Dieu ou que nous avons annihilé la dualité. S'il y a encore un « nous » pour prétendre de telles choses, c'est que l'ignorance domine encore. La question « qui suis-je » n'a pas de réponse. Aucune expérience ne peut y répondre car le Soi est au-delà de l'expérience. C'est dans la nature de chacun de remettre les choses d'aplomb, la nature de chacun qui est le vrai, le bien et le beau. Tant que vous ne verrez pas que la personnalité n'est qu'une simple habitude bâtie sur la mémoire, engendrée par le désir, vous penserez être une personne, vivant, mourant, sentant, pensant, actif ou passif, heureux ou peiné. Posez-vous des questions, demandez-vous « Est-ce ainsi ? Qu'y suis-je ? Qu'y a-t-il derrière et au-delà de tout ça ? » et vous vous apercevrez très vite de votre erreur. Il est de la nature même de l'erreur de disparaître quand elle est vue.

De par sa nature, le mental divise et oppose. Ne pourrait-il pas y avoir un autre mental qui unisse et harmonise, voyant le tout dans la partie et la partie en totale relation au tout ? Cet autre mental, où le chercher ? En

allant au-delà du mental qui limite, divise, oppose. En maintenant tranquille le mental que nous connaissons, c'est-à-dire celui qui ne trouvera la paix puisque par définition il n'est que trouble et agitation, l'autre mental apparaît. L'amour est le pont entre le mental et le cœur. Le mental crée l'abîme, le cœur le traverse.

***Le couperet est en train de tomber, mais la tête parle encore. Maintenant le couperet est tombé, et la tête est toujours en train de parler !***

Pour certains, percevoir l'illusion du contrôle est une idée profondément oppressante, alors que pour d'autres c'est une libération totale. La Conscience ne vous force pas la main. Vous êtes invité à voir. ■

**Qui êtes-vous sans votre mental ?**

[Caroline Louvel]

*Les contes, récits archétypaux, nous décrivent les pérégrinations de l'être humain que nous pouvons lire à travers le prisme de la matérialité, ou de la psyché, ou de la spiritualité.*

## PEAU D'ÂNE

### Un conte extraordinaire de Charles Perrault

#### Un âne extraordinaire.

Il était une fois un roi si grand, si aimé de ses peuples, si respecté de tous ses voisins, qu'on pouvait dire qu'il était le plus heureux de tous les monarques.

Il avait fait choix d'une princesse aussi belle que vertueuse qui avait donné le jour à une fille pleine de grâces et de charmes.

La magnificence, l'abondance régnaient dans son palais. Les ministres étaient sages et habiles; les courtisans vertueux et attachés; les domestiques fidèles et laborieux; les écuries vastes et remplies des plus beaux chevaux du monde. Mais ce qui étonnait les étrangers qui venaient admirer ses belles écuries, c'est qu'à l'endroit le plus en vue, un-âne superbe dressait de longues oreilles.

Ce n'était pas par pure fantaisie, mais avec raison, que le roi lui avait donné la place d'honneur. Les vertus de ce rare animal méritaient cette distinction, car, tous les matins, sa litière, au lieu d'être malpropre, était couverte, à profusion, de beaux écus et de louis d'or qu'on allait recueillir à son réveil.

#### La reine meurt.

Le bonheur du roi, hélas ! ne fut pas de longue durée. La reine fut tout à coup atteinte d'une terrible maladie. Malgré la science et l'habileté des médecins, en ne put trouver aucun secours. La désolation fut générale.

La reine, sentant sa dernière heure approcher, dit à son époux qui fondait en larmes : « *ce Trouvez bon, avant que je meure, que vous me promettiez une chose : c'est que, s'il vous prenait envie de vous remarier, vous ne le fassiez qu'après avoir trouvé une princesse plus belle que moi.* »

On suppose que la reine avait exigé ce serment, pensant bien que personne au monde ne pouvait l'égaliser en beauté, et qu'ainsi le roi ne se remarierait jamais. Elle mourut. Jamais mari ne fit tant de lamentations; il pleura, sanglota jour et nuit.

#### On décide le roi à se remarier.

Les grandes douleurs ne durent pas. D'ailleurs les grands de l'Etat s'assemblèrent et vinrent en corps demander au roi de se remarier. Ne fallait-il pas que l'Etat ait des princes pour son repos et sa tranquillité! Le roi, en larmes, promit qu'il songerait à les contenter.

Chaque jour, on lui apportait des portraits charmants, mais aucune personne n'avait les grâces de la reine défunte.

Malheureusement, il s'avisa de trouver que l'infante, sa fille, était non seulement belle et affectueuse, mais qu'elle surpassait

encore de beaucoup la reine, sa mère, en esprit et en charme. Il ne put le cacher à l'infante et lui dit qu'il avait résolu de l'épouser, puisqu'elle seule pouvait le dégager de sa promesse.

La jeune princesse fut désolée de cette étrange proposition. Elle se jeta aux pieds du roi, son père, et le conjura de toutes ses forces d'abandonner son projet. Mais rien ne le fit renoncer à son idée.

#### La Fée des Lilas au secours de l'infante.

Alors, elle pensa appeler à son secours la Fée des Lilas, sa marraine. Elle partit, la



même nuit, dans un joli cabriolet, attelé d'un gros mouton. La fée, qui aimait l'infante, lui dit qu'elle connaissait ses peines et lui conseilla de demander à son père des choses impossibles. La princesse remercia bien sa marraine et, dès le lendemain matin, elle dit au roi son père qu'on ne tirerait d'elle aucun aveu qu'elle n'eût la robe couleur du temps.

Le roi, ravi de l'espérance qu'elle lui donnait, assembla les plus fameux ouvriers et leur commanda cette robe sous la condition que, s'ils ne pouvaient réussir, il les ferait tous pendre. Le second jour, ils apportèrent la robe si désirée. L'infante en fut bien peinée et ne savait comment se tirer d'embarras. Il fallut recourir encore à la marraine qui lui dit d'en demander une couleur de la lune.

Le roi, ne pouvant rien lui refuser, lui présenta en moins de vingt-quatre heures la superbe robe couleur de la lune. La fée des Lilas vint encore au secours de la princesse affligée. Après lui avoir conseillé de demander une robe couleur de soleil que le roi réussit encore à obtenir de ses ouvriers, robe que tous ceux qui la virent déployée furent obligés de fermer les yeux tant ils furent éblouis, elle lui dit de réclamer la peau de cet âne que son père aimait passionnément et qui le rendait si riche. Le pauvre âne fut sacrifié et la peau apportée à l'infante.

#### **La jeune princesse s'enfuit du palais, revêtue de la peau de l'âne.**

La jeune princesse ne pouvait donc pas empêcher le projet de se réaliser.

« *Enveloppez-vous de cette peau, sortez de ce palais, et allez tant que terre pourra vous porter ; Dieu saura vous récompenser. Allez, j'aurai soin que votre toilette, vos bijoux vous suivent partout. Voici ma baguette* », dit la marraine à l'infante, qui l'embrassa mille fois. Affublée de cette vilaine peau, après s'être barbouillée de suie, la malheureuse princesse sortit du palais. Elle alla loin, bien loin, sans parvenir à se placer, tellement on la trouvait crasseuse. Cependant, une fermière l'engagea pour laver les torchons, nettoyer les dindons et l'auger des cochons.

On la mit dans un coin reculé de la cuisine, où elle fut les premiers jours en butte aux plaisanteries grossières de la valetaille, tant sa peau d'âne la rendait sale et repoussante. Elle conduisait les moutons et menait les dindons aux champs.

Pauvre princesse ! Son seul plaisir était, les jours de fête et les dimanches, de s'enfermer seule dans sa chambre et de revêtir les robes couleurs du temps, de la lune

et du soleil que le pouvoir magique de la baguette de la fée faisait sortir de la terre.

#### **Le fils du roi amoureux de Peau-d'Ane.**

Un jour de fête que Peau-d'Ane s'était parée de la robe couleur de soleil, le fils du roi, à qui cette ferme appartenait, vint y descendre pour s'y reposer au retour d'une chasse. Ce prince était jeune, beau et admirablement bien fait. En visitant la ferme, il entra dans une sombre allée, au bout de laquelle il vit une porte fermée. La curiosité lui fit mettre l'œil à la serrure. Quelle ne fut pas sa stupéfaction d'apercevoir une princesse si belle et si richement vêtue, qu'à son air noble et modeste il prit pour une divinité !

Il sortit avec peine de cette allée obscure et s'informa de la personne qui demeurait dans cette petite chambre. On lui répondit que c'était une souillon qu'on nommait Peau-d'Ane, à cause de la peau dont elle s'habillait, et qu'elle était si sale et si crasseuse que personne ne la regardait, ni ne lui parlait. Le prince, peu satisfait de ces explications, vit bien que ces gens grossiers n'en savaient pas davantage, et qu'il était inutile de les questionner. Il revint au palais du roi son père, plus amoureux qu'on ne peut dire, ayant continuellement devant les yeux l'image éblouissante de cette beauté qu'il avait vue par le trou de la serrure.

#### **Le fils du roi tombe gravement malade.**

Une fièvre si terrible s'empara de lui que bientôt il fut à toute extrémité. La reine, sa mère, qui n'avait que cet enfant, se désespérait de ce que tous les remèdes étaient inutiles. Elle promettait en vain les plus grandes récompenses aux médecins. Enfin ceux-ci devinèrent qu'un mortel chagrin causait cette maladie. Ils en avertirent la reine qui, toute pleine de tendresse pour son fils, vint le supplier de ne lui rien cacher, c'est ce que tu promets qu'il te sera accordé tout ce que tu désires. »

— Eh bien ! Ma mère, puisqu'il faut vous déclarer ma pensée, je vais vous obéir. Je désire que Peau-d'Ane me fasse un gâteau. ». La reine, étonnée de ce nom bizarre, demanda qui était cette Peau-d'Ane.

— C'est, Madame, reprit un de ses officiers, qui par hasard avait vu cette fille, c'est, dit-il, la plus vilaine bête après le loup ; une peau noire, une crasseuse qui loge dans votre métairie et qui garde vos dindons.

On ordonna donc à Peau-d'Ane de faire de son mieux un gâteau pour le prince. Peau-d'Ane, ravie de trouver un

moyen d'être connue du fils du roi, s'enferma dans sa chambre, jeta sa vilaine peau, se lava la figure et les mains, se coiffa de ses blonds cheveux, mit un beau corset d'argent brillant, puis prit de la plus pure farine, des œufs et du beurre bien frais et se mit à faire le gâteau tant désiré.

En travaillant, il se trouva qu'une bague qu'elle avait au doigt tomba dans la pâte et s'y mêla.

L'officier apporta au prince le gâteau cuit qu'il mangea avidement. Il faillit s'étrangler avec la bague ; l'ayant retirée de sa bouche, il fut émerveillé de la fine émeraude montée sur un jonc d'or dont le cercle était étroit au possible. Il baisa mille fois cette bague, la mit sous son chevet et l'en tirait à tout moment. Cependant la fièvre le reprit fortement. La reine en l'embrassant, ayant deviné la cause de son mal, lui déclara qu'elle lui donnerait la personne qu'il voulait. Le prince, attendri par les larmes et les caresses de sa mère, lui avoua, en tirant l'émeraude de dessous son chevet, qu'il épouserait celle à qui cette bague irait.

#### **Le mariage de Peau-d'Ane.**

On fit publier à son de trompe, dans tout le royaume, que les filles à marier eussent à venir essayer cette bague merveilleuse. Les princesses et les duchesses vinrent d'abord, ensuite les marquises et les baronnes ; il en fallut venir aux cuisinières, aux gardeuses de moutons : personne ne put mettre la bague.

Alors, le prince demanda Peau-d'Ane, et tout en riant, on l'alla chercher. Elle se présenta à la Cour. Quel étonnement ce fut, lorsque de dessous cette peau noire et crasseuse sortit une petite main délicate, blanche et couleur de rose, où la bague s'ajusta sans peine. Elle rejeta sa peau d'âne et parut d'une beauté si ravissante que le prince la reconnut et se mit à ses genoux. Le roi et la reine vinrent l'embrasser de toute leur force et lui demander si elle voulait bien épouser leur fils. A cet instant, le plafond du salon s'ouvrit et la Fée des Lilas, descendant dans un char fait de branches et de fleurs de son nom, conta, avec beaucoup de grâce, l'histoire de l'infante.

Le père de la princesse, malgré l'affection qu'il avait pour sa fille, donna son consentement à cet illustre mariage et assista aux fêtes somptueuses qui durèrent près de trois mois.

Charles Perrault

[Caroline Louvel]

# DE PEAU D'ÂNE EN ROBE D'ÂME

## Petit clin d'œil ésotérique

Il était une fois un musicien qui faisait danser les filles au rythme de son accordéon. Il chantait la Bretagne et la fille du Nord s'énamoura. Ils s'aimèrent, eurent un enfant... et se quittèrent :

Sur les chemins de l'errance, l'accordéoniste avait perdu sa musique.

Puis il partit de l'autre côté du « voile ». C'est alors que la belle qui l'avait aimé a comme retrouvé l'être qu'elle avait pressenti aux premiers temps de leur rencontre. Comme si la carapace de difficultés à vivre du musicien s'était évaporée, laissant place à l'Être vrai.

Je connaissais ce musicien et sa belle est mon amie. Touchée par son témoignage, je compris ce que dévoile le conte de Peau d'Âne – cette peau d'âne c'est « *la tunique de peau, l'expérience des ténèbres qui prépare et précède la lumière*<sup>2</sup> ».

Charles Perrault avec le conte de « Peau d'Âne » nous dit clairement la chute de l'Ange, la descente de l'Âme (la princesse) en incarnation, et comment de vies en vies, de déambulations en errements, d'expériences en accroissement de conscience, la peau d'âne dont se revêt la princesse-âme est tellement tannée que la lumière se révèle en robe couleur de soleil.

La Princesse quitte le royaume (royaume des âmes) où règne la félicité nous dit Perrault, pour échapper au mariage avec son père. Principe de l'expérience de l'incarnation, l'âme quitte le royaume des âmes pour « *vivre le grand processus du devenir lors d'une période de limitation et d'emprisonnement croissant* »<sup>3</sup>.

La jeune princesse s'enfuit donc du palais enveloppée d'une peau d'âne... « *Allez tant que la terre pourra vous porter ; Dieu saura vous récompenser. Allez, j'aurai soin que votre toilette, vos bijoux vous suivent partout. Voici ma baguette* » dit la marraine fée à l'infante (sur le chemin, l'aide nous est toujours donnée).

« *La malheureuse princesse alla loin, bien loin, une fermière enfin l'engagea pour laver les torchons, nettoyer les dindons et l'auge des cochons* » descende toujours plus profonde au sein de la matière...

Mais les jours de fête et les dimanches dans l'isolement de sa chambre la princesse pouvait revêtir les robes couleur du temps, de la lune et du soleil que la fée marraine faisait sortir de terre.

La robe couleur du temps c'est le temps nécessaire à ce que l'être humain se dé-identifie de la matière, se recueille dans sa grotte, sa caverne du cœur, prenne contact avec la lumière de l'âme cachée sous le boisseau (par la méditation) et à ce que l'âme commence à utiliser et à maîtriser ses corps physique, émotionnel et mental. Alors brille la personnalité, éclairée par la lumière de l'âme, ou, autrement dit, l'être humain revêt sa robe couleur de lune.

« *Un jour de fête que Peau-d'Âne s'était parée de la robe couleur de soleil, le fils du roi, à qui cette ferme appartenait, vint y descendre pour s'y reposer au retour d'une chasse. Ce prince était jeune, beau et admirablement bien fait. En visitant la ferme, il entra dans une sombre allée, au bout de laquelle il vit une porte fermée. La curiosité lui fit mettre l'œil à la serrure. Quelle ne fut pas sa stupéfaction d'apercevoir une princesse si belle et si richement vêtue, qu'à son air noble et modeste il prit pour une divinité !* »

La robe couleur de soleil ne peut luire quotidiennement, le chemin est

difficile, parsemé de chutes et de vic-toires, d'obscurité et de lumière avant que la peau<sup>4</sup> se fasse transparence et que l'être humain vive dans son corps de gloire.

Qui est le prince ?

Il est le symbole de la personnalité qui cherche au-delà d'elle-même. Il est en quête (chasse) et il voit, il aperçoit tout d'abord. Perrault nous dit précisément « il prit pour une divinité ». Dans une allée sombre, une porte fermée, un œil à la serrure... nous avons ici les descriptions symboliques du travail méditatif, de la lumière entraperçue derrière l'obscurité de la matière. Le prince s'est ouvert à son pôle de lumière et n'a de cesse de pouvoir le retrouver. Personne ne peut l'aider. Celle qu'il voit comme une divinité n'est pas reconnue pour ce qu'elle est : « *C'est une souillon* ». La peau rend aveugle à toute réelle conscience.

Mais le prince persiste, insiste et fait demander à peau d'âne un gâteau. Nourriture terrestre mais aussi produit du levain, ce levain qui aère la matière, la lève .

« *En travaillant, il se trouva qu'une bague qu'elle avait au doigt tomba dans la pâte et s'y mêla.* »

Le prince « fut émerveillé de la fine émeraude montée sur un jonc d'or ». C'est l'anneau de l'alliance ; le prince (re)trouve son lien avec son âme, son dieu intérieur.

Les épousailles peuvent être célébrées, mariage du féminin et du masculin, de la personnalité et de l'âme, de la matière et de l'esprit, de Kether et Malkuth (dans l'arbre des Séphiroth) ou, autrement appelés de la Reine et du Roi,

Et le ciel s'ouvre.

4 La tunique de peau n'est autre que le mot « non-lumière » en hébreux Annick de Souzenelle

1 Voir le très intéressant livre de Bruno Bettelheim « psychanalyse des contes de fées »

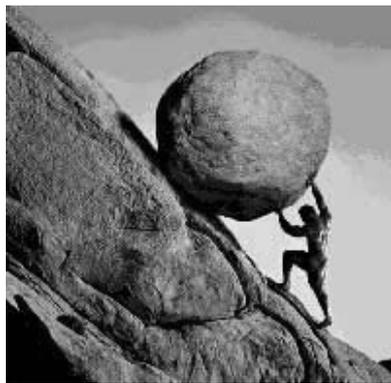
2 Annick de Souzenelle « le symbolisme du corps humain »

3 A.A. Bailey Conscience de l'atome page française 41

[Laurent Dapoigny ]

## L'ÉLEVATION DE LA CONSCIENCE, UN TRAVAIL DE SISYPHE

*Sisyphé fut condamné en enfer à élever, à perpétuité, une pierre au sommet d'une montagne. La pierre étant trop lourde, fatigué par l'effort, il la laissait tomber, ce qui l'obligeait à recommencer sans cesse son effort. La pierre peut être à la fois le symbole de la conscience que nous devons élever dans la tête et de la matière que nous devons spiritualiser. Nous aussi, nous avons notre travail de Sisyphé à faire, mais en agissant en pleine conscience, la matière se transforme et s'allège. Contrairement à Sisyphé, nous serons sûr d'arriver à destination et d'accomplir le travail demandé.*



Tableaux de Von Stuck

La conscience est le lien entre l'Esprit et la Matière. Et lorsque l'évolution accomplit son chemin, l'Esprit investit et s'exprime dans la Matière. Cela ne peut se faire qu'au moyen de la conscience car elle est le pont entre les deux. Elle permet leur dialogue, leur échange, et ainsi le véritable travail de l'évolution peut se faire.

Une pratique quotidienne de la spiritualité ne peut pas se passer de conscience, sinon elle n'est que routine, habitude et enfermement. L'accroissement de la conscience est une clef pour l'évolution et notre accomplissement spirituel. Aucune spiritualité authentique ne peut oublier le regard que la conscience porte sur le monde. Plus la conscience sera vaste, plus ce regard est lucide sur le monde.

L'accroissement de la conscience, ou l'élévation de conscience, devrait être au cœur de notre travail quotidien. Chaque jour, et en fait, chaque instant, est l'occasion de participer consciemment à l'évolution, une évolution qui rapproche l'esprit et la matière et qui se fait grâce au regard de la conscience sur la matière qui se spiritualise alors. Une attention de chaque instant doit investir nos vies par un effort sans cesse renouvelé. Sans cet effort constant, l'action emmènera inévitablement notre regard ailleurs et, au lieu de rester dans la tête, la

conscience s'identifiera à l'action et retombera dans la vallée émotionnelle. Un travail renvoyant, il est vrai, un peu à celui de Sisyphé...

Sisyphé, dont Ulysse serait d'après la légende, le fils illégitime, est le mari officiel de Mérope, l'une des sept Pléiades et fille du Titan Atlas. Sisyphé fut le créateur de la ville de Corinthe. Contre l'échange d'une source d'eau perpétuelle dans sa ville, il dénonça Zeus à Asopos, le dieu-Fleuve, qui cherchait sa fille alors qu'elle avait été enlevée par Zeus. Lorsque Sisyphé fut tué par Thésée lors d'une bataille

### Agir, parler, penser en conscience

opposant les deux villes d'Athènes et de Corinthe, il tomba en enfer, et là, Zeus le condamna à pousser éternellement une pierre vers le sommet d'une montagne pour la faire rouler dans la vallée suivante. Mais, sous le poids de l'effort rendu, trop fatigué avant même d'arriver au sommet, Sisyphé lâche la pierre qui retombe dans le creux de la première vallée ; et Sisyphé de recommencer son travail au début et ceci indéfiniment.

Comme lui, nous sommes condamnés à évoluer et à mettre notre effort

Ce travail de conscience est d'ailleurs entrepris dans la pratique de l'agriculture biodynamique inspirée par Rudolf Steiner (Cours aux agriculteurs, 1924). Dans cette agriculture en conscience, les préparations biodynamiques qui permettent de traiter les plantes sont bio dynamisées en appliquant un mouvement mécanique de rotation aux solutions liquides utilisées pour les traitements. Le vortex qui apparaît alors permet l'incorporation des énergies du lieu et du moment (telluriques et astronomiques) au sein de la solution. L'attitude de travail en conscience de l'opérateur ne permettra qu'une meilleure incorporation des énergies. Elles permettront alors aux plantes un développement optimal avec une meilleure santé et en respectant les rythmes cosmiques.

La tradition ésotérique nous apprend également que toute matière est vivante. Cette matière est constituée des dévas d'involution qui participent à l'élaboration de cette matière, sous l'orchestration des dévas d'évolution qui appliquent le plan divin. Les élémentaux, dévas d'involution, participent à la création de la matière. Lorsque qu'en tant qu'humain, nous travaillons en conscience, que ce soit au niveau des matières physique, émotionnels ou mentales, nous permettons aux élémentaux des mondes correspondant, physique, émotionnel et mental, d'accélérer leur évolution. Et c'est bien ainsi que le travail en conscience change notre environnement et les matières avec lesquelles nous entrons consciemment en contact. Tout rituel à cette fonction, de la cérémonie du thé aux rituels liturgiques en passant par les jujas. Travailler en conscience transforme véritablement la matière et participe à sa rédemption.

dans le sens de l'évolution : l'union de l'esprit et de la matière par l'élévation de la conscience. Pour cela nous devons agir en tant qu'observateur, sans nous identifier à l'action et sans attendre le fruit de nos actions. Et pour être observateur, il est nécessaire d'élever la conscience au dessus de l'action, au sommet de la montagne. Alors, chaque jour, élevons la conscience dans la tête. Dirigeons-la vers le haut, passant au-delà du corps physique, du corps émotionnel et du corps mental pour aboutir à la personnalité intégrée, puis à l'âme. Notre conscience retombera, telle une pierre sous l'inertie de son poids, car nous sommes identifiés à nos corps, à leurs actions et à leurs désirs. Tel Sisyphe, fatigué, lâchant la pierre qu'il élevait vers le haut, recommençons et recommençons encore le travail. Même si ce travail semble vain et sans fin, il aboutira car nos efforts et nos renoncements d'aujourd'hui sont nos gains de demain. L'énergie suivant la pensée, cet effort d'élévation de la conscience crée le pont, creuse un canal d'échange entre la matière, la Personnalité, et l'esprit, l'Âme.

Une pratique efficace consiste, avant chaque action que ce soit, de se lever le matin, se laver les dents, faire

la vaisselle ou le ménage, prendre la voiture, le vélo ou le métro, ou parler avec quelqu'un et même de penser... etc., de faire cet exercice d'élévation de la conscience qui est aussi un exercice d'observation et d'attention. Observer et être attentif, tout en élevant la conscience, c'est nous détacher

## A mesure que nous élargissons notre conscience, notre connaissance et notre compréhension du monde grandissent

de ce qui est observé et de l'objet de notre attention. Tout en étant dans l'action quotidienne, nous nous relions ainsi en conscience avec la partie haute de notre être. Nous relions ainsi le haut et le bas, le sommet de la montagne et la vallée et tentons ainsi de mettre en relation la Personnalité avec l'Âme.

Si nous souhaitons mettre cela en pratique pour que cela ne reste pas que des mots ou de bonnes intentions, n'essayons pas de voir trop grand et de vouloir tout faire en même temps. La tâche serait trop imposante et nous

serions découragés par l'effort à faire. Et sans succès en vue, nous abandonnerions vite cet important travail à faire pour recouvrer notre liberté. Commençons par une ou deux petites choses, et petit à petit, envahissons notre vie par ce travail de conscience pour aller vers une pleine conscience et une conscience totale. Cela nous évitera de chercher nos clefs, nos lunettes ou notre paire de ciseaux, ou même ce que nous sommes en train de chercher... Cela nous permettra de nous détacher de l'action et de ses fruits. Chaque jour, chaque début d'activité, chaque action, parole ou pensée, nous met devant un défi simple. Il est possible d'observer ses émotions avec conscience et également pour les plus avertis, ses pensées. Agir, parler, penser en conscience. Le succès ne viendra que par un effort sans cesse renouvelé et une attention et une observation soutenues. C'est une vigilance de tous les instants.

Sisyphe est condamné éternellement s'il ne met pas de conscience dans son travail. S'il y met de la conscience, celle-ci transformera la matière, et petit à petit, la pierre incorporera de la lumière; petit à petit, elle sera plus légère. De façon imperceptible au début, mais, avec l'éternité devant soi, le travail fera inévitablement son chemin et Sisyphe pourra réaliser la tâche

qu'il lui a été donnée d'accomplir. Mais ceci à la seule condition qu'il mette du cœur à la tâche et de la conscience dans ce qu'il fait. Sinon oui, il sera condamné à un éternel recommencement, à redescendre indéfiniment dans la vallée pour un travail sans fin, inutile et vain.

Mais pour être complet, en plus d'agir en conscience, il faut ressentir en conscience et penser en conscience. Il ne faut pas oublier d'ajouter les deux autres étages de la personnalité, l'émotionnel et le mental.

Et chaque fois que notre conscience tombe, comme la pierre de Sisyphe, élevons-la à nouveau vers le haut. C'est véritablement un travail incessant. Et surtout, tachons de maintenir la conscience vers le haut. L'élévation seule ne suffit pas ; le maintien de la conscience en hauteur est indispensable. Sinon, elle retombe vers la matière, vers le fond de la vallée. Gardons une attention consciente dans tout ce que l'on dit, dans tout ce que l'on fait et dans tout ce que l'on entreprend. Sans cette attention, nos paroles, nos actions, nos pensées auront moins de cohérence et donc moins de cohésion. Nos actes, nos paroles et nos pensées auront moins d'effets positifs. Car c'est la conscience que l'on met dans les choses que l'on dit, que l'on fait et que l'on vit qui nous permet d'avancer sur le Sentier. La conscience que l'on a des choses et de ce que l'on vit est primordiale car, encore une fois, la conscience transforme la matière. Elle est le pont permettant de passer de la Matière à l'Esprit, bien qu'à l'origine, l'une et l'autre soient une seule et même chose.

- Agir (ressentir, parler, penser) en conscience, c'est mettre un germe de conscience en toute chose et illuminer chacune de nos actions, nos paroles et nos pensées. La matière avec laquelle on entre consciemment en contact change. Les relations que l'on a avec notre environnement changent car cela fait disparaître la séparativité et met en avant l'unité intrinsèque du monde.

- Agir en conscience, c'est embellir la vie et se détacher de nos actions. On peut alors entrer dans l'instant présent et recevoir les fruits de l'éternité.

- Agir en conscience, c'est se tenir au centre de la croix (voir figure 1), au centre entre le passé et le futur ; dans l'instant présent de la barre horizontale qui nous positionne aussi au centre sur la barre verticale, dans la pleine conscience entre matière et esprit.

Ce positionnement est instable car inévitablement nous serons emportés dans l'une ou l'autre des directions : soit par le passé ou par un futur hypothétique, soit vers la matière et parfois même vers l'esprit. Le juste équilibre sera alors rompu. L'effort est nécessaire (sauf si l'on est totalement détaché de

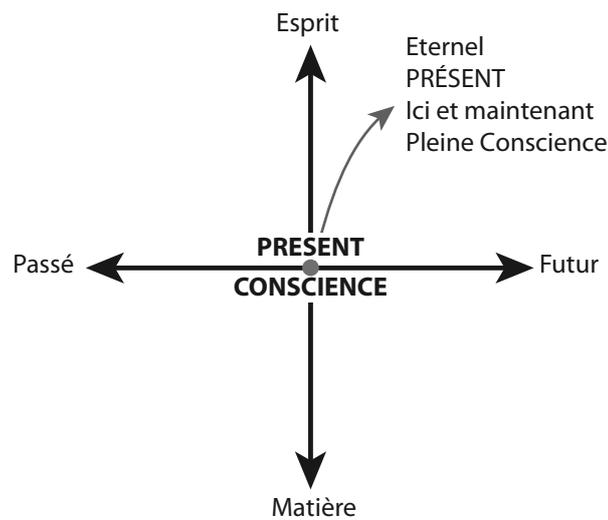


Figure 1 : La conscience nous mène à l'éternel présent au centre de la croix

l'action) pour se maintenir au centre, dans cet éternel présent et y rester. Alors, comme au cœur du cyclone, dans l'œil, au niveau de l'Observateur, tout est calme au milieu de la tempête, plus rien ne demande d'effort car nous sommes en contact avec la Source.

A mesure que nous élargissons notre conscience, notre connaissance et notre compréhension du monde grandissent, notre monde s'élargit ainsi que notre champ d'action et notre influence. Nous pouvons de mieux en mieux comprendre ce que signifie la Vie tout en participant consciemment à cette Vie. Nous nous unissons à la Vie Primordiale, qui est la cause de l'Evolution, à l'Energie Cosmique, ou à Dieu selon notre système de pensées.

Alors, chaque jour, prenons conscience de notre travail de Sisyphe et optons pour la liberté. En mettant de la conscience dans chaque instant vécu, en élevant notre conscience vers

l'Observateur Silencieux que nous sommes tous en vérité, et en l'y maintenant, libérons-nous du poids de la matière en la transformant et en la sublimant. Mettons de la conscience dans chaque chose vécue, chaque chose touchée et chaque chose faite, dans chaque parole dite et dans chaque pensée émise. Mais commençons par le plus simple, nos clefs, nos lunettes, notre téléphone portable (un moyen efficace pour savoir si nous sommes connectés non pas à Internet, mais à notre Ame), puis étendons ensuite ce travail à chaque action pour rester en permanence observateur et connecté à l'essence des choses et des êtres. C'est une spiritualité au quotidien dont on ne peut pas se passer et qui nous met inévitablement au cœur de la Vie. Elle nous permettra de façon certaine d'atteindre le sommet de la montagne et d'explorer d'autres contrées aux sommets encore plus hauts. Et que l'aventure se poursuive ! ■

[Michèle Guyader]

# EVOLUTION DE LA CONSCIENCE AU RYTHME DU ZODIAQUE, SYMBOLE DU PROCESSUS CRÉATEUR

*Le zodiaque est un symbole du processus créateur à l'œuvre dans l'univers et jusque dans notre propre individualité. Après un rappel sur ce grand processus, nous décrivons la structure du zodiaque telle qu'observée par les anciennes civilisations et interprétée par la Sagesse immémoriale, puis nous chercherons à mettre en évidence le sens dans lequel les énergies canalisées par les signes du zodiaque influencent l'évolution de notre conscience.*

## LE PROCESSUS CRÉATEUR UNIVERSEL

La roue du zodiaque est le grand livre qui nous révèle les différentes étapes de la sublime pénétration de l'Esprit divin, maître du rayon 1 de Volonté, encore appelé Père ou Vie, dans la Matière, régente du rayon 3 de l'Intelligence active, encore appelée, dans l'antique Tradition, Mère, Apparence ou Robe de Dieu. Les impulsions rythmiques et progressives de cet acte grandiose font naître et grandir dans la forme le Fils béni de la rencontre : l'Âme, pétrie de conscience et de lumière, représentée à son niveau le plus bas par le psychisme ou monde intérieur humain.

### Le processus créateur dans le système solaire

Ce grand processus créateur représente la Volonté divine d'amener en manifestation un second système solaire, le nôtre, porteur de l'énergie du rayon 2 d'Amour-Sagesse, sur la base matérielle d'un système solaire antérieur porteur de l'énergie du rayon 3 d'Intelligence active, déjà évolué en perfection relative. L'organisation physique de notre corps et l'activité

homéostatique<sup>1</sup> qui le régulent sont une belle représentation du travail permanent de structuration effectué par cette Intelligence active en nous.

Ce processus créateur a pour base le désir des opposés l'un pour l'autre : désir de l'Esprit pour la Matière, désir de la personnalité pour l'âme, désir amoureux d'un être pour un autre. « *Le désir constitue le thème fondamental de tout le processus évolutif : l'action réciproque entre les opposés.* »<sup>2</sup> C'est de l'interaction entre les opposés que naissent la Lumière, la Conscience et le Fils. « *Le but de ce système solaire est le développement de la conscience* »<sup>3</sup>

La lumière est le symbole de notre système solaire. Le soleil physique en est l'expression visible sur Terre, la Conscience, l'expression invisible en chacun de nous, fils du soleil en chemin vers sa propre réalisation.

### Le processus créateur en l'Homme

C'est donc à cette grande aventure créatrice de Conscience et d'Amour que nous sommes conviés. Ne pouvons-nous en percevoir son expression dans le moindre de nos efforts psychiques, à travers chacun de nos conflits, chacune de nos délibérations intérieures, chacun de nos choix pour ajuster les opposés, que notre participation se fasse en conscience, si nous sommes aspirants, disciples ou initiés, ou sans conscience, si nous sommes un homme ordinaire ?

Ne nous est-il pas donné de ressentir la résistance des trois strates, physique, psychique et mentale qui constituent notre Matière, notre Forme, à la pénétration divine des énergies de l'Esprit, de la Vie, dans les batailles que nous menons pour la préservation de notre intégrité lors de bouleversements de notre moi par les épreuves que la Vie nous apporte, et dont nous sortons, parfois vainqueurs et heureux, mais parfois aussi vaincus, épuisés ou malades ?

La conscience et l'amour ne sont-ils pas nos armes les plus puissantes pour tenter d'évacuer le mal-être et retrouver le chemin de l'équilibre ?

Examinons maintenant la structure du zodiaque et les énergies qu'il canalise car c'est, nous dit le maître tibétain

1 Homéostasie : Processus de régulation par lequel l'organisme maintient les différentes constantes du milieu intérieur entre les limites des valeurs normales et conserve ainsi un état d'équilibre.

2 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 350

3 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 264

« dans les révélations de l’Astrologie que se trouvera le secret de la véritable coordination entre l’âme et la forme »<sup>4</sup>.

## LA STRUCTURE DU ZODIAQUE

La mise en image de la roue du zodiaque a été structurée par les Chaldéens vers 1 700 avant J.-C., pendant l’ère du Bélier, moment où le point vernal, point de rencontre de l’équateur céleste et de l’écliptique, se situait dans la constellation du Bélier.

### Quatre quadrants de trois signes

Les Chaldéens ont figuré sur la roue douze signes correspondant à douze constellations, souvent représentées par des animaux, en commençant par celle du Bélier.

La roue est elle-même divisible en quatre quadrants, liés aux quatre saisons, chaque quadrant comportant trois signes : Bélier, Taureau et Gémeaux pour le printemps, Cancer, Lion et Vierge pour l’été, Balance, Scorpion et Sagittaire pour l’automne et enfin Capricorne, Verseau et Poissons pour l’hiver. C’est la course du Soleil sur l’écliptique, donc son passage apparent dans chaque constellation, qui détermine l’ordre des signes. (Schéma 1).

4 Alice Bailey, *Traité sur la magie blanche*, p. 326

### Trois croix, énergie des trois rayons majeurs

Chacun des trois signes de chaque quadrant canalise, dans un ordre d’avancement contraire aux aiguilles d’une montre, un certain type d’énergie :

- les premiers signes de chaque quadrant (Bélier, Cancer, Balance, Capricorne) canalisent l’énergie dite cardinale, liée à l’énergie du rayon 1 qui impulse une direction ;

- les seconds signes de chaque quadrant (Taureau, Lion, Scorpion, Verseau) canalisent l’énergie dite fixe, liée à l’énergie rotatoire du rayon 2, qui circonscrit et donne forme à la précédente ;

- enfin, les troisièmes signes de chaque quadrant (Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poisson) canalisent l’énergie dite mutable, liée à l’énergie du rayon 3 en spirale, qui prépare la forme créée par les deux précédentes à changer de niveau pour s’intégrer à un plus grand tout. (Tableau 1 et schéma 1)

L’ensemble des quatre signes liés à la même énergie forme une croix<sup>5</sup>. Il existe donc trois croix appelées respectivement croix cardinale, croix fixe et croix mutable (tableau 1). C’est sur l’une de ces croix que chemine symboliquement chaque être humain selon son degré de conscience, passant par différentes « prises » de conscience, dont les plus importantes sont appelées

5 Pour la signification générale de la croix, se reporter à l’article de Katie Tellier *Devenir ce que nous sommes : la dynamique de la loi de la croix*, Le Son Bleu, n° 30, p. 17

initiations, ou expansions successives de conscience de la Monade en évolution<sup>6</sup>.

### La place particulière du signe du lion

Dans l’ouvrage *Astrologie ésotérique* du maître tibétain, œuvre fondamentale de description de l’évolution de la conscience humaine, il nous est dit que le signe du Lion prend une place particulière. Il représente en effet le signe de la conscience individuelle dont le Soleil est le symbole. Le Soleil est aussi le maître de ce signe sur trois plans :

- sur le plan orthodoxe, plan de la conscience matérielle ordinaire, il dirige les forces du « Soleil physique », liées à la Hiérarchie humaine ;

- sur le plan ésotérique, plan de la conscience de l’âme, il dirige les forces du « cœur du Soleil », liées à la Hiérarchie du Christ ;

- sur le plan hiérarchique, plan de l’Esprit et de la conscience divine universelle, il dirige les forces du « Soleil spirituel central », liées à Shamballa.<sup>7</sup>

Cela est unique dans le zodiaque et revêt une profonde signification. Cela indique en effet que ces trois centres de forces issues du Soleil nous accompagnent sur le chemin de l’individuation :

6 Sur ce sujet des initiations, voir dans l’article de Roger Durand le chapitre *Le Lotus égoïque et le sens de la vie*, Le Son Bleu, n° 30, p. 4

7 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 266

TABLEAU I

| CROIX     |         | SIGNES |            |            |
|-----------|---------|--------|------------|------------|
| CARDINALE | BELIER  | CANCER | BALANCE    | CAPRICORNE |
| FIXE      | TAUREAU | LION   | SCORPION   | VERSEAU    |
| MUTABLE   | GEMEAUX | VIERGE | SAGITTAIRE | POISSONS   |

Tableau 1 : les trois croix et les signes associés.

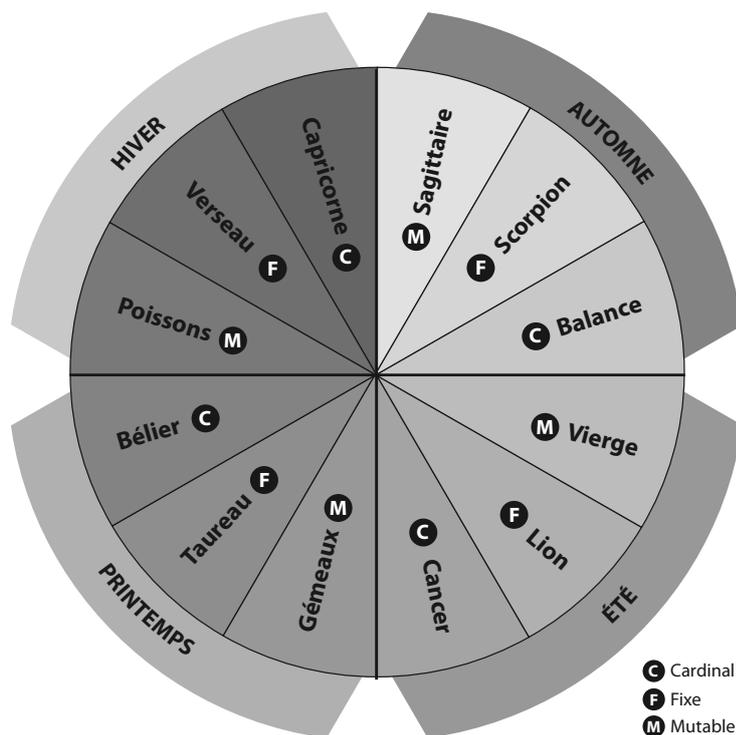


Schéma 1 : la roue du zodiaque, structurée en 12 signes, 4 quadrants et 3 croix.

- les énergies déversées par le Soleil physique stimulent et nourrissent notre développement physique ordinaire ;

- les énergies déversées par le cœur du Soleil nourrissent le plan de notre âme et stimulent les forces d'amour et de conscience ;

- les énergies qui s'écoulent du Soleil spirituel central stimulent notre développement spirituel et notre capacité à percevoir les buts de la conscience divine.

Nous verrons plus loin la place de chacun de ces trois niveaux de conscience en fonction de notre position individuelle sur les croix.

## LE ZODIAQUE ET L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Nous aborderons dans ce chapitre l'évolution de la conscience sous ces deux angles, d'une part celui symbolisé par la course annuelle apparente du Soleil dans les constellations, ou

zodiaque, et, d'autre part, celui symbolisé par les croix d'énergies.

### La roue tourne. Dans quel sens ?

La roue du zodiaque peut être parcourue dans le sens des aiguilles d'une montre (du Bélier au Taureau, via les Poissons) ou dans le sens contraire (du Bélier aux Poissons, via le Taureau) qui est le sens du zodiaque traditionnel. Les individus égoïstes et centrés sur eux-mêmes cheminent dans le premier sens – c'est la situation qui, selon le maître tibétain, caractérise l'ensemble des hommes en ce moment –, tandis que les êtres ayant effectué leur retournement de conscience vers l'âme cheminent dans le second sens<sup>8</sup>.

C'est ce dernier que nous avons choisi de décrire.

### Croissance de la conscience selon le rythme solaire

**Printemps...** Les signes de printemps sont liés à la montée de la lumière, ils

symbolisent le début du processus de croissance, la petite enfance. L'enfant arrive au monde par la force d'incarnation du Bélier, sa volonté de vivre est inconsciente, il est totalement ignorant de son corps. Il le découvre et se l'approprié durant la phase Taureau, entouré de l'amour et des soins de ses proches. Il apprend à canaliser ses pulsions. L'instinct et le désir prédominent. À la phase Gémeaux, sécurisé dans son corps par les expériences précédentes, il explore son environnement, rencontre ses frères et sœurs, fait preuve de curiosité et constitue son registre d'images internes en posant mille questions sur le monde qui l'entoure. Il prend progressivement conscience d'un plus grand tout que lui, sa famille, les autres, le monde. Il est prêt pour la séquence suivante, celle de l'enfance, liée aux signes de l'été, phase de dominance de la lumière solaire.

**Été...** Lors de la phase Cancer, il prend conscience d'appartenir à une famille, une société, matrices contenant et sécurisantes au sein desquelles il va faire ses premières expériences sociales. Sa conscience est encore instinctive, elle est celle de la masse. En Lion, il accède à la conscience individuelle, développe ses capacités intellectuelles à l'école, exprime ses désirs avec force, en particulier celui d'être regardé, admiré, aimé. La phase Vierge vient le limiter dans son désir d'expansion, l'oblige à maîtriser ses émotions. Il doit apprendre à se soumettre aux lois du plus grand tout social. Il est alors prêt pour la phase suivante, celle de l'adolescence, symbolisée par les signes de l'automne.

**Automne...** À la phase Balance, il acquiert, grâce aux limites acquises dans la Vierge, la capacité de se lier à d'autres en de justes relations humaines. Puis, pour préparer son avenir tant affectif que social, il va devoir faire le deuil de son enfance et prendre conscience de son propre pouvoir dans le Scorpion, gérer sa nouvelle capacité à penser de façon abstraite et à se lier à d'autres êtres dans le Sagittaire. Il parvient alors à la phase suivante, celle de la vie adulte, symbolisée par les signes d'hiver. Là, le déclin des forces du Soleil et des ressources nutritives, l'amènent à une nécessaire expérience

8 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, p. 237

de solidarité. Il se prépare à accéder à l'autonomie et à servir la collectivité.

**Hiver...** Dans la phase Capricorne, il entre en responsabilité, crée une famille, exerce un métier, puis devient un serviteur dans le Verseau. Il y développe une conscience de groupe jusqu'au moment de la vieillesse, phase de décroissance physique progressive qui le conduit au détachement et à la mort dans les Poissons. Selon son stade d'évolution spirituelle, la conscience intelligente fait place à la conscience intuitive.

**Et printemps...**

### Croissance de la conscience symbolisée par les croix

Le processus de croissance de notre conscience se fait sur les trois niveaux physique, psychologique et spirituel, en analogie avec les énergies des trois rayons majeurs R1, R2, R3, respectivement cardinal, fixe, mutable. La sensibilité à ces trois énergies est différente pour chacun d'entre nous en fonction de ses expériences précédentes, elles-mêmes préservées dans la mémoire des atomes permanents hérités des efforts dans les précédentes vies sur le chemin.

Chacun d'entre nous se situe donc sur l'une des croix décrites ci-dessus en fonction de son évolution psychique et spirituelle, ce qui explique la multitude de degrés de conscience des individus sur la planète.

**Le niveau physique.** Sur ce premier niveau, la conscience de l'être est centrée sur l'aspect forme. Le but

| Cancer                 | Lion                    | Verseau              |
|------------------------|-------------------------|----------------------|
| Conscience de masse    | Conscience individuelle | Conscience de groupe |
| Conscience instinctive | Conscience intelligente | Conscience intuitive |

Tableau 2 : La grande roue et le développement spirituel

immédiat est de nourrir et conserver la forme, le but ultime est de construire la personnalité. Les pulsions physiques et l'instinct grégaire prédominent, ainsi que l'égoïsme et l'individualisme. Le désir règne sous son aspect le plus inférieur. Le niveau de l'âme n'est pas encore perçu. L'être prend connaissance de son bagage matériel d'Intelligence active, se saisit de ses trois corps : physique, astral et mental, autrement dit de son « non moi », dont il apprend l'utilisation par diverses expériences. Il transite alors dans la « salle de l'Ignorance ». Sa conscience est celle de la masse, centrée sur l'Anima mundi. Il marche sur la croix mutable, son chemin est celui de la Probation, caractéristique de l'homme ordinaire. Les énergies proviennent du Soleil physique. La multiplicité et les forces du matérialisme prédominent.

Il se prépare pour le second niveau.

**Le niveau psychique.** Sur ce second niveau, celui de la croissance psychique, l'accent est mis sur la conscience du monde intérieur. L'être accorde une importance nouvelle au Moi supérieur, ou Âme, et lutte pour dominer ses trois

mondes inférieurs. Il développe une conscience d'équipe. Son effort est de transformer l'émotion-désir en amour-aspiration. Il transite dans la « salle de l'Enseignement », y développe ses capacités de connaître, de penser, de comprendre et de lutter. La dualité prédomine jusqu'à la domination de l'âme et l'acquisition d'une conscience de groupe. Ce chemin est celui de l'aspirant et du disciple, intimement lié au rayon 4 d'Harmonie par le conflit de l'humanité<sup>9</sup>. L'être marche sur la croix fixe, celle de la Lumière, celle aussi des plus grandes épreuves. Les énergies proviennent du cœur du Soleil, lié à l'âme humaine, à l'ego divin. Les voix subtiles des forces de la Hiérarchie commencent à être perçues. Il peut subir les trois premières initiations<sup>10</sup>.

Il se prépare pour le troisième niveau et passe la quatrième initiation.

**Le niveau spirituel.** Sur ce troisième niveau, celui de la croissance

<sup>9</sup> Sur le sujet du rayon 4, voir l'article de Roger Durand, *Le Son Bleu*, n° 30, p. 3.

<sup>10</sup> Alice Bailey, *Initiation humaine et so-laire*.

| CROIX     | Type humain | Type de sentier | « Salle » de travail | État expérimenté | Centre d'énergie         |
|-----------|-------------|-----------------|----------------------|------------------|--------------------------|
| Mutable   | Ordinaire   | Probation       | Ignorance            | Multiplicité     | Soleil physique          |
| Fixe      | Disciple    | Épreuve         | Enseignement         | Dualité          | Cœur du Soleil           |
| Cardinale | Initié      | Initié          | Sagesse              | Unité            | Soleil spirituel central |

Tableau 3 : la croissance de la conscience symbolisée par les trois croix

spirituelle, ce sont les aspects de Sagesse, d'Intuition et de Volonté qui sont développés. La connaissance de la Matière et de l'Âme, acquise dans les précédents niveaux, est soumise au nécessaire travail d'adaptation à ce qui est perçu intuitivement des buts de la Divinité. Les besoins de la personnalité sont dominés et le désir de collaborer et de s'harmoniser avec le plus grand Tout par la Volonté est prédominant.

L'être transite dans la « salle de la Sagesse », son âme domine les trois mondes inférieurs, il est prêt pour les initiations supérieures. Ce chemin est celui de l'initié. Il marche sur la croix cardinale et réalise son unité croissante avec tout ce qui vit et l'unité essentielle de son moi avec les autres moi. Les énergies sont celles du Soleil spirituel central lié à la conscience divine. ■

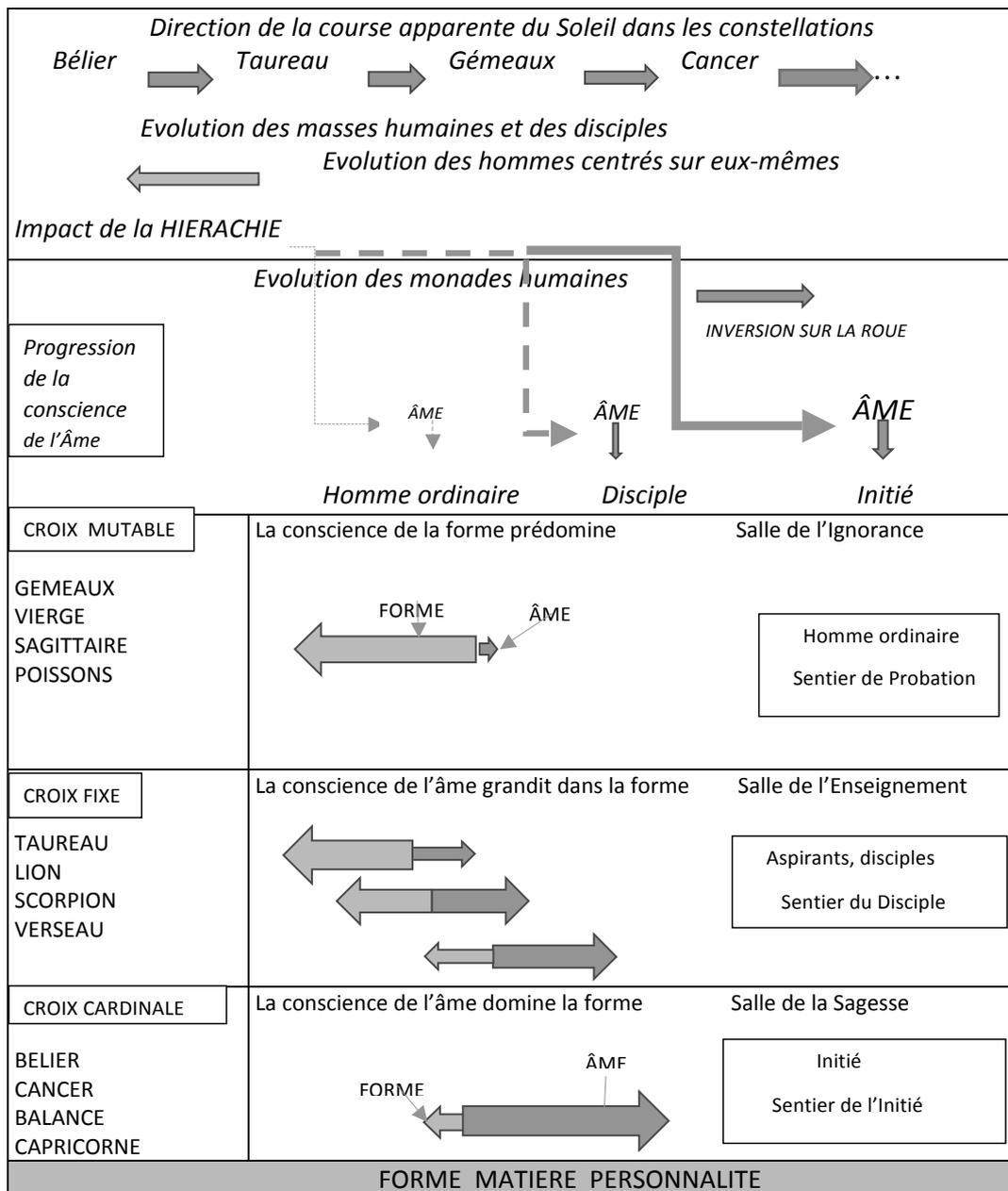


Schéma 2

## DES ECHOS... DES ECHOS...

Compte-rendu par Laurent Dapoigny

### COLLOQUE INTERNATIONAL DU 4 FÉVRIER 2017

#### « La Conscience et l'Invisible aux frontières de la vie »

Le samedi 4 février 2017 a eu lieu à Paris, à la Mutualité, le colloque international « *La Conscience et l'Invisible aux frontières de la vie* ». Il a été organisé par l'université interdisciplinaire de Paris dont le président Jean Staune propose de ne pas opposer science et spiritualité mais aussi de ne pas les confondre. Mille sept cents personnes se sont déplacées. Soixante-dix pourcent d'entre-elles venaient d'en dehors de l'île de France, pour y assister et écouter ; le médecin anesthésiste Jean-Jacques Charbonnier, le physicien Emmanuel Ransford, le docteur en biologie moléculaire Sylvie Dethiollaz, de l'institut noétique de Genève, avec le philosophe Frédéric Lenoir, autour du cas Nicolas Fraysse, un voyageur hors du corps, le docteur Raymond Moody, spécialiste international sur les expériences proches de la mort, le Docteur Eben Alexander chirurgien américain revenu miraculeusement d'une maladie grave du cerveau et d'une expérience proche de la mort, le docteur Patrick Theillier responsable pendant quinze ans des cas de guérisons inexplicables à Lourdes. En fin le journaliste Patrick Van Eersel a animé une table ronde avec les intervenants.

L'intervention des différents participants montre qu'un grand pas est en train d'être fait pour mieux comprendre le phénomène de la conscience. Suite aux cas répertoriés d'expériences de mort imminentes, où des cerveaux endormis avec un électro-encéphalogramme plat, et donc avec aucun des sens en activité, et l'existence pourtant d'une conscience qui voit, ressent et entend, Jean-Jacques Charbonnier<sup>1</sup> propose l'hypothèse de l'existence d'une conscience intuitive extraneuronale, thème d'ailleurs développé dans une thèse de doctorat en médecine par Francis Lallier à Reims<sup>2</sup>. Deux types de consciences sont proposés : la conscience ordinaire, appelée conscience analytique, et la conscience intuitive qui est immortelle et est liée à la conscience universelle. Le fonctionnement de la conscience analytique a tendance à bloquer le fonctionnement de la conscience intuitive extraneuronale. Cette dernière encore peu développée et utilisée par nos contemporains, nous met en contact avec les mondes d'informations extra-sensorielles et permet les perceptions extra-sensorielles. Elle explique les cas de voyages, de prémonitions, de possessions, de télépathie, de voyages à distance...

Bien sûr, ce n'est pas une démonstration, mais la proposition d'un modèle qui intègre des expériences parapsychologiques indéniables, mais rejetées par beaucoup car elles ne rentrent pas dans un cadre scientifique et explicatif. Aujourd'hui, on peut dire que c'est chose faite. Un nouveau regard explicatif est en route qui, au lieu de les rejeter, les intègre dans une vision plus cohérente du monde rassemblant des faits qui s'opposaient.

Le second intervenant fut Emmanuel Ransford<sup>3</sup>, physicien indépendant. Il a exposé une approche scientifique et non matérialiste du monde quantique. Pour expliquer les phénomènes bizarres et étranges des particules quantiques à l'échelle infinitésimale qui les caractérise, il propose de leur associer une conscience, une psyché. Il existerait ainsi une exocausalité étudiée classiquement par la science et une endocausalité apportée par cet aspect conscience de la matière. La matière retrouve ainsi une partie qui n'avait pas été vue par les scientifiques. On peut alors parler d'holomatère qui est l'addition de l'aspect matière et de son aspect psychique non matériel. C'est une nouvelle vision du monde qui apparaît alors. Une vision ni moniste ni dualiste. Mais les deux à la fois, une vision moniste dualiste. Quand les deux parties extérieures (le blanc d'œuf visible) et intérieure (le jaune d'œuf invisible) dialoguent entre elles, on parle de psychomatère et c'est cette psychomatère qui explique le caractère étrange de la mécanique quantique et le fait que, dans un monde matériel a priori déterministe et aléatoire, nous avons encore un choix et des décisions à prendre. Le hasard disparaît alors au profit d'un crypto déterminisme et d'une endocausalité.

Ensuite, Sylvie Dethiollaz<sup>4</sup>, Frédéric Lenoir et un psychothérapeute Claude Charles, se sont réunis autour de Nicolas Fraisse. Celui-ci a comme activité quotidienne le voyage hors de son corps. Il ne sort pas à volonté, mais ses sorties peuvent avoir lieu à tous moments dans la journée : il suffit qu'il s'ennuie un peu... Une fois sorti de son corps, il ne contrôle pas vraiment ce qui se passe. Il entre alors dans un état d'unité avec la scène observée. Il n'a pas vraiment de corps et il n'existe aucune séparation entre lui et la scène. Il a été suivi par l'Institut noétique de Genève au cours d'expérimentations contrôlées où il devait aller dans une pièce voisine pour voir une image, parmi un lot de vingt, qui apparaissait de façon aléatoire sur un écran d'ordinateur. Sur les quarante expériences réalisées, Nicolas Fraisse a pu voir sept fois l'écran d'ordinateur. Et sur ces sept fois, il a identifié correctement l'image apparue. Ses expériences valident par l'expérimentation scientifique le fait que la conscience n'est pas localisée à notre cerveau ou notre corps et peut avoir une observation non localisée et donc plus globale de son environnement. L'hypothèse de l'hallucination pour expliquer les voyages hors du corps est donc écartée. Alors ? Comment expliquer cette vision hors du corps ? Par l'hypothèse de l'existence d'un autre sens ou bien par l'hypothèse de l'existence d'une conscience unique ? Pour rappel, de nouveaux modèles de conscience accordent l'existence d'une conscience à l'analyse intégrée des informations (Guilo Tononi). La conscience n'est donc pas inféodée au cerveau et au système biologique.

Raymond Moody (72 ans) a été applaudi lorsqu'il est arrivé sur scène avec même une standing ovation d'une partie de la salle. Il a raconté son parcours, et comment lui, étudiant de 18 ans à l'université, éduqué dans une famille athée, a découvert, abasourdi, qu'il existait des personnes qui croyaient en l'existence d'une vie après la mort. La lecture de Phédon de Platon lui fit découvrir les premiers témoignages connus d'expériences de mort imminente. Il considère ce récit comme la meilleure analyse de la question de la vie après la vie. Devenu médecin et docteur en philosophie, Raymond Moody recueille à son tour les témoignages d'expériences proches de la mort. Son premier livre sur le sujet « *La vie après la vie* » paru en 1975 est

1 Jean-Jacques Charbonnier, La conscience intuitive extraneuronale : Un concept révolutionnaire désormais reconnu par la médecine, Guy Trédaniel Editeur

2 Lallier F., *Facteurs associés aux expériences de mort imminente dans les arrêts cardio-respiratoires réanimés*, thèse de doctorat en médecine, Reims, 2014.

3 Tom Atham & Emmanuel Ransford, *les Racines physiques de l'esprit*, Edition quintessence

4 Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier, *Voyage aux confins de la conscience : Dix années d'exploration scientifique des sorties hors du corps : le cas Nicolas Fraisse*, Guy Trédaniel Editeur

un succès mondial<sup>5</sup>. Mais, à la manière de David Hume (1711-1776) dont il se sent le disciple, il reste dans une attitude de scepticisme. Il ne souhaite tirer aucune conclusion de l'ensemble de ces expériences. Il revendique la nécessité d'une nouvelle logique, celle de la notion d'Inéligibilité qui observe et qui, dans un souci d'honnêteté, accepte qu'il ne soit pas possible de tirer une conclusion nette sur ces témoignages.

A suivi ensuite le témoignage du docteur **Eben Alexander**, spécialiste du cerveau, un homme de science ayant autrefois confiance en la vision scientifique matérialiste. En 2008 il fut atteint d'une méningite aiguë au cerveau. Les médecins annoncèrent à sa famille qu'il n'avait que 2% de s'en sortir et que s'il s'en sortait, il serait dans un état végétatif avancé. Ils lui conseillèrent de débrancher les machines qui le maintenaient encore en vie, ce qu'elle refusa. Eben Alexander fit une expérience proche de la mort où il assista à ce qu'il appelle une vision du paradis, découvrant, la paix, une joie inoubliable et la présence de Dieu aux sons des musiques célestes. Il sortit alors de son coma en ayant tout oublié de sa vie passée et ne se souvenant que de son expérience divine. Il mit huit semaines à guérir totalement et à récupérer petit à petit la mémoire globale de sa vie.

Depuis, Eben est convaincu que le cerveau ne crée pas la conscience et que la mémoire se trouve hors du cerveau. Le cerveau est un lieu de connexion entre le monde tangible, notre conscience et une conscience universelle à laquelle nous sommes tous connectés. Il y a ainsi aucune séparation entre nous et l'univers. Et nous sommes tous co-créateurs de l'univers. La majorité des problèmes du monde provient du fait que nous ne nous aimons pas. Pour Eben Alexander, la méditation (qu'il pratique 2 à 3 heures par jour) de même que l'écoute de certains types spécifiques de musique permettent de nous connecter à nous-mêmes. L'idée de réincarnation est selon lui à prendre en compte. L'évolution a, comme Teilhard de Chardin le propose, un sens d'accomplissement spirituel. Et nous allons inévitablement assister à la mort du matérialisme scientifique.

**Patrick Theillier**<sup>6</sup> est médecin et il a été pendant onze ans responsable de l'étude des cas de guérison à Lourdes. Chaque année, 40 cas de guérisons sont déclarés. Et, en tant que médecin responsable des dossiers à Lourdes, il doit déterminer 1) si la guérison est vraiment déclarée et 2) s'il s'agit d'un miracle. Si la réponse est positive, le dossier est envoyé au Vatican qui reconnaîtra ou pas la réalité de ce miracle. En fait, il existe beaucoup plus de guérisons que de dossiers déposés à Lourdes car il s'avère que beaucoup de personnes qui guérissent à Lourdes ne se déclarent pas. En 158 ans, seul 69 reconnaissances de miracle ont été reconnues pour près de 7000 dossiers déposés au Vatican. Pour qu'une guérison soit déclarée miraculeuse, il doit y avoir une cause divine à la guérison avec en plus un sens spirituel. Patrick Theillier fait un parallèle entre expériences proches de la mort et guérisons miraculeuses avec la mise en évidence de cinq points communs : la sincérité ou la vérité, la présence d'amour inconditionnel, la présence d'une transformation de la personne, l'indélébilité de l'expérience et le fait que cela ne soit pas prouvable.

**Patrick Van Eersel** anima ensuite un débat avec les participants. L'un deux, le psychothérapeute Claude Charles se déclara choqué d'entendre parler ici de Dieu se demandant qu'est-ce que cela venait faire dans ce colloque. Sans doute faisait-il référence à Patrick Theillier mais plus certainement

à Eben Alexander qui présenta son témoignage à la manière des évangélistes américains, avec plein de foi et de conviction. Personnellement, je serais véritablement choqué que les personnes qui témoignent ne puissent pas dire en toute sincérité ce que ces expériences représentent réellement pour elles.

Suite à une question à Emmanuel Ransford sur le lien entre philosophie orientale (Tao et Véda) et nouvelle physique, celui-ci se détacha de tout parallèle à faire, rappelant que parfois, une réflexion peut fausser la vérité. A propos de vérité, Raymond Moody rappela, mais sans doute l'apprit-il à la plupart des auditeurs, que René Descartes eut trois fois dans sa vie, suite à ses prières pour savoir comment Connaître la vérité, la visite de la Déesse de la Vérité qui répondit à ses questions.

Seule deux ou trois questions des auditeurs furent présentées par Virginie Larousse de la Revue « Le Monde des Religions ».

Cette journée fut enrichissante et stimulante. Ce colloque a montré que de nouveaux modèles sont en marche pour comprendre la conscience. Celle-ci quitte le lieu commun du cerveau pour s'accrocher à toute matière, l'holomatière (d'Emmanuel Ransford), et faire le lien avec une autre réalité superposée à notre monde tangible. Pour ce qui concerne la relation avec notre cerveau, il est posé comme hypothèse que notre conscience personnelle est en lien avec une conscience universelle qui est en connexion totale avec un monde d'informations extrasensoriel.

On pourra cependant s'étonner qu'à aucun moment de la journée, la conscience n'aura été définie. Mais comme l'a rappelé Jean Staune, il y a autant de théories de la conscience qu'il y a des théoriciens de la conscience et qu'il n'existe pas de définition universelle de la conscience. Et alors, que nous dit le Maître Djwal Khul sur la question ? Il en parle précisément dans la section sur le Feu Solaire, le Feu du Mental dans le Traité sur le Feu Cosmique. Il ne parle donc pas ici de la conscience des particules ou de l'atome, mais de la conscience en relation avec le mental, une conscience donc déjà élaborée. Pour lui, dans ce contexte, la conscience est la capacité de percevoir et de comprendre à la fois.

*« Comment définir la conscience ? C'est l'aptitude à percevoir et comprendre à la fois. Elle concerne principalement la relation entre le Soi et le non-soi, le Connaissant et le connu, le Penseur et ce à quoi il pense. Toutes ces définitions supposent l'acceptation de l'idée de dualité : d'une part de ce qui est objectif, d'autre part de ce qui est derrière l'objectivité. »*

*La conscience représente ce qui pourrait être considéré comme le point médian de la manifestation. Elle n'englobe pas entièrement le pôle de l'Esprit. Elle est produite par l'union des deux pôles, et par le processus d'interaction et d'adaptation qui s'ensuit forcément ».*

Traité sur le Feu Cosmique (page anglaise 243-244)

## Groupe d'étude du Traité sur le Feu Cosmique

Le Groupe d'Étude du « Traité sur le Feu Cosmique<sup>1</sup> », fonctionnant à Clermont-Ferrand, publie à chacune de ses réunions un fascicule apportant un complément aux pages étudiées. Les adhérents de l'Institut ALCOR souhaitant le recevoir peuvent en faire la demande auprès de Philippe LEROY : leroyphilippe7@orange.fr.

5 traduit en 26 langues, vendu à 10 millions d'exemplaires. La vie après la vie, éditions Poche J'ai lu.

6 Patrick Theillier, Lourdes des miracles pour notre guérison, Editions Paroles et silence.



## COMPTE-RENDU ASSEMBLEE GENERALE ALCOR 2016 du 24 JUIN 2017

### Présents :

27 membres dont 6 membres actifs et 21 membres adhérents

### Rapport Moral du Président :

Notre groupe œuvre avec beaucoup d'amour et de joie autant dans un travail subjectif par des méditations que dans nos activités concrètes. La cohésion du groupe est importante pour l'efficacité de notre service. L'année 2016 s'est bien déroulée, avec pour nos réunions de travail un nouveau lieu : le monastère du Prado à Limonest près de Lyon. Nous y avons accueilli le groupe des parrains au complet sur une journée, en mars 2017. Cette expérience très réussie sera à renouveler.

Nos échanges avec l'extérieur se renforcent grâce à l'Intergroupe qui réunit l'IPS de Genève et le groupe Fraternités (France). Nous avons des échanges réguliers, via un outil internet « teamspeak ». Ces réunions nous réunissent tous les deux mois sur des sujets d'actualité. Le dernier fut « la voix des peuples » et il aboutira prochainement à la revue 33.

Nos rencontres comme aujourd'hui sont précieuses puisqu'elles nous permettent de rencontrer nos adhérents, que nous espérons plus nombreux. Merci aux présents.

### Rapport d'activités :

**Séminaires :** Roger Durand nous présente le séminaire sur GAIA Terre Vivante qui s'est déroulé le 21 mai 2016. Il a accueilli 20 participants. Un livret a été édité suite à leur demande. Ce livret est disponible via notre site internet.

Marie-Agnès Frémont nous présente le séminaire « Ces enfants qui nous étonnent » qui s'est déroulé les 20-21 mai 2017 à Aix en Provence, avec 15 participants et deux animatrices ; Marie Agnès Frémont et Delphine Bonnisol. Un prochain séminaire sur le même thème aura lieu à Lyon au Prado, le 7 octobre 2017. A la demande des participants, il est aussi envisagé une suite à ces séminaires sur le thème « ces adolescents qui nous bousculent ». A suivre sur notre site internet ou sur notre revue.

**Groupes Le concert des Nations:** Laurent Dapoigny nous donne des nouvelles. Ce groupe s'est enrichi d'un nouveau membre (issu du groupe Fraternité) et se réunit 3 à 4 fois l'an.

**Groupe « Serviteurs » d'Annecy :** Ce groupe est issu de la Formation sur les Rayons d'Annecy. L'objectif est de continuer à étudier en groupe les textes du Tibétain tout en se reliant au groupe des serviteurs du monde. Il travaille sur les règles de l'Ame, le travail des serviteurs du monde et les groupes semences. Il se réunit tous les deux mois et fait une méditation de groupe une fois par semaine.

**Groupe des parrains :** La demande de ce groupe était de se réunir tous ensemble sur une journée avec le groupe intérieur (et nous comme auparavant par petits groupes de deux ou trois personnes). C'est ce que nous avons fait et cette journée a porté ses fruits créant dynamisme et enthousiasme.

### Publication du Son Bleu et des Livrets :

Cette année 2016 a vu sortir deux numéros de la revue du Son Bleu numéro 29 et numéro 30 ainsi que deux livrets. La préparation des publications représente un gros travail de la part de notre groupe intérieur (8 membres actifs). De nouveaux auteurs participent, sur la base du synopsis que nous leur présentons à chaque revue. C'est une richesse pour notre revue. Merci à tous.

Le nombre d'adhérents est en baisse, avec malgré tout 50 nouvelles adhésions. 154 à ce jour pour 172 en juin 2015. La cotisation annuelle 2017 est fixée à 50 CHF soit 50 €

### Site Internet :

Suite à la mise en ligne du nouveau site en 2016, il s'est amélioré au fil de l'année grâce à la prise en main de Corinne Post sous la houlette de M.Thierry Olivier, notre fournisseur Web. Une Newsletter a été relancée en septembre 2016, et sera à un rythme quasi mensuel d'ici fin 2017.

### Rapport financier de l'exercice 2016 par le trésorier Jérôme VINCENT :

Ainsi que vous pouvez le constater sur le tableau (*page suivante*), cette année encore, le résultat est en déficit bien que maîtrisé par rapport à 2015, grâce aux gros efforts de gestion des membres internes et, notamment, à leur investissement personnel concernant tous frais d'hébergement et de déplacement pour les réunions (6 à l'année).

Nous avons besoin de votre soutien par le renouvellement de votre adhésion et le partage autour de vous de notre revue pour amener de nouveaux adhérents. Soyez remerciés pour vos adhésions et les dons qui souvent les accompagne. Nous pouvons ainsi continuer à œuvrer au service d'Alcor : « Créer ensemble le devenir de la terre ».

**Clôture de l'Assemblée générale à 11 heures**

# RÉSULTATS DE L'EXERCICE 2016

| RECETTES                     | 2014 CHF         | 2 014 €          | 2015 CHF         | 2 015 €          | 2016 CHF         | 2 016 €          |
|------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Adhésions membres actifs     | 1 389,64         | 1 155,00         | 652,48           | 600,00           | 1 768,47         | 1 650,00         |
| Adhésions renouvellement     | 8 501,45         | 7 065,98         | 6 869,46         | 6 316,98         | 7 461,52         | 6 961,67         |
| Adhésions nouvelles          | 759,19           | 631,00           | 924,34           | 850,00           | 869,93           | 811,65           |
| Dons                         | 3 461,24         | 2 876,81         | 2 939,72         | 2 703,29         | 2 498,50         | 2 331,12         |
| Formations séminaires        | 6 844,83         | 5 689,08         | 1 712,75         | 1 575,00         | 651,98           | 608,30           |
| Remboursement frais réunions |                  |                  | 2 488,65         | 2 288,50         | 4 450,86         | 4 152,70         |
| Revue Livres                 | 310,89           | 258,40           | 559,91           | 514,88           | 2 035,10         | 1 898,76         |
| Produits financiers          |                  |                  | 1,66             | 1,53             | 1,50             | 1,40             |
| <b>Total recettes</b>        | <b>21 267,24</b> | <b>17 676,27</b> | <b>16 148,96</b> | <b>14 850,17</b> | <b>19 737,86</b> | <b>18 415,60</b> |
| virement interne             |                  |                  |                  |                  | 2 143,60         | 2 000,00         |
| <b>TOTAL RECETTES</b>        | <b>21 267,24</b> | <b>17 676,27</b> | <b>16 148,96</b> | <b>14 850,16</b> | <b>21 881,45</b> | <b>20 415,61</b> |
| <b>TOTAL DEPENSES</b>        | <b>22 325,83</b> | <b>18 556,12</b> | <b>23 881,95</b> | <b>21 961,22</b> | <b>24 507,86</b> | <b>22 866,08</b> |
| <b>RESULTAT</b>              | <b>-1 058,59</b> | <b>-879,85</b>   | <b>-7 733,00</b> | <b>-7 711,00</b> | <b>-2 626,00</b> | <b>-2 450,00</b> |

| DEPENSES                         | 2014 CHF         | 2 014 €          | 2015 CHF         | 2 015 €          | 2016 CHF         | 2 016 €          |
|----------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Location, hébergement            | 7 435,05         | 6 179,64         | 4 898,25         | 4 504,30         | 4 622,79         | 4 313,11         |
| Le Son Bleu (dont frais postaux) | 12 015,88        | 9 987,00         | 8 669,99         | 7 972,70         | 9 432,59         | 8 800,70         |
| Frais postaux                    | 282,96           | 235,18           | 2 622,55         | 2 411,63         | 2 568,68         | 2 396,60         |
| Site Internet (livre en 2014)    | 496,30           | 412,50           | 1 304,95         | 1 200,00         | 1 593,98         | 1 487,20         |
| Personnel extérieur (MH)         | 770,02           | 640,00           | 1 354,21         | 1 245,30         | 1 329,03         | 1 240,00         |
| Honoraire comptable              | 643,95           | 535,22           | 405,00           | 372,43           | 405,00           | 377,87           |
| Assurance                        | 405,00           | 336,62           | 420,00           | 386,22           | 140,00           | 130,62           |
| Déplacement animateurs           |                  |                  |                  |                  | 841,79           | 785,40           |
| Paiement déplacements            |                  |                  | 3 997,95         | 3 676,41         | 929,65           | 867,37           |
| Frais bancaires                  | 276,68           | 229,96           | 209,04           | 192,23           | 418,65           | 390,61           |
| <b>Sous Total dépenses</b>       | <b>22 325,83</b> | <b>18 556,12</b> | <b>23 881,95</b> | <b>21 961,22</b> | <b>22 282,16</b> | <b>20 789,48</b> |
| Virement interne                 |                  |                  |                  |                  | 2 225,70         | 2 076,60         |
| <b>TOTAL DEPENSES</b>            | <b>22 325,83</b> | <b>18 556,12</b> | <b>23 881,95</b> | <b>21 961,22</b> | <b>24 507,86</b> | <b>22 866,08</b> |



Merci de joindre votre règlement avec cette  
fiche d'adhésion à renvoyer à :  
Institut ALCOR - Adresse administrative  
La Fontaine - 44850 MOUZEIL - France  
Virements bancaires :

**SUISSE :**  
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges  
Institut Alcor  
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

**FRANCE :**  
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse  
Domiciliation : CC Nantes

## ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2017

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2017

L'association ne vit que par ses membres.  
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2017
  - Adhésion simple : 50 CHF (50 €)
  - Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 80 CHF (80 €) et +
- J'offre un abonnement au prix de 25 CHF (25 €) à :

Nom (lettres capitales).....

Prénom (lettres capitales).....

Adresse (lettres capitales).....

Code postal ..... Ville .....

Pays..... E-mail .....

Tél..... Mobile .....

Nous sommes entourés d'enfants dont l'attitude et l'éveil nous surprennent dès leur plus jeune âge (*Précoces, à Haut Potentiel Intellectuel, Hyperactifs, etc.*) ou dont les difficultés nous déstabilisent.

Sont-ils si différents de nous, comment et pourquoi ?

Quelle construction psychologique et spirituelle les anime ?

Comment comprendre ce qui se joue dans la relation parents-enfants ? (*Respect de l'autre, responsabilité, individualisation, autorité, créativité...*)

Quelles voies pour les accompagner et les aider à s'épanouir ?

> **Lieu** : Maison du Prado-Saint André, 2027 chemin St André, 69760 LIMONEST (*Banlieue verte de Lyon dans les Monts d'Or*).

**60 euros la journée** incluant le prix du repas du midi (95 euros pour un couple).  
(*Tarif modulable en cas de difficultés financières*).

**Réservation avant le 20 septembre** sur le site Alcor :

[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org).

Ou auprès de : Marie-Agnès Frémont-Tessier au 06 82 40 79 47  
matesfrem@numericable.fr.

**ALCOR**  
INSTITUT

Autre journée sur le même thème :  
**Automne 2018** à Nantes (44)

Institut ALCOR : 28 chemin Porchat CH 1004 LAUSANNE  
Mail : [contact@institut-alcor.org](mailto:contact@institut-alcor.org)

## CES ENFANTS QUI NOUS ÉTONNENT

Séminaire de conférences et d'échanges



Ces  
enfants  
qui nous  
étonnent

07  
OCTOBRE  
Samedi  
9h30-18h30

LYON (Limonest)  
SEMINAIRE : Conférences et échanges.

Une rencontre originale proposée par :  
**Marie-Agnès FREMONT**  
Psychologue clinicienne  
Enseignante de l'Institut Alcor

## NOUVEAUTÉS

**1** **Une nouvelle formule** depuis 2016 :  
> Vous recevrez dorénavant 2 numéros du Son Bleu ainsi que 2 livrets chaque année.

**2** **Les revues sont consultables et téléchargeables gratuitement**  
à partir de notre site internet : [www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)  
sauf celles de l'année en cours qui sont réservées à nos adhérents.  
**Si vous êtes adhérent votre code d'accès** pour l'année 2017 est :  
**SON-BLEU2017** et votre mot de passe : **123ALCOR**

#### PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

#### CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)

#### GROUPES DE RECHERCHE

- Astrologie de l'âme

#### ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences



N'oubliez pas de consulter notre site  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

*L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.*

*Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.*

#### Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

#### Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions  
[www.institut-alcor.org](http://www.institut-alcor.org)

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.  
Le Son Bleu paraît 2 fois l'an en alternance avec deux livrets.

## ■ CES ENFANTS QUI NOUS ÉTONNENT

(voir p. 61)

**Le samedi 7 octobre 2017**

**à Lyon**

Un séminaire de conférences et d'échanges

Une rencontre originale proposée par :

- Marie-Agnès Frémont, psychologue

**Week-end des 29 et 30 septembre 2018**

**Région nantaise** (44 Loire Atlantique)

Un séminaire de conférences et d'échanges

Une rencontre originale proposée par :

- Marie-Agnès Frémont, psychologue
- Delphine Bonnissol, enseignante

## ■ RENCONTRES ALCOR 2018

**Samedi 16 juin 2018**

**à GENEVE**

De 10H45 à 17H30

Le Cénacle, 17 promenade Charles Martin,  
CH 1208 GENEVE